

# DOCTRINE

## DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM

### SUR LE SEIGNEUR

Il est dit *Doctrine de la Nouvelle Jérusalem*, et il est entendu *Doctrine pour la Nouvelle Église*, qui aujourd'hui va être établie par le Seigneur, car l'ancienne Église est parvenue à sa fin, comme on peut le voir d'après ce qui a été dit dans l'Opuscule sur le JUGEMENT DERNIER, N° 33 à 39, et comme on le verra d'après ce qui sera dit plus tard dans les Traités ci-dessus nommés. Que par la Nouvelle Jérusalem, qui est prédite dans le XXIe Chapitre de l'Apocalypse comme devant venir après le Jugement, il soit entendu une Nouvelle Église, on le verra plus loin dans le dernier Article de ce Traité.

\* \* \*

#### TOUTE L'ÉCRITURE SAINTE TRAITE DU SEIGNEUR, ET LE SEIGNEUR EST LA PAROLE.

1. On lit dans Jean :

*« Au commencement était la parole, et la Parole était chez Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement chez Dieu. Toutes choses ont été faites par Elle et sans Elle rien n'a été fait de ce qui a été fait. En Elle était la Vie, et la Vie était la Lumière des hommes. Et la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont point reçue. Et la Parole a été faite Chair, et elle a habité parmi nous ; et nous avons vu sa gloire, une gloire telle que celle du Fils Unique venu du Père, plein de grâce, et de vérité, » - I. 1, 2, 3, 4, 5, 14.*

Dans le Même :

*« La Lumière est venue dans le monde, mais les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la Lumière, car leurs œuvres étaient mauvaises. » - III, 19.*

Et ailleurs, dans le Même :

*« Tandis que vous avez la Lumière, croyez en la Lumière, afin que vous soyez fils de Lumière. Moi, qui suis la Lumière, je suis tenu dans le monde, afin que quiconque croit en Moi ne demeure point dans les ténèbres. » - XII. 36, 46.*

Il est évident d'après ces passages, que le Seigneur est Dieu de toute éternité, et que Dieu Lui-Même est le Seigneur qui est né dans le monde ; car il est dit « la Parole était chez

Dieu, et la Parole était Dieu; puis, « rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle ; » et ensuite, « la Parole a été faite Chair, et nous l'avons vue. »

On comprend peu dans l'Église pourquoi le Seigneur est appelé la Parole. Il est ainsi nommé parce que la Parole signifie le Divin Vrai ou la Divine Sagesse, et que le Seigneur est le Divin Vrai Même ou la Divine Sagesse Même ; c'est pourquoi il est aussi appelé la Lumière, de laquelle il est même dit qu'elle est venue dans le monde. Comme la Divine Sagesse et le Divin Amour font un, et que de toute éternité ils ont été un dans le Seigneur, voilà pourquoi il est dit encore : *En Elle était la Vie, et la Vie était la Lumière des hommes* ; la Vie est le Divin Amour, et la Lumière est la Divine Sagesse. C'est cette unité qui est entendue par ces mots : *au commencement la Parole était chez Dieu, et la Parole était Dieu* ; chez Dieu, c'est en Dieu, car la sagesse est dans l'amour et l'amour est dans la sagesse ; de même ailleurs, dans Jean :

*« Glorifie-Moi, Père, chez Toi-Même, de la gloire que j'ai eue chez Toi; avant que le monde fût. » - XVII. 5 ;*

Chez Toi-Même, c'est en Toi-même; c'est aussi pour cela qu'il est dit « et la Parole était Dieu; » et ailleurs que le Seigneur est dans le Père, et que le Père est en Lui; puis aussi, que le Père et Lui sont un. Maintenant, puisque la Parole est la Divine Sagesse du Divin Amour, il s'ensuit qu'Elle est Jéhovah Lui-Même, ainsi le Seigneur, par Qui a été fait tout ce qui a été fait; car tout a été créé du Divin amour, par la Divine Sagesse.

**2.** La Parole, telle qu'elle est spécialement entendue ici, est la même que celle qui a été manifestée par Moïse et les Prophètes, et par les Évangélistes, cela résulte clairement de ce qu'elle est le Divin Vrai Même, d'où les anges tirent toute sagesse et les hommes toute intelligence spirituelle; car cette même Parole, qui est chez les hommes dans le monde, est aussi chez les Anges dans les cieux; mais dans le monde chez les hommes elle est naturelle, tandis que dans les cieux elle est spirituelle : et comme elle est le Divin Vrai, elle est aussi le Divin procédant; et ce Divin, non seulement vient du Seigneur, mais Il est aussi le Seigneur Même. Comme ce Divin est le Seigneur Même, c'est pour cela que toutes et chacune des choses de la Parole ont été écrites de Lui Seul; depuis Ésaïe jusqu'à Malachie, il n'y a pas une seule chose qui rie traite du Seigneur, ou dans le sens opposé, de ce qui est contre le Seigneur. Qu'il en soit ainsi, personne ne l'avait encore vu, mais cependant tout homme peut le voir, pourvu qu'il le sache, et qu'il y pense pendant qu'il lit, et surtout pourvu qu'il sache que dans la Parole il y a non seulement un sens naturel, mais encore un sens spirituel, et que dans ce sens par les noms de Personnes et de Lieux, il est signifié quelque chose du Seigneur, et par suite quelque chose du Ciel et de l'Église provenant du Seigneur, ou quelque chose d'opposé. Comme toutes et chacune des choses de la Parole traitent du Seigneur, et comme la Parole est le Seigneur, parce qu'elle est le Divin Vrai, on voit clairement pourquoi il est dit « Et la Parole a été faite Chair, et Elle a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire; » puis aussi, pourquoi il est dit : « Tandis que vous avez la Lumière, croyez-en la Lumière, afin que vous soyez fils de Lumière; Moi qui suis la Lumière, je suis venu dans le monde, afin que quiconque croit en Moi ne demeure point dans les ténèbres; » la Lumière est le Divin Vrai, par conséquent la Parole. C'est pour cela qu'aujourd'hui même quiconque s'adresse au Seigneur Seul en lisant la Parole, et le prie, est éclairé par elle.

**3.** Nous allons relater ici en peu de mots ce qui est dit, en général et en particulier, concernant le Seigneur, dans tous les Prophètes de l'ancien Testament, depuis Ésaïe jusqu'à Malachie; il y est dit : 1° Que le Seigneur est venu dans le monde dans la plénitude des temps, c'est-à-dire quand Lui-Même n'était plus connu des Juifs, qu'en conséquence il ne restait rien de l'Église; et que, si le Seigneur ne fût venu alors dans le monde et ne se fût révélé, l'homme eût péri de mort éternelle ; Lui-Même le dit, dans Jean :

« Si vous ne croyez pas que Moi je suis, vous mourrez dans vos péchés. » - VIII. 24.

2° Que le Seigneur est venu dans le monde pour faire le Jugement Dernier, et par ce jugement subjuguier les Enfers qui alors dominaient, ce qu'il fit par des Combats, ou par des Tentations admises dans son Humanité provenant de sa Mère, et suivies de continuelles victoires : si les enfers n'eussent été subjugués, aucun homme n'aurait pu être sauvé. 3° que le Seigneur est venu dans le monde pour glorifier son Humanité, c'est-à-dire pour l'unir au Divin qui était en Lui par la conception. 4° Que le Seigneur est venu dans le monde afin d'établir une nouvelle Église qui le reconnût pour Rédempteur et Sauveur, et fût rachetée et sauvée par l'amour et la foi envers Lui. 5° Qu'en même temps alors il a mis en ordre le Ciel, pour qu'il fit un avec l'Église. 6° Que la Passion de la Croix a été le dernier combat, ou la dernière tentation par laquelle il a pleinement vaincu les Enfers et pleinement glorifié son Humanité. On verra dans l'Opuscule suivant sur l'ÉCRITURE SAINTE que la Parole ne traite pas d'autres choses.

4. Pour confirmer ce qui vient d'être dit, je vais seulement rapporter dans ce premier Article les passages de la Parole où il est dit CE JOUR-LA, en CE JOUR-LA et en CE TEMPS-LA, et où par Joua et par TEMPS il est entendu l'Avènement du Seigneur.

Dans ÉSAÏE : « Il arrivera, dans LA POSTÉRITÉ DES JOURS, que la montagne de Jéhovah sera établie entête des montagnes, Jéhovah seul sera exalté en CE JOUR-LA. Un Jour A JÉHOVAH Sébaoth (*il y aura*) sur quiconque est orgueilleux et hautain. En CE JOUR-LA, l'homme jettera les idoles de son argent et de son or. » - II. 2, 11, 12, 20. - « En CE JOUR-LA, le Seigneur Jéhovih ôtera l'ornement. » - III. 18. - « En CE JouR-LA sera le germe de Jéhovah en honneur et en gloire. » - IV. 2. - « On frémira contre lui en CE JOUR-LA, et il regardera vers la terre; et voici, ténèbres, angoisse; et la lumière s'obscurcira dans les ruines » - V. 30. - « Il arrivera que, en CE JOUR-LA, Jéhovah appellera la mouche, qui (*est*) à l'extrémité des fleuves d'Égypte. En CE JOUR-LA, le Seigneur rasera dans les passages du fleuve. En CE JOUR-LA (*un homme*) nourrira (*une jeune vache et deux brebis*). Il arrivera, en CE JOUR-LA, que tout lieu sera (*réduit*) en ronces et en épines. » - VII. 18, 20, 21, 23. - « Que ferez-vous au Joua de la visite, qui viendra? En CE JOUR-LA, Israël s'appuiera sur Jéhovah, le Saint d'Israël, dans la vérité. » - X. 3, 20. « Il arrivera, en CE JOUR-LA, que les nations chercheront la racine d'Isaï, dressée pour enseigne des peuples, et son repos sera gloire. En CE JOUR-LA le Seigneur recherchera principalement les restes de son peuple. » - XI. 10, 11. - « Tu diras en CE JOUR-LA : Je te confesserai, Jéhovah Vous direz en CE JOUR-LA : Confessez Jéhovah, invoquez son Nom. » - XII. 1, 4. - « Il est proche le Joua DE JÉHOVAH; comme une dévastation par Schaddaï il viendra. Voici, le JOUR DE JÉHOVAH vient, cruel, et d'indignation, et d'emportement, et de colère. J'ébranlerai les cieux, et la terre sera remuée de sa place, au Jouit de l'emportement de sa colère. Son TEMPS est proche, et il viendra, et ses jours ne seront pas prolongés. » - XIII. 6, 9, 13, 22. - « Il arrivera, en CE JOUR-LA, que la gloire de Jacob sera affaiblie. En CE JOUR-LA, l'homme regardera vers celui qui l'a formé et ses yeux se tourneront vers le Saint d'Israël. En CE JOUR-LA les villes de son refuge deviendront des lieux abandonnés de la forêt. » - XVII. 4, 7, 9. - « L'habitant de cette île dira en CE JOUR-LA : Voilà notre attente. En CE JOUR-LA, il y aura cinq villes dans la terre d'Égypte, parlant le langage de Canaan. En CE JouR-LA, il y aura un autel à Jéhovah dans le milieu de l'Égypte. En CE JOUR-LA, il y aura un sentier de l'Égypte en Assur, et la bénédiction sera au milieu de la terre. » - XX. 6. XIX. 18, 19, 23, 24. - « JOUR de tumulte et d'oppression et de perplexité par le Seigneur Jéhovih Sébaoth. » - XXII. 5,12. - « En CE JOUR-LA, Jéhovah fera la visite sur l'armée orgueilleuse et sur les rois de la terre. Après une multitude de JOURS il seront visités, alors la Lune rougira et le Soleil sera confus. » - XXIV. 21, 23. - « On dira en CE JOUR-LA : Voici, notre Dieu, Celui-ci, que nous avons attendu pour qu'il nous délivre. » - XXV. 9. - « En CE JOUR-LA, on chantera ce cantique dans la terre de Juda : Une ville forte (*est*) à nous. » - XXVI. 1. - « En CE JOUR-LA,

Jéhovah fera la visite avec son épée. En CE JOUR-LA, répondez-vous l'un à l'autre sur la vigne du vin pur. » - XXVII. 1, 2, 12, 13. - « En CE JOUR-LA, Jéhovah Sébaoth sera pour couronne de parure et pour tiare. » - XXVIII. 5. - « En CE JOUR-LA, les sourds entendront les paroles du Livre; et (*délivrés*) des ténèbres, les yeux des aveugles verront. » - XXIX. 18. - « Il y aura des conduits d'eaux au JOUR du grand carnage, quand tomberont les tours; et la lumière de la Lune sera comme la lumière du Soleil, au Jouit que Jéhovah bandera la fracture de son peuple. » XXX. 25, 26. - « En CE JOUR-LA, ils rejeteront, chacun, les idoles de leur argent et de leur or. » - XXXI. 7. - « Jouit de vengeance pour Jéhovah, ANNÉE de ses rétributions. » XXXIV. 8. - « Sur toi viendront ces deux choses en un seul Jouit, privation d'enfant et veuvage. » XLVII. 9. - « Mon peuple connaîtra mon nom, et, en CE JOUR-LA, que (*c'est*) Moi qui dirai : Me voici. » - LII. 6. - « Jéhovah m'a oint pour proclamer l'ANNÉE du bon plaisir pour Jéhovah, et le JOUR de la vengeance pour notre Dieu, pour consoler tous les affligés. » - LXI. 1, 2 - « Le JOUR de la vengeance (*est*) dans mon coeur, et l'ANNÉE de mes rachetés est venue. » - LXIII. 4.

Dans JÉRÉMIE : « En CES JOURS-LA, vous ne direz plus L'Arche de l'alliance de Jéhovah. En CE TEMPS-LA, on appellera Jérusalem le trône de Jéhovah. En CES JOURS-LA, la maison de Juda marchera avec la maison d'Israël. - III. 16, 17, 18. - « En CE JOUR-LA, le cœur du roi et le cœur des princes seront éperdus; et les prêtres et les prophètes seront stupéfaits. » - IV. 9. - « Voici, LES JOURS VIENNENT, dans lesquels la terre sera en désolation. » - VII. 32, 34. - « Ils tomberont parmi ceux qui tombent, au TEMPS de leur visite. » - VIII. 12. - « Voici, LES JOURS VIENNENT, où je ferai la visite sur tout circoncis dans le prépuce. » - IX. 24. - « Au TEMPS de leur visite, elles périront. » - X. 15. - Il n'y aura point de restes pour eux; j'amènerai le mal sur eux, l'ANNÉE de leur visite. » - XI. 23. - « Voici, LES JOURS VIENNENT dans lesquels on ne dira plus. » - XVI. 14. - « Par la nuque et non par la face je les regarderai, au JOUR de leur destruction. » - XVIII. 17. - « Voici, LES JOURS VIENNENT, dans lesquels je mettrai ce lieu en dévastation. » - XIX. 6. - « Voici, LES JOURS VIENNENT, où je susciterai à David un germe juste, qui règnera Roi. En CES JOURS-LA, Juda sera sauvé et Israël habitera en sécurité. C'est pourquoi, voici, LES JOURS VIENNENT, dans lesquels on ne dira plus. Je ferai venir le mal sur eux dans l'ANNÉE de leur visite. A la FIN DES JOURS, vous comprendrez avec intelligence. » - XXIII. 5, 6, 7, 12, 20. - « VOICI, LES JOURS VIENNENT, dans lesquels je ramènerai (*les captifs*). Oh! grand (*sera*) CE JOUR-LA! et il n'y en aura point comme lui. Et il arrivera, en CE JOUR-LA, que je briserai son joug, et je romprai tes liens. » - XXX. 3, 7, 8. - « Il est un JOUR où les gardes crieront en la montagne d'Éphraïm : Levez-vous, montons à Sion, vers Jéhovah notre Dieu. Voici, les JOURS VIENNENT, où je traiterai une alliance nouvelle. Voici, LES JOURS VIENNENT, dans lesquels sera bâtie la ville à Jéhovah. » - XXXI. 6, 27, 31, 38. - « LES JOURS VIENNENT, dans lesquels j'accomplirai la bonne parole. En CES JOURS-LA et en CE TEMPS-LA, je ferai germer à David un germe juste. En CES JOURS-LA, Juda sera sauvé. » - XXXIII. 14, 15, 16. - « Je ferai venir mes paroles en mal contre cette ville, en CE JOUR-LA. Mais je te délivrerai en CE JOUR-LA. » - XXXIX. 16, 17. - « CE JOUR-LA (*est*), pour le Seigneur Jéhovih-Sébaoth, un JOUR de vengeance, pour tirer vengeance de ses ennemis. Le JOUR de leur destruction est venu sur eux, le TEMPS de leur visite. » - XLVI. 10, 21. - « A cause du JOUR QUI VIENT pour dévaster. » - XLVII. 4. - « Je ferai venir sur lui l'ANNÉE de la visite. Toutefois je ramènerai sa captivité dans l'EXTRÉMITÉ DES JOURS. » - XLVIII. 44, 47. - « J'amènerai la destruction sur eux au TEMPS de leur visite. Ses jeunes hommes tomberont dans les places, et tous les hommes de guerre seront retranchés en CE JOUR-LA. Dans les DERNIERS JOURS je ramènerai leurs captifs. » - XLIX. 8, 26, 39. - « En CES JOURS-LA, et en CE TEMPS-LA, les fils d'Israël et les fils de Juda viendront ensemble, et ils chercheront Jéhovah leur Dieu. En CES JOURS-LA, et en CE TEMPS-LA, on cherchera l'iniquité d'Israël, mais il n'y en aura pas. Malheur à eux! parce qu'il vient leur JOUR, le

TEMPS de leur visite. » - L. 4, 20, 27, 31. - « Elles (*sont*) vanité, ouvrage d'erreurs; au TEMPS de leur visite elles périront. » - LI. 18.

Dans ÉZÉCHIEL : «La fin vient; elle vient, la fin. Il vient le matin, sur toi; il vient, le TEMPS; le JOUR du tumulte est proche. Voici, le JOUR; voici, il est venu; il a paru, le matin, la verge a fleuri; la violence a germé. Il est arrivé le JOUR; il est arrivé le TEMPS, sur toute sa multitude. Leur argent ni leur or ne les délivreront pas au JOUR de la colère de Jéhovah. » - VII. 6, 7, 10, 12, 19. - « Ils disaient du Prophète : La vision que celui-là voit, s'accomplira après une multitude de JOURS; celui-là prophétise pour des TEMPS ÉLOIGNÉS. » - XII. 27. - « Ils ne se maintiendront point dans la guerre, au JOUR de la colère de Jéhovah. » - XIII. 5. - « Toi, impie transpercé, prince d'Israël, dont vient le JOUR, dans le TEMPS de l'iniquité de la fin. » - XXI. 30, 34. - « Ville qui répand le sang au milieu d'elle, afin que son TEMPS vienne; et tu as fait approcher tes JOURS, et tu es venue jusqu'à tes ANNÉES. » - XXII. 3, 4. - « N'est-ce pas que, au JOUR OÙ je leur aurai enlevé leur force, en CE JOUR-LA l'échappé viendra vers toi pour te le raconter? En CE JOUR-LA S'ouvrira ta bouche avec celui qui sera échappé, » - XXIV. 25, 26, 27. - « En CE JOUR-LA, je ferai croître une corne à la maison d'Israël. » - XXIX. 21. - « Gémissiez; ah ! ce JOUR car il est proche le JOUR; il est proche le JOUR DE JÉHOVAH, JOUR de nuage; ce sera le TEMPS des nations. En CE JOUR-LA sortiront des messagers de devant Moi.» - XXX. 2, 3, 9. - « Au JOUR de ta descente en l'enfer. » XXXI. 15. - « Moi je chercherai mon troupeau, au JOUR qu'il sera au milieu de son troupeau, et je les délivrerai de tous les lieux où ils ont été dispersés. Au JOUR de nuage et d'obscurité. » - XXXIV. 11, 12. - « Au JOUR que je vous aurai purifiés de toutes vos iniquités. » -XXXVI, 33. - « Prophétise et dis : Est-ce qu'en CE JOUR-LA, où mon peuple Israël habitera en sécurité, tu n'auras pas de connaissance? Dans la POSTÉRITÉ DES JOURS, je te conduirai dans ma terre. En CE JOUR-LA, au JOUR que viendra Gog sur la terre. Dans mon zèle au JOUR de mon indignation, si en CE JOUR-LA il n'y a un grand tremblement de terre sur la terre d'Israël! » - XXXVIII, 14, 16, 18, 19. - «Voici, il vient, ce JOUR dont j'ai parlé. Il arrivera en CE JOUR-LA, que je donnerai à Gog un lieu pour sépulcre dans la terre d'Israël. Pour que la maison d'Israël connaisse que Moi (*je suis*) Jéhovah leur Dieu, dès CE JOUR-LA et dans la suite. » - XXXIX. 8, 11, 22.

Dans DANIEL : « Il y a un Dieu dans les cieux qui a révélé les secrets, ce qui doit arrivé dans la POSTÉRITÉ DES JOURS. » - II. 28. -« Jusqu'à ce que le TEMPS vînt que les saints affermissent le royaume. - VII. 22. - « Fais attention, parce que la vision est pour le TEMPS DE LA FIN. Il dit : Voici ; moi, je te ferai connaître ce qui doit arriver dans l'EXTRÉMITÉ de la colère, parce que au TEMPS DÉTERMINÉ LA FIN. La vision du soir et du matin est la vérité; toi, cache la vision, parce qu'elle n'arrivera que dans BEAUCOUP DE JOURS. » - VIII. 17, 19, 26. - « Je suis venu pour te faire comprendre ce qui arrivera à ton peuple dans l'EXTRÉMITÉ DES JOURS, parce que la vision (*est*) encore pour ces jours. » - X. 14. - « Les intelligents seront éprouvés pour être purifiés et nettoyés jusqu'au TEMPS DE LA FIN, car (*cela durera*) encore jusqu'au TEMPS déterminé. » - XI. 35. - «En CE TEMPS-LA s'élèvera Micaël le grand prince, qui tient ferme pour les fils de ton peuple ; et ce sera un TEMPS d'angoisse, tel qu'il n'y en a point eu depuis que la nation existe. En CE TEMPS-LA, cependant, ton peuple sera délivré, quiconque sera trouvé écrit dans le Livre. » - XII. 1. - « Toi, Daniel, ferme ces paroles, et scelle le livre jusqu'au TEMPS DE LA FIN. Mais depuis le TEMPS qu'aura été éloigné le (*sacrifice*) continuel, et qu'aura été établie l'abomination qui dévaste, mille deux cent quatre-vingt-dix jours. Ton sort se relèvera vers la FIN DES JOURS. » - XII. 4, 9, 11, 13.

Dans OSÉE : « Je mettrai FIN au règne de la maison d'Israël. En CE JOUR-LA, le romprai l'arc d'Israël. Le JOUR de Jizréel (*sera*) grand. » - I. 4, 5, 11. - « En CE JOUR-LA, tu (*m'*) appelleras : Mon mari! Je traiterai pour eux alliance en CE JOUR-LA. En CE JOUR-LA

j'exaucerai. » - II. 16, 18, 21. - « Ils se retourneront, les fils d'Israël, et chercheront Jéhovah leur Dieu et David leur Roi dans l'EXTRÉMITÉ DES JOURS. » - III. 5. - «Allez, et retournons à Jéhovah ; il nous vivifiera dans deux jours ; le TROISIÈME JOUR il nous élèvera, et nous vivrons devant Lui. » - VI. 1. 2. - « Ils sont venus les JOURS de la visite ; ils sont venus les JOURS de la rétribution. » - IX. 7.

Dans JOEL : « Hélas! quel JOUR ! car il est proche, le JOUR DE JÉHOVAH ; et il viendra comme une dévastation par Schaddaï. » I. 15. - « Il vient, le JOUR DE JÉHOVAH ; il (*est*) proche, le JOUR de ténèbres et de brouillard, le JOUR de nuages et d'obscurité. Grand est le JOUR DE JÉHOVAH, et terrible à l'extrême, et qui le soutiendra ? » - II. 1, 2, 11. - «En CES JOURS-LA, je répandrai mon esprit sur les serviteurs et sur les servantes. Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant que vienne le JOUR DE JÉHOVAH, grand et terrible. » - II. 29, 31. - « En CES JOURS-LA, et en CE TEMPS-LA, je rassemblerai toutes les nations. Proche est le JOUR DE JÉHOVAH. Et il arrivera en CE JOUR-LA que les montagnes distilleront du moût. » - III. 1, 2, 14, 18.

Dans ABDIAS : « En CE JOUR-LA je ferai périr les sages d'Édom. Ne te réjouis pas sur les fils de Juda au JOUR de leur destruction, au JOUR de leur angoisse. Car proche est le JOUR DE JÉHOVAH sur toutes les nations. » - 8, 12, 13, 14, 15.

Dans AMOS : « Celui qui est fort en son cœur s'enfuira nu en CE JOUR-LA. » - II. 16. - «Au JOUR où je ferai la visite des prévarications d'Israël sur lui. » - III. 14. - «Malheur à ceux qui désirent le JOUR DE JÉHOVAH ! A quoi bon pour vous le JOUR DE JÉHOVAH ? jour de ténèbres et non de lumière. Ne (sera)-t-il pas ténèbres, le JOUR DE JÉHOVA, et non lumière ? obscurité, et non splendeur? » - V. 18, 20. - « On chantera en gémissant les cantiques du Temple en CE JOUR-LA. En CE JOUR-LA, je ferai coucher le soleil à midi ; et je couvrirai de ténèbres la terre en jour de lumière. En CE JOUR-LA, les vierges belles et les jeunes hommes défailliront par la soif. » - VII. 3, 9, 13. - « En CE JOUR-LA, je relèverai la tente de David, tombée. Voici, LES JOURS VIENNENT que les montagnes distilleront du moût. » - IX. 11, 13.

Dans MICHÉE : « En CE JOUR-LA, on se lamentera, disant:: En dévastant, nous avons été dévastés. » - II. 4. - « Dans l'EXTRÉMITÉ DES JOURS, il arrivera que la montagne de la maison de Jéhovah sera établie en tête des montagnes. En CE JOUR-LA, je rassemblerai la boiteuse. » - IV. 1, 6. - «En CE JOUR-LA, je retrancherai tes chevaux et tes chariots. » - V. 10. - Le JOUR de tes sentinelles, ta visite est venue. Voici le JOUR qu'on rebâtera tes mesures. Ce JOUR-LA, jusqu'à toi on viendra. » - VII. 4, 11, 12.

Dans HABACUC : «(*Il y a*) encore vision pour le TEMPS déterminé, et elle annonce ce qui doit s'accomplir : s'il diffère, attends-le car il viendra et ne tardera pas. » - II. 3. - « Jéhovah, dans le MILIEU DES ANNÉES vivifie ton ouvrage ; dans le MILIEU DES ANNÉES fais (*-le*) connaître ; Dieu viendra.» - III. 2.

Dans SOPHONIE : « Proche est le JOUR DE JÉHOVAH. Au JOUR du sacrifice de Jéhovah, je ferai la visite sur les princes et sur les fils du roi. En CE JOUR-LA, il y aura voix de cri. En CE TEMPS-LA, je ferai des recherches dans Jérusalem avec des lampes. Proche (*est*) le grand JOUR DE JÉHOVAH. JOUR d'emportement, CE JOUR-LA ; JOUR d'angoisse et de détresse ; JOUR de vastation et de dévastation ; JOUR de ténèbres et d'obscurité ; JOUR de nuages et de brouillard ; JOUR de trompette et de bruit retentissant. Toute la terre sera dévorée au JOUR de l'emportement de Jéhovah, il fera consommation prompte de tous les habitants de la terre. » - I. 7, 8, 9, 10, 12, 14, 15, 16, 18. - « Pendant que ne vient pas encore sur vous le JOUR de la colère de Jéhovah. Peut-être serez-vous cachés au JOUR de la colère de Jéhovah ? » - II. 2, 3. - « Attendez-moi jusqu'au JOUR que je me lèverai pour le pillage, car (*c'est*) mon jugement. EN CE JOUR-LA, tu n'auras pas honte de tes œuvres. En CE

JOUR-LA, on dira à Jérusalem : Ne crains point. Je détruirai tes oppresseurs, en CE TEMPS-LA. En CE TEMPS-LA, je vous ferai revenir. En CE TEMPS-LA, je vous rassemblerai parce que je vous mettrai en renom et en louange. » - III. 8, 11, 16, 19, 20.

Dans ZACHARIE : « J'ôterai l'iniquité de la terre en UN SEUL JOUR. EN CE JOUR-LA, vous crierez l'homme à son compagnon, sous le cep et sous le figuier. » - III. 9, 10. - « Alors s'attacheront des nations nombreuses à Jéhovah, en CE JOUR-LA. » - II. 11. - « En CES JOURS-LA, dix hommes saisiront le pan (*de la robe*) d'une homme juif. » - VIII. 23. - « Jéhovah leur Dieu les sauvera, en CE JOUR-LA, comme le troupeau, son peuple. » - IX. 16. - Mon alliance a été rompue en CE JOUR-LA. » - XI. 11. - « En CE JOUR-LA, je mettrai Jérusalem comme pierre de fardeau pour tous les peuples. En CE JOUR-LA, je frapperai tout cheval de stupeur. En CE JOUR-LA, je placerai les chefs de Juda comme un foyer de feu dans du bois. En CE JOUR-LA, Jéhovah protégera les habitants de Jérusalem. En CE JOUR-LA, je chercherai à perdre toutes les nations. En CE JOUR-LA, le gémissement s'accroîtra dans Jérusalem. » - XII. 3, 4, 6, 8, 9, 11. - « En CE JOUR-LA, il y aura une fontaine ouverte à la maison de David et aux habitants de Jérusalem. Il arrivera, en CE JOUR-LA, que je retrancherai de la terre les noms des idoles. En CE JOUR-LA, les prophètes seront confus. » - XIII. 1, 2, 4. - « Voici, un JOUR vient pour Jéhovah. Ses pieds se tiendront, en CE JOUR-LA, sur la montagne des Oliviers. En CE JOUR-LA, il n'y aura ni lumière ni splendeur. Ce sera un JOUR, qui sera connu de Jéhovah (*lequel ne sera*) ni jour ni nuit; vers le temps du soir il y aura lumière. En CE JOUR-LA sortiront des eaux vives de Jérusalem. En CE JOUR-LA, Jéhovah sera un et son nom un. En CE JOUR-LA, il y aura le grand tumulte de Jéhovah. En CE JOUR-LA, il y aura sur les sonnettes des chevaux : Sainteté à Jéhovah. Il n'y aura plus de Cananéen dans la maison de Jéhovah, en CE JOUR-LA » - XIV. 1, 4, 6, 7, 8, 9, 13, 20, 21.

Dans MALACHIE : « Qui soutiendra le JOUR de son Avènement? et qui se maintiendra quand il apparaîtra? Qu'ils soient à moi comme pécule, au JOUR que je fais. Voici, le JOUR vient, ardent comme un four. Voici, Moi, je vous envoie Élie le prophète, avant que vienne le JOUR DE JÉHOVAH, grand et terrible. » - III. 2, 17. IV. 1, 5.

Dans DAVID : « Le juste fleurira en son TEMPS et (*il y aura*) beaucoup de paix ; et il dominera d'une mer à l'autre et du fleuve jusqu'aux extrémités de la terre. » - Ps. LXXII. 7, 8. - Et en outre ailleurs.

5. Dans ces passages, par le JOUR et par le TEMPS il est entendu l'Avènement du Seigneur. Par le JOUR ou le TEMPS de Ténèbres, de brouillard, d'obscurité, de privation de Lumière, de Dévastation, d'Iniquité de la fin, de Destruction, il est entendu l'Avènement du Seigneur, quand il n'était plus connu, et par conséquent lorsqu'il ne restait plus rien de l'Église. Par le JOUR Cruel, Terrible, d'Emportement, de Colère, de Tumulte, de Visite, de Sacrifice, de Rétribution, d'Angoisse, de Guerre, de Clameur, il est entendu l'Avènement du Seigneur pour le jugement. Par le JOUR où Jéhovah sera seul exalté ; où il sera un et son nom un ; où le germe de Jéhovah sera en honneur et en gloire; où le juste fleurira ; où Jéhovah vivifiera; où il cherchera son troupeau ; où il traitera une nouvelle alliance;, où les montagnes distilleront le moût ; où des eaux vives sortiront de Jérusalem ; où l'on retournera au Dieu d'Israël, et par plusieurs autres expressions semblables, il est entendu l'Avènement du Seigneur pour instaurer l'Église nouvelle, qui le reconnaîtra Lui-Même pour Rédempteur et Sauveur.

6. A ces passages, il en sera ajouté quelques autres dans lesquels il est parlé plus ouvertement de l'Avènement du Seigneur ; ce sont les suivants : «*Le Seigneur Lui-Même vous donne un signe : Voici, la Vierge concevra et enfantera un Fils, et on appellera son nom DIEU AVEC NOUS.* » - Ésaïe, VII. 14. Matth. I. 22, 23. - « *Un enfant nous est né, un fils nous a été donné; sur son épaule sera la principauté; et on appellera son nom : Admirable, Conseiller, Dieu, Héros, Père de toute éternité, Prince de paix. Il n'y aura point de fin à l'accroissement*

*de sa principauté et de la paix, sur le trône de David, et sur son règne, pour l'affermir en jugement et en justice, dès maintenant et pour l'éternité. » - Ésaïe, IX, 5. 6. - « Il sortira un rameau du tronc d'Isaï et un rejeton de ses racines portera du fruit ; et sur lui reposera l'esprit de Jéhovah, esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force. La justice sera la ceinture de ses reins, et la vérité la ceinture de ses cuisses. Il arrivera donc, en ce jour-là, que les nations chercheront la racine d'Isaï dressée pour enseigne des peuples, et son repos sera gloire. » - Ésaïe, XI, 1, 2, 5, 10. - « Envoyez l'Agneau du Dominateur de la terre, du rocher vers le désert, à la montagne de la fille de Sion. Son trône a été affermi par la miséricorde; et il s'est assis sur lui dans la vérité, dans le tabernacle de David, jugeant et recherchant le jugement, et hâtant la justice. » - Ésaïe, XVI, 1, 5. - « On dira en ce jour-là: Voici, notre Dieu. Celui-ci, que nous avons attendu pour qu'il nous délivre; CELUI-CI, JÉHOVAH, que nous avons attendu; bondissons et soyons dans l'allégresse en son salut. » - Ésaïe, XXV, 9. - « Voix de qui crie dans le désert: Préparez un chemin à JÉHOVAH, aplanissez dans la solitude un sentier à NOTRE DIEU ; car sera révélée la gloire de JÉHOVAH, et ils la verront, toute chair ensemble. Voici, le SEIGNEUR JÉHOVAH vient en fort, et Son bras dominera pour Lui ; voici, Sa récompense avec Lui ; comme un Pasteur, il paîtra son troupeau. » - Ésaïe, XL, 3, 5, 10, 11. - « Mon Élu, en qui mon âme a mis son bon plaisir. Moi, JÉHOVAH, je T'ai appelé dans la Justice ; je Te donnerai pour alliance au peuple, pour lumière des nations, afin d'ouvrir les yeux aveugles, de tirer de la prison l'enchaîné, de la maison de réclusion ceux qui sont assis dans tes ténèbres. Moi, JÉHOVAH, c'est là mon Nom ; ma gloire à un autre je ne la donnerai pas. » - Ésaïe, XLII, 1, 6, 7, 8. - « Qui a cru à notre parole ? Et à qui le bras de Jéhovah a-t-il été révélé ? Il n'y a point de forme en Lui, nous L'avons vu, mais il n'a point d'apparence. Il s'est chargé de nos maladies, et il a porté nos douleurs. » - Ésaïe, LIII, 1, 2, 4 jusqu'à la fin. - « Qui est celui-ci qui vient d'Édom, avec des habits teints, de Botsra, s'avançant avec tant de force ? (c'est) Moi qui parle avec justice, grand pour sauver. Car le jour de la vengeance (était) dans mon cœur, et l'année de mes rachetés était venue. Ainsi, il est devenu pour eux un Sauveur. » - Ésaïe, LXIII, 1 à 8. - « Voici, les jours viennent, où je susciterai à David un germe juste, qui règnera Roi, et il prospérera, et il fera jugement et justice sur la terre; et voici son nom par lequel on l'appellera: JÉHOVAH NOTRE JUSTICE. » - Jérém. XXII I, 5, 6. XXXIII, 15, 16. - «Réjouis-toi extrêmement, fille de Sion: éclate en cris d'allégresse, fille de Jérusalem ; voici, ton Roi vient à toi; juste et sauvé, Lui ; il parlera de paix aux nations; sa domination (s'étendra) depuis une mer jusqu'à l'autre mer, et depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre. » - Zach. IX, 9, 10. - « Sois dans la joie et dans l'allégresse, fille de Sion; voici, Moi, je viens pour habiter au milieu de toi. Alors des nations nombreuses s'attacheront à JÉHOVAH en ce jour-là, et elles deviendront mon peuple. » Zach. II, 10, 11. - « Toi, Bethléem Ephrata, c'est peu que tu sois entre les milliers de Juda; de toi me sortira Celui qui doit être Dominateur en Israël, et dont les issues sont d'ancienneté, des jours d'éternité. Il se maintiendra, et il fera paître dans la force de JÉHOVAH. » - Michée, V, 2, 4. - « Voici, Moi, j'envoie mon Ange qui préparera le chemin devant Moi, et incontinent viendra vers son Temple le SEIGNEUR que vous cherchez, et l'Ange de l'alliance que vous désirez; voici, il vient. Qui soutiendra le jour de son Avènement ? Voici, Moi, je vous envoie Elie le Prophète avant que vienne le jour de Jéhovah grand et terrible. » - Malach. III, 1, 2. IV, 5. - « Je vis, et voici, avec les nuées des Cieux comme un Fils de l'homme qui venait : à Lui fut donnée domination, et gloire et royaume; et tous les peuples, nations et langues Le serviront ; Sa domination, domination éternelle qui ne passera point ; et son royaume, ne périra point Et toutes les dominations L'adoreront et Lui obéiront. » - Daniel, VII, 13, 14, 27. - « Soixante-dix semaines ont été décidées sur ton peuple, et sur ta ville de sainteté, pour consommer la prévarication, et pour sceller la vision et le prophète, et pour oindre le Saint des saints. Sache donc et perçois, que depuis l'issue de la Parole jusqu'à ce que soit rétablie et bâtie Jérusalem,*

*jusqu'au Messie Prince, (il y a) sept semaines. » - Daniel, IX. 24, 25. - « Je poserai Sa main dans la mer et Sa droite dans les fleuves ; Lui m'appellera : Toi ; Mon Père, mon Dieu, et le Rocher de mon salut. Aussi, Moi, je l'établirai Premier-né Souverain sur les rois de la terre. J'établirai Sa semence pour l'éternité, et Son Trône comme les jours des cieux. » - Ps. LXXXIX. 26, 27, 28, 30. - « Parole de JÉHOVAH à mon SEIGNEUR : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis pour marchepied de tes pieds. JÉHOVAH enverra de Sion le sceptre de Ta force, domine au milieu de tes ennemis. Tu es Sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédech. » - Ps. CX. 1, 2, 4. Matth. XXII, 44. Lue. XX. 41. - « Moi j'ai oint mon Roi sur Sion, la montagne de ma sainteté. J'annoncerai d'après le statut : JÉHOVAH m'a dit : (C'est) toi (qui es) mon fils, aujourd'hui je t'ai engendré ; je donnerai les nations pour ton héritage, et pour ta possession les bouts de la terre. Baisez le fils, de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne périissiez en chemin. Heureux tous ceux qui se confient en Lui ! » - Ps. II. 6, 7, 8, 12. - « Tu L'avais réduit un peu en comparaison des Anges ; mais tu L'as couronné de gloire et d'honneur ; tu l'as fait dominer sur les œuvres de tes mains ; tu as mis toutes choses sous Ses pieds. » - Ps. VIII. 6, 7. - « JÉHOVAH! Souviens-toi de David, qui a juré à JÉHOVAH, qui a fait (ce) vœu au puissant de Jacob: Si j'entre dans la tente de ma maison, si je monte sur la couche de mon lit, si je donne du sommeil à mes yeux, jusqu'à ce que j'aie trouvé un lieu pour JÉHOVAH, des habitacles pour le puissant de Jacob! Voici, nous avons entendu (parler) de Lui en Ephratah ; nous L'avons trouvé dans les champs de la forêt ; nous entrerons en Ses habitacles, nous nous prosternerons devant le marchepied de Ses pieds. Que tes prêtres soient revêtus de justice, et que tes saints soient dans la jubilation. » - Ps. CXXX. 1 à 9. – Mais ce n'est là qu'un petit nombre de passages.*

7. Que toute l'Écriture Sainte traite du Seigneur Seul, on le verra mieux encore d'après les passages qui suivront, et surtout d'après ceux qui seront rapportés dans *l'Opuscule sur l'ÉCRITURE SAINTE*. C'est de là et non d'ailleurs que vient la sainteté de la Parole ; cela aussi est entendu par ces paroles, dans l'Apocalypse : « *Le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie.* » - XIX. 10.

## **PAR CES MOTS : LE SEIGNEUR A ACCOMPLI TOUTES LES CHOSES DE LA LOI, IL EST SIGNIFIÉ QU'IL A ACCOMPLI TOUTES LES CHOSES DE LA PAROLE.**

8. Plusieurs aujourd'hui croient que là où il est dit du Seigneur qu'il a accompli la Loi, il est entendu qu'il a accompli tous les commandements du Décalogue, et qu'ainsi il a été fait Justice, et qu'Il a même justifié les hommes qui dans le monde accepteraient cet article de foi. Cependant, ce n'est pas cela qui est entendu par ces expressions, mais c'est qu'il a accompli toutes les choses qui ont été écrites de Lui dans la Loi et dans les Prophètes, c'est-à-dire dans toute l'Écriture Sainte, parce que l'Écriture Sainte traite de Lui Seul, comme il a été dit dans l'Article précédent. Si plusieurs ont cru autrement, c'est parce qu'ils n'ont pas scruté les Écritures, ni vu ce qui est entendu là parla Loi. Là, par la Loi il est entendu dans le sens strict les dix préceptes du Décalogue; dans un sens plus large, toutes les choses qui ont été écrites par Moïse dans ses cinq Livres; et, dans le sens le plus large, toutes les choses de la Parole. Que *par la Loi dans le sens strict, il soit entendus les dix prétextes du Décalogue*, cela est notoire.

9. *Que par la Loi, dans un sens plus large, il soit entendu toutes les choses qui ont été écrites par Moïse dans ses cinq Livres*, on le voit clairement par les passages suivants : Dans Luc ; « Abraham dit au riche qui était en enfer : ils ont *Moïse et les Prophètes*, qu'ils les

écoutent. S'ils n'écoutent point *Moïse et les Prophètes*, lors même que quelqu'un des morts ressusciterait, ils ne seront pas non plus persuadés. » - XVI. 29, 31. - Dans Jean : « Philippe dit à Nathanaël : Nous avons trouvé celui qu'a décrit *Moïse dans la Loi et les Prophètes*. » - I. 46. - Dans Matthieu : « Ne pensez pas que je sois venu abolir *la Loi et les Prophètes*; je suis venu non pas (les) abolir, mais (les) accomplir. » - V. 17, 18. - Dans le Même « *Tous les Prophètes et la Loi* jusqu'à Jean, ont prophétisé. » - XI, 13. - Dans Luc : « *la Loi et les Prophètes* jusqu'à Jean, depuis lors le Royaume de Dieu est annoncé comme bonne nouvelle. » - XVI. 16. - Dans Matthieu « Toutes les choses que vous voulez que vous fassent les hommes, de même aussi, vous, faites(- les-)leur ; c'est là *la Loi et les Prophètes*. » - VII. 12. - Dans le même : « Jésus dit : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme; et : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent *la Loi et les Prophètes*. » - XXII, 37, 39, 40. - Dans ces passages, par Moïse et les Prophètes, et aussi par la Loi et les Prophètes, sont entendues toutes les choses qui ont été écrites dans les Livres de Moïse et dans les livres des Prophètes. Que par la Loi, en particulier soient entendues toutes les choses qui ont été écrites par Moïse, c'est encore ce qu'on voit par les passages suivants; Dans Luc : « Quand furent accomplis les jours de leur purification selon *la Loi de Moïse*, ils portèrent Jésus à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon qu'il a été écrit dans *la Loi du Seigneur*, que tout mâle premier-né sera appelé saint au Seigneur; et pour donner en sacrifice, selon qu'il a été dit dans *la loi du Seigneur*, une paire de tourterelles ou deux petits de colombes. Et ses parents apportèrent Jésus au Temple pour faire à son égard selon la coutume de *la Loi*. Lorsqu'ils eurent accompli toutes les choses qui sont selon *la Loi du Seigneur*, etc. » - II. 22, 23, 24, 27, 39. - Dans Jean « Moïse, dans *Loi*, nous a commandé que de telles (*femmes*) fussent lapidées. » - VIII. 5. - Dans le Même : « *La Loi a été donnée par Moïse*, » - I. 17. - De là il est évident que tantôt il est dit *la Loi*, et tantôt Moïse, quand il s'agit de choses qui ont été écrites dans ses Livres ; comme aussi dans Mathieu, VIII, 4. Marc, X. 2, 3, 4. XII. 19. Luc, XX. 28, 37. Jean: III. 14. VII, 19, 51. VIII. 17, XIX. 7. Moïse donne aussi le nom de *Loi* à plusieurs commandements qui ont été faits; par exemple : Sur les Holocaustes. - Lévit. VI. 9. VII. 37. - Sur les Sacrifices, - Lévit. VI, 25. VII. 1 à 11. - Sur l'Offrande du gâteau, - Lévit. VI. 14. - Sur la Lèpre, - Lévit. XIV. 2. - Sur la Jalousie, - Nomb. V. 29, 30. - Sur le Nazaréat, - Nomb. VI. 13, 21. - Et Moïse lui-même nomme ses Livres *la Loi* : « Moïse écrivit cette *Loi*, et la donna aux prêtres fils de Lévi, qui portaient l'arche de l'alliance de Jéhovah: et il leur dit: Prenant le *Livre* de cette *Loi*, placez-le à côté de l'Arche de l'alliance de Jéhovah. » - Deut. XXXI. 9, 11, 26; - il fut placé à côté de l'Arche, car au-dedans de l'Arche étaient les Tables de pierre, qui, dans le sens strict, sont *la Loi*. Les Livres de Moïse sont dans la suite appelés le *Livre de la Loi* « Le grand-prêtre Hilkija, dit au Scribe Sçaphan : J'ai trouvé le *Livre de la Loi* dans la maison de Jéhovah. Lorsque le Roi eut entendu les paroles du *Livre de la Loi*, il déchira ses vêtements. » - II Rois, XXII, 8, 11. XXIII. 24.

**10.** *Que par la Loi, dans le sens le plus large, soient entendues toutes les choses de la Parole*, on peut le voir par ces passages : « Jésus dit : N'est-il pas écrit dans *Votre Loi* : J'ai dit : Vous êtes des Dieux? » - Jean, X. 34. - Cela est écrit, - Ps. LXXXII. 6. - « La foule répondit : Nous, nous avons appris de *la Loi* que le Christ demeure éternellement. » - Jean, XII. 34. - Cela est écrit, - Ps. LXXXIX. 30. Ps. CX. 4. Daniel, VII. 14. - « Afin que fût accomplie la parole écrite dans *leur Loi*, etc. : Ils M'ont haï sans cause. » - Jean, XV. 25. - Cela est écrit, - Ps. XXXV. 19. - « Les Pharisiens dirent : Est-ce que quelqu'un d'entre les chefs a cru en Lui? Mais cette foule, qui ne connaît pas *la Loi*. » - Jean, VII. 48, 49. - « Il est plus facile que le ciel et la terre passent, qu'il ne l'est qu'un seul accent tombe de *la Loi*. » - Luc, XVI. 17. - Là, par *la Loi*, il est entendu toute l'Écriture Sainte.

**11.** Par le Seigneur a accompli toutes les choses de la Loi, il est signifié qu'il a accompli toutes les choses de la Parole; on le voit par les passages où il est dit que l'Écriture a

été accomplie par Lui, et que tout a été consommé; par exemple les passages suivants : « Jésus entra dans la synagogue, et se leva pour lire; alors on Lui présenta le Livre d'Ésaïe le Prophète, et il déroula le Livre, et il trouva l'endroit où il est écrit: L'esprit du Seigneur est sur Moi ; c'est pourquoi il M'a oint, pour annoncer la bonne nouvelle à des pauvres, il m'a envoyé pour guérir les froissés de cœur; prêcher aux captifs la liberté, et aux aveugles le recouvrement de la vue; pour proclamer l'année favorable du Seigneur. Puis, roulant le Livre, il dit: « *Cette (parole de) l'Écriture a été accomplie aujourd'hui, et vous l'entendez.* » - Luc, VI. 16 à 21. - « Vous sondez les *Écritures* ; et elles rendent témoignage de Moi. » - Jean, V, 39. - « Afin que *l'Écriture fut accomplie* : Celui qui mange avec Moi le pain a levé sur Moi le talon. » - Jean, XIII. 18. - « Aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que *l'Écriture fût accomplie.* » - Jean, XVII. 12. - « Afin que *fût accomplie la Parole* qu'il avait dite : Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés. » - Jean, XVIII. 9. - « Jésus dit à Pierre, remets ton épée en son lieu; comment donc *seraient accomplies les Écritures* qui disent qu'il faut qu'il soit fait ainsi? Tout ceci est arrivé, afin que fussent accomplies les *Ecritures des Prophètes.* » - Matth. XXVI. 52, 54, 56. - « Le Fils de l'homme s'en va, comme il a été écrit de Lui, afin que *soient accomplies les Ecritures.* » - Marc, XIV. 21, 49. - « Ainsi fut accomplie *l'Écriture*, qui dit: Il a été compté parmi les malfaiteurs. » - Marc, XV. 28. Luc, XXII. 37. - « Afin que *l'Écriture fût accomplie* : Ils se sont partagé mes vêtements, et sur ma tunique ils ont jeté le sort. » - Jean, XIX. 24. - « Après cela, Jésus sachant que toutes choses étaient déjà consommées, afin que *fût accomplie l'Écriture*, dit : J'ai soif. » - Jean, XIX. 28. - Lorsque Jésus eut pris le vinaigre, il dit : *Tout est consommé,* » c'est-à-dire *accompli.* - Jean, XIX. 30. - « Ces choses arrivèrent afin que *l'Écriture fût accomplie* : Il ne sera point brisé d'os en Lui. Et encore *une autre Écriture dit* : Ils regarderont vers celui qu'ils ont percé. -Jean, XIX. 36, 37. - Et en outre ailleurs où des passages des Prophètes sont rapportés, sans qu'il soit dit en même temps que la Loi ou l'Écriture a été accomplie. Que toute la Parole ait été écrite de Lui, et qu'il soit venu dans le Monde pour l'accomplir, c'est même ce qu'il a enseigné à ses disciples en ces termes, avant qu'il s'en allât : « Jésus dit aux disciples : O insensés, et lents de cœur à croire toutes les choses qu'ont prononcées les Prophètes ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire ? Et, commençant par Moïse et par tous les Prophètes, il leur expliquait *dans toutes les Ecritures* les choses qui Le concernaient. » Luc, XXIV. 25, 26, 27. - Puis : « Jésus dit aux disciples : Ce sont là les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous, *qu'il fallait que fussent accomplies toutes les choses qui ont été écrites dans la Loi de Moïse et dans les Prophètes et dans les Psaumes, à mon égard.* » - Luc, XXIV. 44, 45. - Que le Seigneur ait accompli dans le Monde toutes les choses de la Parole, jusqu'aux plus petites particularités, on le voit clairement par ses propres paroles : « En vérité, je vous dis : Jusqu'à ce que le ciel et la terre passent, *un seul iota, ou un seul trait de lettre, ne passera pas de la loi, jusqu'à ce que toutes choses soient faites.* » - Matth. V. 18. - Maintenant, d'après ces passages, on peut voir clairement que par ces expressions : Le Seigneur a accompli toutes les choses de la Loi, il est entendu qu'il a accompli, non pas tous les préceptes du Décalogue, mais toutes les choses de la Parole.

**LE SEIGNEUR EST VENU DANS LE MONDE POUR SUBJUGUER LES ENFERS, ET GLORIFIER SON HUMANITÉ ; ET LA PASSION DE LA CROIX A ÉTÉ LE DERNIER COMBAT, PAR LEQUEL IL A PLEINEMENT VAINCU LES ENFERS ET PLEINEMENT GLORIFIÉ, SON HUMANITÉ.**

**12.** On sait, dans l'Église, que le Seigneur a vaincu la Mort, par laquelle il est entendu l'Enfer, et qu'ensuite il est monté au ciel avec gloire; mais on ne sait pas encore que c'est par des Combats, c'est-à-dire par des Tentations, que le Seigneur a vaincu la Mort ou l'Enfer, que c'est en même temps par ces combats qu'il a glorifié son Humanité, et que la Passion de la Croix a été le dernier Combat, ou la dernière Tentation par laquelle il a opéré cette victoire et cette glorification. Il s'agit beaucoup de ces Combats ou Tentations dans les Prophètes et dans David, mais il n'en est pas autant question dans les Évangélistes; dans ceux-ci, les Tentations qu'il supporta dès sa jeunesse ont été sommairement décrites par ses Tentations dans le désert, et ensuite par celles que le diable lui suscita, et les dernières par celles qu'il endura dans Gethsémani et sur la croix. Au sujet de ses Tentations dans le désert, et ensuite par le Diable, voir dans Matthieu, Chap. IV. 1 à 11; dans Marc, Chap. I. 12, 13; et dans Luc, Chap. IV. 1 à 13 ; mais par elles il est entendu toutes les Tentations jusqu'aux dernières; il n'en a rien révélé de plus aux disciples, car il est dit dans Ésaïe : *« Il a supporté la persécution; cependant il n'a pas ouvert la bouche; il a été mené comme un Agneau à la tuerie; il s'est tu comme une brebis devant ceux qui la tondent et il n'a point ouvert la bouche. »* - LIII. 7.

Sur ses tentations dans Gethsémani, voir dans Matthieu, Chap. XXVI. 36 à 44; dans Marc, Chap. XIV. 32 à 42 ; et dans Luc, Chap. XXII. 39 à 46. Et au sujet de ses Tentations sur la croix, dans Matthieu, Chap. XXVII. 33 à 57; dans Marc, Chap. XV. 22 à 37; dans Luc, Chap. XXIII, 33 à 46, et dans Jean, Chap. XIX. 17 à 30. Les Tentations ne sont autre chose que des combats contre les Enfers. Sur les Tentations ou Combats du Seigneur, voir dans le Traité DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM ET DE SA DOCTRINE CÉLESTE, publié à Londres, les N° 201 et 302 ; et, sur les Tentations en général, les N° 189 à 200 du même Traité.

**13.** Que le Seigneur par la Passion de la croix ait pleinement vaincu les Enfers, Lui-Même l'enseigne dans Jean : *« Maintenant se fait le jugement de ce monde; maintenant le Prince de ce monde va être jeté dehors. »* - XII. 31. - Le Seigneur s'exprimait ainsi, lorsque la passion de la croix était imminente. Dans le Même : *« Le Prince de ce monde est jugé. »* - XVI. 11. - Dans le Même : *« Ayez confiance, Moi, j'ai vaincu le monde. »* - XVI. 33. - Dans Luc : *« Jésus dit J'ai vu Satan tomber du ciel comme un éclair. »* - X. 18. -, - Par le monde, le prince du monde, satan et le diable, il est entendu l'enfer.

Que le Seigneur par la passion de la croix ait pleinement glorifié son Humanité, il l'enseigne dans Jean : *« Après que Judas fut sorti, Jésus dit : Maintenant a été glorifié le Fils de l'homme, et Dieu a été glorifié en Lui. Si Dieu a été glorifié en Lui, Dieu aussi Le glorifiera en Soi-Même, et à l'instant il Le glorifiera. »* - XIII. 31, 32. - Dans le Même c *« Père, l'heure est venue, glorifie ton Fils, afin que Ton Fils aussi Te glorifie. »* - XVII. 1, 5. - Dans le même : *« Maintenant mon âme est troublée ; et il dit : Père, glorifie ton nom. Et il sortit une voix du Ciel Et je L'ai glorifié, et de nouveau je Le glorifierai. »* - XII, 27, 28. - Dans Luc : *« Ne fallait-il pas que le Christ souffrit ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire? »* - XXIV. 26. - Ces choses ont été dites de la Passion; la Glorification est l'Union du Divin et de l'Humain; c'est pourquoi il est dit : Et Dieu Le glorifiera en Soi-Même.

**14.** Que le Seigneur soit venu dans le monde pour remettre toutes choses en ordre dans les cieux et par suite dans les terres, et que cela ait été fait par des combats contre les Enfers, qui infestaient alors tout homme venant au monde et sortant du monde, et que par-là il soit devenu la Justice et ait sauvé les hommes, qui sans cela n'auraient pu être sauvés, c'est ce qui est prédit dans un grand nombre de passages des Prophètes, quelques-uns seulement vont être rapportés. Dans Ésaïe :

*« Qui(est) Celui-ci qui vient d'Édom, avec des habits teints, de Botsra? Cet homme magnifiquement vêtu, s'avançant avec tant de force? (c'est) Moi qui parle avec Justice,*

*grand pour sauver. Pourquoi tes vêtements sont-ils rouges, et ton habit comme (celui) d'un fouteur au pressoir? Au pressoir j'ai foulé seul, et pas un homme d'entre le peuple n'a été avec Moi. C'est pourquoi j'ai marché sur eux, dans ma colère, et je les ai écrasés dans mon emportement; de là s'est répandue leur victoire sur mes vêtements; car le jour de la vengeance (était) dans mon cœur, et l'année de mes rachetés était venue. Mon bras M'a procuré le Salut. J'ai fait descendre à terre leur victoire. Il a dit Voici, ils sont mon peuple ; des fils; ainsi il est devenu pour eux un Sauveur ; à cause de son Amour et à cause de sa Clémence, Il les a rachetés. » - LXIII. 1 à 9.*

Il s'agit là des combats du Seigneur contre les enfers par le vêtement magnifique, qui était rouge, il est entendu la Parole à laquelle le peuple Juif avait fait violence ; le combat contre les Enfers, et la victoire sur eux, sont décrits en ce qu'il a marché sur eux dans sa colère et les a écrasés dans son emportement ; qu'il ait combattu seul et d'après la propre puissance, cela est décrit par ces paroles, « pas un homme d'entre le peuple n'a été avec Moi; mon bras m'a procuré le salut; j'ai fait descendre à terre leur victoire » que par-là il ait sauvé et racheté, cela est décrit par « ainsi il est devenu pour eux un Sauveur ; à cause de son amour et à cause de sa clémence, Il les a rachetés ; » que telle ait été la cause de son avènement, cela est décrit par « le jour de la vengeance était dans mon cœur, et l'année de mes rachetés était venue. » Dans Ésaïe :

*« Il a vu, et pas un homme, et il a été stupéfait de ce que personne n'intercédaît; c'est pourquoi son bras l'a sauvé, et sa Justice L'a soutenu : De là il a revêtu la Justice comme une cuirasse, et le casque du Salut sur sa tête ; et il a revêtu des habits de vengeance, et il s'est couvert de zèle comme d'un manteau. Et il est venu pour Sion, le Rédempteur. » - LIX, 16, 17, 20.*

Ces choses aussi concernent les combats du Seigneur contre les enfers, quand il était dans le monde : que seul il ait combattu contre eux par la propre puissance, cela est entendu par « il a vu, et pas un homme ; c'est pourquoi son bras l'a sauvé » : que par-là il soit devenu justice, cela est entendu par « sa justice l'a soutenu; de là il a revêtu la justice comme une cuirasse; » que ce soit ainsi qu'il a racheté, cela est entendu par « et il est venu pour Sion, le Rédempteur ». Dans Jérémie :

*« Ils ont été consternés; leurs (hommes) forts ont été meurtris; ils ont pris la fuite, et ils ne se sont point retournés. Ce jour-là (est) pour le Seigneur Jéhovih Sébaoth, un jour de vengeance, pour tirer vengeance de ses ennemis; et l'épée dévorera et sera rassasiée. » - XLVI. 5, 10.*

Le combat du Seigneur contre les Enfers et sa victoire sur eux sont décrits par « Ils ont été consternés ; leurs hommes forts ont été meurtris, ils ont pris la fuite, et ils ne se sont point retournés ; » leurs hommes forts et les ennemis sont les Enfers, parce que tous, là, ont en haine le Seigneur; son avènement dans le monde est entendu par « ce jour-là est, pour le Seigneur Jéhovih Sébaoth, un Jour de vengeance, pour tirer vengeance de ses ennemis.» Dans Jérémie :

*« Ses jeunes hommes tomberont dans ses rues et tous les hommes de guerre seront retranchés en ce jour là. » - XLIX. 26.*

Dans Joël :

*« Jéhovah a fait entendre sa voix devant son armée. Grand (est) le jour de Jéhovah et terrible à l'extrême, et qui le soutiendra? » - II. 11.*

Dans Sophonie :

*« Au jour du sacrifice de Jéhovah, je ferai la visite sur les princes, sur les fils de roi, sur tous ceux qui sont revêtus de vêtement d'étranger. Ce Jour-là, jour d'angoisse, jour de trompette et de bruit retentissant. » - I. 8, 9, 15, 16.*

Dans Zacharie :

*« Jéhovah sortira et combattra contre les nations, comme le jour de son combat, au jour de la bataille. Ses pieds se tiendront, en ce Jour-là, sur la montagne des Oliviers, qui (est) en face de Jérusalem. Alors vous fuirez par la vallée de mes montagnes. En ce Jour-là, il n'y aura ni lumière ni splendeur. Mais Jéhovah sera Roi sur toute la Terre; en ce Jour-là, Jéhovah sera un, et son Nom un. » - XIV. 3, 4, 5, 6, 9.*

Dans ces passages, il s'agit aussi des Combats du Seigneur; par ce jour-là, il est entendu son Avènement. La montagne des Oliviers, en face de Jérusalem, était le lieu où le Seigneur avait coutume de s'arrêter, comme on le voit dans Marc, XIII. 3, XIV. 26; Luc, XXI. 37; XXII. 39; Jean VIII. 1, et ailleurs. Dans David :

*« Les cordeaux de la mort et les cordeaux de l'Enfer M'avaient environné; les pièges de la mort M'avaient devancé; c'est pourquoi il lança des traits et des foudres en grand nombre, et il les dispersa. Je poursuivrai mes ennemis et je les saisirai; et je ne retournerai pas jusqu'à ce que je les aie exterminés, que je les aie frappés au point qu'ils ne puissent se relever. Tu Me ceindras de force pour la guerre, et tu mettras mes ennemis en fuite ; je les briserai comme la poussière devant les faces du vent, je les foulerai comme la boue des rues. » - Ps. XVIII. 5, 6, 15, 38, 39, 40, 41, 43.*

Les cordeaux et les pièges de la mort, qui avaient environné et devancé, signifient les tentations, qui, parce qu'elles viennent de l'Enfer, sont aussi appelées cordeaux de l'Enfer : ces choses et les autres, dans tout ce Psaume, concernent les combats et les victoires du Seigneur; c'est pourquoi il est dit aussi : « Tu Me mettras à la tête des nations; un peuple (*que*) je n'avais pas connu Me servira. » - Vers, 44. - Dans David :

*« Ceins l'épée sur ta cuisse, ô Puissant! tes traits (sont) acérés, les peuples tomberont sous Toi, les ennemis de cœur du Roi. Ton trône (est) pour le siècle et pour l'éternité ; tu as aimé la Justice, c'est pourquoi il T'a oint, ton Dieu. » - Ps. XLV. 4, 5, 6, 7, 8.*

Ces choses aussi concernent le combat contre les Enfers, et leur subjugation; car, dans tout ce Psaume, il s'agit du Seigneur, à savoir, de ses combats, de sa glorification et du salut des fidèles opéré par Lui. Dans David :

*« Un feu devant Lui marchera, il enflammera de toute part ses ennemis : la terre verra et elle tremblera. Les montagnes se fondront comme de la cire devant le Seigneur de toute la terre. Les cieux annonceront sa justice, et tous les peuples verront sa gloire. » - Ps. XCVII. 3, 4, 5, 6.*

Pareillement, dans ce Psaume, il s'agit du Seigneur, et des mêmes choses. Dans David :

*« Parole de Jéhovah à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis pour marchepied de tes pieds. Domine au milieu de tes ennemis. Le Seigneur (est) à ta droite, il a frappé les rois au jour de sa colère. Il a rempli de cadavres; il a frappé (celui qui était) le chef sur beaucoup de terre. » - Ps. CX. 1 à 7.*

Que cela ait été dit du Seigneur, on le voit par les paroles du Seigneur Lui-Même, dans Matthieu, XXII. 44; dans Marc, XII. 36, et dans Lue, XX. 42; par s'asseoir à la droite, il est signifié la toute-puissance; par les ennemis sont signifiés les enfers; par les rois, ceux qui y sont dans les faux du mal ; par les mettre pour marchepied des pieds, frapper au jour de la

colère, remplir de cadavres, il est signifié détruire leur puissance, et par frapper celui qui est le chef sur beaucoup de terre, la détruire entièrement. Comme le Seigneur a vaincu seul les Enfers, sans le secours d'aucun Ange, c'est pour cela qu'il est appelé : HÉROS ET HOMME DE GUERRES. - Ésaïe, XLII. 13. - ROI DE GLOIRE, JÉHOVAH LE FORT, LE HÉROS DE GUERRE, Ps. XXIV. 8, 10. - LE PUISSANT DE JACOB, PS. CXXXII. 2. - Et, dans plusieurs passages, JÉHOVAH SÉBAOTH, c'est-à-dire Jéhovah des armées. L'avènement du Seigneur est aussi nommé JOUR DE JÉHOVAH, jour terrible, cruel, d'indignation, d'emportement, de colère, de vengeance, de destruction, de guerre, de trompette, de bruit retentissant, de tumulte, ainsi qu'on peut le voir par les passages rapportés ci-dessus, N° 4. Comme le Seigneur a fait le Jugement Dernier, lorsqu'il était dans le monde, en combattant contre les Enfers et en les subjuguant, voilà pourquoi, dans beaucoup de passages, il est question du JUGEMENT qu'il doit faire; ainsi, dans David :

*« Jéhovah vient pour juger la terre ; il jugera le globe en justice, et les peuples en sa vérité. » - Ps. XCVI. 13.*

De même dans beaucoup de passages ailleurs. Tous ces passages sont tirés des Prophétiques de la Parole. Mais dans les Historiques de la Parole, des choses semblables ont été représentées par les guerres des fils d'Israël avec diverses nations; car tout ce qui a été écrit dans la Parole, tant Prophétique qu'Historique, a été écrit sur le Seigneur ; c'est de là que la Parole est Divine. Dans les Rites de l'Église Israélite, par exemple, dans ses Holocaustes et ses Sacrifices, dont ses Sabbats et ses Fêtes, et dans le Sacerdoce d'Aharon et des Lévites sont contenus beaucoup d'Arcanes de la glorification du Seigneur; pareillement dans les autres choses qui, dans Moïse, sont nommées Lois, Jugements et Statuts ; c'est aussi ce qui est entendu par les paroles du Seigneur aux disciples :

*« Qu'il Lui fallait accomplir tout ce qui avait été écrit de Lui dans la Loi de Moïse. » - Luc, XXIV. 44.*

Puis par ce qu'il dit aux Juifs :

*« Que Moïse avait écrit de Lui. » - Jean V. 46.*

Maintenant, d'après ces citations, il est évident que le Seigneur est venu dans le monde pour subjuguier les Enfers et glorifier son Humanité, et que la Passion de la Croix a été le dernier combat, par lequel il a complètement vaincu les Enfers et complètement glorifié son Humanité.

Mais on en verra davantage, sur ce sujet, dans le Traité sur l'ÉCRITURE SAINTE, où seront rassemblés tous les passages de la Parole prophétique qui traitent des Combats du Seigneur contre les Enfers et des Victoires qu'il remporta sur eux, ou, ce qui est la même chose, du Jugement Dernier qu'il fit Lui-Même, lorsqu'il était dans le monde ; puis aussi, les passages qui traitent de sa Passion et de la Glorification de son Humanité, lesquels sont en si grand nombre que, s'ils étaient rapportés, ils rempliraient des volumes.

## **PAR LA PASSION DE LA CROIX, LE SEIGNEUR N'A PAS ENLEVÉ LES PÉCHÉS, MAIS IL LES A PORTÉS.**

15. 11 y en a quelques-uns, au-dedans de l'Église, qui croient que le Seigneur, par la Passion de la croix, a enlevé les péchés et satisfait le Père, et qu'il a ainsi racheté les hommes ; d'autres aussi croient qu'il a transporté sur Lui-Même les péchés de ceux qui ont foi en Lui,

qu'il les a portés et les a jetés dans le fond de la mer, c'est-à-dire dans l'Enfer : ils se confirment dans cette croyance par ces paroles de Jean au sujet de Jésus :

« *Voici l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde.* » Jean, I. 19.

Et par les Paroles du Seigneur, dans Ésaïe :

« *Il s'est chargé lui-même de nos maladies et Il a porté nos douleurs ; percé à cause de nos prévarications, meurtri à cause de nos iniquités, le châtiment pour notre paix (a été) sur Lui ; la santé nous a été donnée par Sa blessure. Jéhovah a fait tomber sur Lui les iniquités de nous tous. Il a supporté la persécution et il a été affligé; cependant il n'a pas ouvert la bouche; Il est mené à la tuerie comme un agneau. Il a été retranché de la terre des vivants à cause de la prévarication de mon peuple, leur plaie à eux, afin de livrer les impies en son sépulcre, et les riches en ses morts. Par le travail de son âme Il verra, Il sera rassasié. Par sa connaissance Il en justifiera plusieurs parce qu'Il a porté Lui-Même leurs iniquités. Il a épuisé Son âme jusqu'à la mort, et il a été compté parmi les prévaricateurs, et Il a porté le péché de plusieurs et il a intercédé pour les prévaricateurs.* » - LIII. 1 à 12.

Toutes ces choses ont été dites des Tentations du Seigneur et de sa Passion ; par ôter les péchés et se charger des maladies, et par faire tomber sur Lui les iniquités de tous, il est entendu la même chose que par porter les douleurs et les iniquités. Il sera donc d'abord dit ce qui est entendu par porter les iniquités, et ensuite ce qui est entendu par les ôter : Par porter les iniquités, il n'est pas entendu autre chose que de supporter de graves tentations, et de souffrir que les Juifs agissent envers Lui comme ils ont agi envers la Parole, et qu'ils le traitassent de la même manière, parce qu'il était Lui-Même la Parole en effet, l'Église qui était alors chez les Juifs, avait été entièrement dévastée ; et elle avait été dévastée par cela qu'ils avaient perverti toutes les choses de la Parole, au point qu'il n'était pas resté un seul vrai ; aussi ne reconnurent-ils point le Seigneur : c'est ce qui a été entendu et signifié par toutes les circonstances de la Passion du Seigneur. Il en était arrivé de même pour les Prophètes parce qu'ils représentaient le Seigneur quant à la Parole, et par suite quant à l'Église ; et le Seigneur était Lui-Même Prophète. Que le Seigneur ait été Lui-Même Prophète, on peut le voir par ces passages : « Jésus dit : « Un PROPHÈTE n'est sans honneur que dans sa patrie et dans sa maison. » - Matth. XIII.57. Marc, VI. 4. Luc, IV. 24. - « Jésus dit : Il n'est point convenable qu'un PROPHÈTE meure hors de Jérusalem. » - Luc. XIII. 33. - « Ils disaient de Jésus : C'est le PROPHÈTE de Nazareth. » - Matth. XXI. 11. Jean, VII. 40, 41. - « La crainte les saisit tous, et ils louaient Dieu, disant « qu'un GRAND PROPHÈTE avait été suscité parmi eux. » - Lue, VII. 16. - « Un PROPHÈTE sera suscité du milieu de tes frères ; à ses paroles vous obéirez. » - Deuté. XVIII. 15 à 19. - Qu'il en soit arrivé de même pour les Prophètes, on le voit par les passages qui vont suivre : Il a été ordonné au Prophète Ésaïe, pour qu'il représentât l'état de l'Église, « de délier le sac de dessus ses reins, d'ôter son soulier de son pied, et d'aller nu et déchaussé pendant trois ans en signe et en prodige. » - Ésaïe, XX. 2, 3. - Il a été ordonné au Prophète Jérémie, pour qu'il représentât l'État de l'Église, « de s'acheter une ceinture, de la mettre sur ses reins, de ne la point passer par l'eau, et de la cacher dans un trou du rocher vers l'Euphrate : et au bout de plusieurs jours, il la trouva pourrie. » - Jérém. XIII. 1 à 7. - Le même Prophète a encore représenté l'état de l'Église « en ce qu'il ne devait ni prendre de femme en ce lieu-là, ni entrer dans une maison de deuil, ni s'en aller pour s'affliger, ni entrer dans une maison (le festin. » - Jérém. XVI. 2, 5, 8. - Il a été ordonné au Prophète Ézéchiël, pour qu'il représentât l'état de l'Église, « de passer un rasoir des barbiers sur sa tête et sur sa barbe, et de diviser ensuite ce qui aura été rasé ; d'en brûler un tiers au milieu de la ville, d'en frapper un tiers par l'épée, (le disperser au vent l'autre tiers, et d'en lier quelques brins dans les pans de son manteau, et enfin d'en jeter au milieu du feu et de les brûler », Ézéchi. V. 1. à 4. - Il a été ordonné au même Prophète, pour qu'il représentât l'état de l'Église, « de préparer son bagage pour déloger, et de s'en aller dans un autre lieu aux yeux des fils

d'Israël ; de mettre dehors son bagage pendant le jour, de sortir le soir par un trou fait à la muraille, de se couvrir le visage pour ne pas voir la terre, et d'être ainsi en prodige à la maison d'Israël ; puis de dire : Voici, je suis votre prodige, comme j'ai fait, de même il leur sera fait. » - Ézéché. XII. 3 à 7, 11. - Il a été ordonné au Prophète Osée, pour qu'il représentât l'état de l'Église, « de prendre une prostituée pour épouse ; et il en prit une, et elle lui enfanta trois enfants dont il nomma l'un Jizréhel, l'autre Sans-miséricorde, et le troisième Vous-n'êtes-plus-mon-peuple. » - Osée, I, 2 à 9. - Il lui a été de nouveau ordonné « de s'en aller, et d'aimer une femme aimée de son compagnon et adultère ; et il l'acheta même pour quinze pièces d'argent. » - Osée, III. 1. 2. - Il a été ordonné au Prophète Ézéchiël, pour qu'il représentât l'état de l'Église, « de prendre une brique, de graver dessus Jérusalem, d'en faire le siège, de construire contre elle un retranchement et un rempart, de placer une plaque de fer entre lui et la ville, et de coucher trois cent quatre-vingt-dix jours sur le côté gauche, et ensuite sur le côté droit ; puis, de prendre du froment, de l'orge, des lentilles, du millet et de l'épeautre, et de s'en aller faire du pain qu'il mangerait alors par mesure. » Il lui a été ordonné aussi « de se faire un gâteau d'orge avec de la fiente d'homme; mais, à sa prière, il lui a été permis de le faire avec de la fiente de bœufs. » - Ézéché. IV. 1 à 15. - En outre, les Prophètes représentaient encore d'autres choses ; par exemple, Tsidkija, par les cornes de fer qu'il se fit, - I Rois, XXII. 11 ; - puis un autre Prophète, en ce qu'il fut frappé et blessé, et mit de la cendre sur ses yeux, - I Rois, XX. 35, 37. - En général, les Prophètes représentaient la Parole dans son dernier sens, qui est le sens de la lettre, par une tunique de poil. - Zach. XIII. 4. - C'est pour cela qu'Élie fut vêtu d'une semblable tunique et ceint autour des reins d'une ceinture de cuir, - II. Rois 1. 8. - Il en fut de même de Jean-Baptiste, qui avait un habit de poils de chameau et une ceinture de cuir autour des reins, et qui mangeait des sauterelles et du miel sauvage, - Matth. III. 4. - D'après cela, il est évident que les Prophètes ont représenté l'état de l'Église et la Parole ; en effet, qui représente l'un représente aussi l'autre, car l'Église existe par la Parole et selon la réception de la Parole par la vie et par la foi : c'est même pour cela que par les Prophètes, dans l'un et dans l'autre Testament, partout où ils sont nommés, il est signifié la doctrine de l'Église d'après la Parole ; mais, par le Seigneur, comme le plus grand Prophète, il est signifié l'Église elle-même et la Parole elle-même.

**16.** L'état de l'Église d'après la Parole, représenté dans les Prophètes, était ce qui est entendu par porter les iniquités et les péchés du peuple ; qu'il en soit ainsi, cela est évident d'après ce qui est dit du Prophète Ésaïe.

*« Qu'il irait nu et déchaussé, trois ans, comme signe et prodige. » - Ésaïe, XX. 2, 3.*

Et du Prophète Ézéchiël :

*« Qu'il mettrait dehors son bagage; qu'il se couvrirait le visage pour ne pas voir la terre; qu'il serait ainsi en prodige à la maison d'Israël, et qu'il dirait : Voici, je suis votre prodige. » - Ézéché. XII. 6, 11.*

Que cela ait été pour eux porter les iniquités, on le voit clairement dans Ézéchiël, lorsqu'il reçut ordre de coucher 390 jours sur le côté gauche, et 40 jours sur le côté droit contre Jérusalem, et de manger un gâteau d'orge fait avec de la fiente de bœuf ; voici ce qu'on y lit :

*« Toi, couche-toi sur ton côté gauche, et place sur lui l'INIQUITÉ DE LA MAISON D'ISRAËL; le nombre des jours que tu coucheras sur ce (Côté), TU PORTERAS LEUR INIQUITÉ. Car, moi je te donnerai les années de leur iniquité, selon le nombre des jours, 390 jours, afin que TU PORTES L'INIQUITÉ DE LA MAISON D'ISRAËL. Mais quand tu auras achevé ces (jours), tu t'étendras en second lieu sur ton côté droit, pour PORTER L'INIQUITÉ DE LA MAISON DE JUDA, 40 jours. » - Ézéché. IV. 4, 5, 6.*

Que le Prophète, pour avoir ainsi porté les iniquités de la maison d'Israël et de la maison de Juda, ne les ait pas ôtées, ni par conséquent expiées, mais qu'il les ait seulement représentées et montrées, cela est évident par ce qui suit dans le même Chapitre :

*De même, dit Jéhovah, les fils d'Israël mangeront leur pain souillé parmi les nations vers lesquelles je vais les chasser. Voici; je vais rompre le bâton dans Jérusalem, afin qu'ils manquent de pain et d'eau, et que l'homme et son frère soient désolés, et qu'ils soient languissants à cause de leur iniquité.* » - IV. 13, 16, 17.

Pareillement, lorsque le même Prophète reçut ordre de se montrer et de dire :

*Voici je suis votre prodige, il est dit aussi : « Comme j'ai fait, de même il leur sera fait.* - Ézééch. XII. 6, 11.

Il est donc entendu semblable chose du Seigneur, lorsqu'il est dit :

*« Il s'est chargé lui-même de nos maladies et Il a porté nos douleurs: Jéhovah a fait tomber sur Lui les iniquités de nous tous. Par sa connaissance Il en justifiera plusieurs, parce qu'Il a porté lui-même leurs iniquités. »* - Ésaïe, LIII.

Là, dans tout le Chapitre, il s'agit de la Passion du Seigneur. Que le Seigneur, comme le plus grand Prophète, ait représenté Lui-Même l'état de l'Église quant à la Parole, cela résulte de chaque particularité de sa Passion ; par exemple :

*« Il a été trahi par Judas. Il a été saisi et condamné par les princes des prêtres et par les anciens. On lui a donné des soufflets. On lui a frappé la tête avec un roseau. On lui a mis une couronne d'épines. On a partagé ses vêtements, et on a jeté le sort sur sa tunique. On l'a crucifié. On lui a donné à boire du vinaigre. On lui a percé le côté. Il a été enseveli, et il est ressuscité le troisième jour.*

Sa trahison par Judas signifiait qu'il était trahi par la nation juive, chez laquelle était alors la Parole ; car Judas représentait cette nation : son arrestation et sa condamnation par les princes des prêtres et par les anciens signifiaient que toute l'Église juive agissait ainsi: le fouetter, lui cracher au visage, lui donner des soufflets et lui frapper la tête d'un roseau, signifiait que les Juifs avaient agi de même envers la Parole, quant à ses Divins Vrais, qui tous traitent du Seigneur : la couronne d'épines qu'on lui mit sur la tête signifiait qu'ils avaient falsifié et adultéré ces Vrais : le partage de ses vêtements et le sort jeté sur sa tunique signifiaient qu'ils avaient dispersé tous les vrais de la Parole, mais non son sens spirituel, la tunique du Seigneur signifiait ce sens de la Parole : sa crucifixion signifiait qu'ils avaient détruit et profané toute la Parole. Le vinaigre qu'on lui présenta à boire signifiait que tout était falsifié et faux ; c'est pour cela qu'il ne le but point, et qu'alors il dit : « Tout est consommé. » La blessure qu'on lui fit au côté signifiait qu'ils avaient totalement éteint tout vrai et tout bien de la Parole : sa sépulture signifiait l'action de rejeter le reste de l'humanité qu'il tenait d'une mère : sa résurrection le troisième jour signifiait la Glorification. Partout où ces mêmes particularités sont prédites, dans les Prophètes et dans David, elles ont la même signification. C'est pourquoi, lorsqu'il eut été fouetté et qu'il sortit portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre que les soldats avaient mis sur lui, il dit « Voici l'Homme. » - Jean, XIX. 1 à 5 ; - ceci a été dit, parce que par l'homme est signifiée l'Église, car par le Fils de l'homme il est signifié le Vrai de l'Église, et par conséquent la Parole. De ces considérations, il résulte, donc que par porter les iniquités, il est entendu représenter en soi les péchés contre les Divins Vrais de la Parole et en tracer une image. Que le Seigneur ait supporté et souffert de telles choses comme Fils de l'homme, et non comme Fils de Dieu, on le verra dans ce qui suit ; en effet, le Fils de l'homme signifie le Seigneur quant à la Parole.

17. Maintenant, il sera dit en peu de mots ce qui est entendu par ôter les péchés : par ôter les péchés, il est entendu la même chose que par racheter l'homme et le sauver ; en effet, le Seigneur est venu dans le monde pour que l'homme pût être sauvé ; sans son Avènement, aucun mortel n'aurait pu être réformé ni régénéré, ni par conséquent sauvé ; mais cette impossibilité n'existe plus, depuis que le Seigneur a enlevé au Diable, c'est-à-dire à l'Enfer, toute sa puissance, et qu'il a glorifié son Humanité, c'est-à-dire uni son Humain au Divin de son Père. Si ces deux actes n'eussent pas été accomplis, nul d'entre les hommes n'aurait pu recevoir aucun Divin Vrai qui demeurât chez lui, ni à plus forte raison aucun Divin Bien ; car le Diable qui, auparavant, avait une puissance supérieure, les aurait arrachés de son cœur. D'après ces considérations, il est évident que le Seigneur par la Passion de la croix n'a pas enlevé les péchés, mais qu'il les écarte, c'est-à-dire les éloigne chez ceux qui croient en Lui, en vivant selon ses commandements. C'est aussi ce que le Seigneur enseigne dans Matthieu :

*« Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi et les Prophètes. Quiconque aura enfreint le plus petit de ces commandements et aura ainsi enseigné les hommes, sera appelé le plus petit dans le Royaume des cieux : mais celui qui (les) fait et enseigne, celui-là sera appelé grand dans le Royaume des cieux! »* V. 17, 19.

Chacun peut voir d'après la raison seule, pourvu qu'elle soit quelque peu éclairée, que les péchés ne peuvent être enlevés de chez l'homme que par une repentance actuelle, qui consiste en ce que l'homme voie ses péchés, implore le secours du Seigneur, et cesse de les commettre : voir, croire et enseigner autre chose, ce n'est pas se laisser guider par la Parole, ni par la saine raison, c'est se laisser diriger par une cupidité et par une volonté dépravée qui constituent le propre de l'homme, d'où résulte le désordre de l'intelligence.

## **L'IMPUTATION DU MÉRITE DU SEIGNEUR N'EST AUTRE CHOSE QUE, LA RÉMISSION DES PÉCHÉS APRÈS LA REPENTANCE.**

18. Dans l'Église, on croit que le Seigneur a été envoyé par le Père, afin de faire expiation pour le Genre humain que cette expiation a été faite par l'accomplissement de la Loi et par la Passion de la croix ; que c'est ainsi qu'il a enlevé la damnation et donné satisfaction ; et que, sans cette Expiation, cette Satisfaction et cette Propitiation, le Genre humain aurait péri de mort éternelle ; cela, d'après la Justice, que quelques-uns nomment même Justice vengeresse. Il est vrai que, sans l'Avènement du Seigneur dans le monde, tous les hommes eussent péri ; mais on a vu plus haut comment il doit être entendu que le Seigneur a accompli toutes les choses de la Loi ; et, aussi plus haut, pourquoi il a souffert le supplice de la croix ; on peut donc voir par là que ce n'a été aucunement d'après une Justice vengeresse, parce qu'une telle justice n'est pas un Attribut Divin ; les Attributs Divins sont la Justice, l'Amour, la Miséricorde et le Bien ; et Dieu est la Justice même, l'Amour même, la Miséricorde même, et le Bien même ; et où se trouvent ces attributs, il n'y a rien de la vengeance, par conséquent point de Justice vengeresse. Comme beaucoup de personnes n'ont jusqu'à présent compris l'Accomplissement de la Loi et la Passion de la croix que dans ce sens que le Seigneur aurait, par ces deux actes, satisfait pour le Genre Humain, et l'aurait soustrait à une damnation prévue ou résolue ; par enchaînement et d'après ce principe que l'homme est sauvé d'après la seule foi que la chose est ainsi, il est résulté, le dogme de l'Imputation du mérite du Seigneur, en prenant pour satisfaction ces deux actes qui ont constitué le Mérite du Seigneur. Mais d'après ce qui a été dit sur l'Accomplissement de la Loi par le Seigneur, et sur la Passion de la Croix, ce dogme tombe de lui-même ; et en même temps on peut voir que l'imputation du mérite est une expression de nulle valeur, à moins que par elle il ne soit entendu la Rémission des péchés

après la repentance ; car rien de ce qui appartient au Seigneur ne peut être imputé à l'homme ; mais le salut peut être accordé par le Seigneur après que l'homme s'est repenti, c'est-à-dire après qu'il a vu et reconnu ses péchés, et qu'ensuite il s'en désiste, et cela par le Seigneur; alors le salut lui est accordé, de manière que l'homme est sauvé, non par son propre mérite, ni par sa propre justice, mais par le Seigneur qui seul a combattu et vaincu les enfers, et qui ensuite combat aussi seul pour l'homme, et, surmonte pour lui les enfers. Tels sont le Mérite et la Justice du Seigneur; et ils ne peuvent jamais être imputés à l'homme, car s'ils lui étaient imputés, ce seraient le Mérite et la Justice du Seigneur appropriés à l'homme comme lui appartenant, et cela n'arrive jamais et ne peut jamais arriver. Si l'Imputation était possible, l'homme impénitent et impie pourrait s'imputer le Mérite du Seigneur, et se croire justifié parce mérite, ce qui cependant serait souiller ce qui est saint par les choses profanes, et profaner le Nom du Seigneur; car ce serait tenir sa pensée dans le Seigneur, et sa volonté dans l'Enfer ; et cependant la volonté est le tout de l'homme. Il y a la foi de DIEU, et il y a la foi de l'homme ; ceux qui se repentent ont la foi de DIEU; mais ceux qui ne se repentent pas, et qui toutefois pensent à l'imputation, ont la foi de l'homme ; or, la foi de Dieu est une foi vivante, mais **la foi** de l'homme est une foi morte. Que le Seigneur Lui-Même et ses disciples aient prêché la Repentance et la Rémission des péchés, on le voit par les passages suivants

*« Jésus commença à prêcher et à dire : REPENTEZ-VOUS, car le Royaume des Cieux s'est approché. » - Matth. IV. 17. - « Jean dit : Faites des fruits dignes de la REPENTANCE : déjà la cognée est mise à la racine des arbres. Tout arbre donc qui ne produit pas du bon fruit est coupé et jeté au feu. » - Luc, III, 8, 9. - « Jésus dit : Si vous ne vous REPENTEZ, VOUS périrez tous. » - Luc, XIII- 3, 5. - « Jésus vint, prêchant la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, et disant ; Le temps est accompli et le Royaume de Dieu s'est approché. REPENTEZ-VOUS, et croyez à la bonne nouvelle. » - Marc, I. 14, 15. - « Jésus envoya ses Disciples, qui, étant partis, prêchèrent la REPENTANCE. » - Marc, VII, 12. - Jésus dit à ses Apôtres qu'il fallait « qu'on prêchât en son nom la REPENTANCE, et la REMISSION DES PÉCHÉS parmi toutes les nations en commençant par Jérusalem. » - Luc, XXIV. 47. - « Jean prêcha le Baptême de REPENTANCE pour la EÉMISSION DES PÉCHÉS. » - Luc. III. 3. Marc, I. 4.*

Par Baptême, il est entendu la purification spirituelle, qui est celle des péchés et est appelée Régénération. La Repentance et la Rémission des péchés sont ainsi décrites par le Seigneur dans Jean

*« Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont point reçu: mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son Nom : qui ne sont pas nés du sang ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.» - I, 11, 12, 13.*

Par les siens sont entendus ceux qui étaient alors de l'Église, où était la Parole : par les enfants de Dieu, et par ceux qui croient en son Nom, sont entendus ceux qui croient au Seigneur et ceux qui croient à la Parole : par la sang sont entendues les falsifications de la Parole et les confirmations du faux par la Parole : la volonté de la chair est le propre volontaire de l'homme, qui en soi est le mal la volonté de l'homme est le propre intellectuel de l'homme, qui en soi est le faux : ceux qui sont nés de Dieu sont ceux qui ont été régénérés par le Seigneur. D'après cela, il est évident que ceux qui sont par le Seigneur dans le bien de l'amour et dans les vrais de la foi sont sauvés, et non pas ceux qui sont dans leur propre.

## **LE SEIGNEUR, QUANT AU DIVIN HUMAIN, EST APPELÉ FILS DE DIEU; ET, QUANT A LA PAROLE, IL EST APPELÉ FILS DE L'HOMME.**

19. Tout ce que l'on sait dans l'Église, c'est que le Fils de Dieu est une seconde Personne de la Divinité, distincte de la Personne du Père : de là vient la foi concernant un Fils de Dieu, né de toute éternité. Cela ayant été universellement reçu au sujet de Dieu, on n'a plus eu ni la faculté ni la permission d'y penser d'après les lumières de l'entendement, ni même de se demander ce que signifient ces mots « né de toute éternité » en effet, quiconque pense à cela d'après l'entendement doit absolument dire en soi-même : «Cela est au-dessus de ma compréhension, mais néanmoins je le dis parce qu'on le dit, et je le crois parce qu'on le croit. » Qu'on sache cependant qu'il n'y a pas de Fils de toute éternité, mais qu'il y a le Seigneur de toute éternité; quand on sait ce que c'est que le Seigneur et ce que c'est que le Fils, on peut aussi d'après l'entendement penser à un Dieu Triun, mais on ne le peut auparavant. Que l'Humain du Seigneur, conçu de Jéhovah le Père et né de la vierge Marie, soit le Fils de Dieu, on le voit clairement par les passages suivants ; dans Luc :

*« L'Ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de la Galilée nommée Nazareth, vers une Vierge fiancée à un homme du nom de Joseph, de la maison de David ; et le nom de la Vierge (était) Marie. Et, étant entré, l'Ange lui dit: Je te salue toi (qui es) reçue en grâce; le Seigneur est avec toi ; tu es bénie entre les femmes. Mais elle, l'ayant vu, fut troublée à cause de sa parole: et elle pensait en elle-même à ce que pouvait être cette salutation. Mais l'Ange lui dit : Ne crains point, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Et voici, tu concevras et tu enfanteras un Fils, et tu lui donneras le Nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé FILS DU TRÈS-HAUT. Mais Marie dit à l'Ange : Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme? Et l'Ange lui répondit : L'ESPRIT-SAINT VIENDRA SUR TOI ET LA PUISSANCE DU TRÈS-HAUT TE COUVRIRA DE SON OMBRE ; c'est pourquoi aussi LE SAINT qui naîtra de toi sera appelé FILS DE DIEU. » I. 26 à 35.*

Il est dit ici : Tu concevras et enfanteras un Fils ; Il sera Grand et sera appelé FILS Du TRÈS-HAUT; et il est dit de nouveau : Le Saint qui naîtra de toi sera appelé FILS DE DIEU ; de là il est évident que c'est l'Humain, conçu de Dieu et né de la vierge Marie, qui est appelé Fils de Dieu. Dans Ésaïe :

*« Le Seigneur Lui-Même vous donne un Signe ; voici Une vierge concevra et enfantera un FILS; et on appellera son nom DIEU AVEC NOUS. » - VII. 14.*

Que le Fils, né d'une vierge et conçu de Dieu, soit celui qui sera appelé Dieu avec nous, ainsi celui qui est le Fils de Dieu, cela est évident ; c'est même ce qui est confirmé, dans Matthieu, - I. 22, 23. - Dans Ésaïe :

*« Un ENFANT nous est né, un FILS nous a été donné ; sur son épaule (sera) la principauté, et on appellera son Nom: Admirable, Conseiller, Dieu, Héros, PÈRE DE TOUTE ÉTERNITÉ. Prince de Paix. » - IX. 5, 6.*

Pareillement ici, car il est dit : Un enfant nous est né, un Fils nous a été donné, lequel n'est pas un Fils de toute éternité, mais un Fils né dans le monde : cela aussi est évident par les paroles du Prophète, au Verset 6 de ce Chapitre, et par celles de l'Ange Gabriel à Marie. - Lue, I. 32, 33, - qui sont semblables. Dans David :

« *J'annoncerai concernant le statut : Jéhovah m'a dit : C'est Toi qui es MON FILS ; Moi, aujourd'hui je T'ai engendré. Embrassez le Fils, de peur qu'il ne s'irrite et que vous ne périssiez en chemin.* » - Ps. II. 7, 12.

Ici aussi, ce n'est pas un Fils de toute éternité, mais un Fils né dans le monde, qui est entendu, car c'est une prophétie sur le Seigneur qui devait venir ; aussi est-elle appelée statut annoncé par Jéhovah à David ; aujourd'hui, ne signifie pas de toute éternité, mais signifie dans le temps. Dans David :

« *Je poserai Sa main sur la mer; Il m'appellera en disant : Tu es mon père. Moi je L'établirai PREMIER-NÉ.* » - Ps. LXXXIX. 26, 27, 28.

Dans tout ce Psaume, il s'agit du Seigneur qui doit venir ; c'est pourquoi il est entendu que c'est Lui-Même qui appellera Jéhovah son Père et qui sera le Premier-né, par conséquent qui est le Fils de Dieu. Pareillement ailleurs, où il est appelé :

*Verge du tronc d'Isaï*, - Ésaïe, XI. 1, 2, 10; - *Germe de David*, - Jérémie, XXIII. 5, 6; - *Semence de la Femme*, - Genèse, III. 15; - *Unique-Engendré*, - Jean, 1. 18; - *Sacrificateur pour l'éternité et Seigneur*, - Ps. CX. 4, 5.

Dans l'Église Juive, par Fils de Dieu on entendait le Messie ; on l'attendait, et on savait qu'il naîtrait à Bethléem. Que par le Fils de Dieu on ait entendu le Messie, c'est ce qu'on voit clairement par ces passages ; dans Jean :

« *Pierre dit : Nous croyons et nous reconnaissons que Tu es le CHRIST, FILS DU DIEU VIVANT.* » - VI. 69.

Dans le Même :

« *Tu es le CHRIST, le FILS DE DIEU qui devait venir dans le monde.* » - XI. 27.

Dans Mathieu :

« *Le Prince des Prêtres demanda à Jésus s'il était le CHRIST, le Fils DE DIEU. Jésus dit : Je le suis.* » - XXVI. 63. Marc. XIV. 61, 62.

Dans Jean :

*Ces choses ont été écrites, afin que vous croyiez que Jésus est le CHRIST, le FILS DE DIEU.* » - XX. 31 ; puis Marc, I. 1.

Christ est un mot grec, et signifie Oint, pareillement Messie dans la langue hébraïque; c'est pourquoi il est dit dans Jean :

« *Nous avons trouvé le MESSIE, c'est-à-dire, étant traduit, le CHRIST.* » - I. 42.

Et ailleurs :

*La femme dit: Je sais que le MESSIE vient, lequel est appelé CHRIST.* » - IV. 25.

Il a été montré, dans le Premier Article, que la Loi et les Prophètes, ou la Parole entière de l'Ancien Testament, traite du Seigneur; c'est pourquoi, par le Fils de Dieu qui doit venir, il n'est pas entendu autre chose que l'Humain que le Seigneur a pris dans le monde. Il suit de là que cet Humain fut désigné par le mot FILS prononcé du Ciel par Jéhovah, lorsque le Seigneur était baptisé :

« *Celui-ci est MON FILS BIEN-AIMÉ, en qui j'ai mis toute mon affection.* » - Matth. III, 17. Marc. I. 11. Luc, III. 22.

Car c'est son Humain qui était baptisé. Et quand il fut transfiguré :

*Celui-ci est MON FILS BIEN-AIMÉ en qui j'ai mis toute mon affection : écoutez-Le. » - Matth. XVII. 5. Marc, IX. 7. Luc, IX. 35.*

Puis aussi ailleurs; - par exemple, Matth. VIII. 29. XIV. 33. XXVII. 43, 54. Marc, III. 11. XV. 39. Jean, I. 18, 34, 50, III. 18. V. 25. X. 36. XI. 4.

**20.** Puisque par le fils de Dieu il est entendu le Seigneur quant à l'Humain qu'il a pris dans le Monde, et qui est le Divin Humain, on voit ce qui est entendu par ce que le Seigneur a si souvent dit, *qu'il a été envoyé par le Père dans le monde; et qu'il est issu du Père.* Par il a été envoyé dans le monde par le Père, il est entendu qu'il a été conçu de Jéhovah le Père. Que par être envoyé par le Père il ne soit pas signifié autre chose, on le voit d'après tous les passages où il dit aussi qu'il faisait la volonté du Père et les œuvres du Père, qui consistaient à vaincre les Enfers, à glorifier son Humanité, à enseigner, la Parole et à instaurer une nouvelle Église, œuvres qui n'ont pu être faites que par l'Humain conçu de Jéhovah et né d'une vierge, c'est-à-dire par Dieu fait Homme. Examinez les passages où il est dit *être envoyé* et *envoyé*, et vous le verrez; - par exemple, Matth. X. 40. XV. 24. Marc, IX. 37. Luc. IV. 43. IX. 48. X. 16. Jean, III. 17. 34. IV. 34. V. 23, 24, 36, 37, 38. VI. 29, 39, 40, 44, 57. VII. 16, 18, 18. 29. VIII. 16, 18, 29, 42. IX. 4. XI. 41, 42. XII. 44, 45, 49. XIII. 20. XIV. 24. XV. 21. XVI. 5. XVII. 3, 8, 21, 23, 25. XX. 21. - Puis aussi les passages où Jéhovah est appelé Père parle Seigneur.

**21.** Plusieurs aujourd'hui ne pensent pas autrement du Seigneur, que comme d'un homme ordinaire semblable à eux, parce qu'ils pensent seulement à son Humain, sans penser en même temps à son Divin, lorsque cependant son Divin et son Humain ne peuvent pas être séparés. En effet, *le Seigneur est Dieu et homme ; et Dieu et Homme dans le Seigneur sont, non pas deux, mais une seule Personne, ainsi absolument une, de même que l'Ame et le Corps sont un seul homme*, selon la doctrine reçue dans tout le Monde Chrétien, tirée des Conciles et appelée Doctrine de foi Athanasienne. Afin donc que l'homme ne sépare pas désormais par la pensée le Divin et l'Humain dans le Seigneur, je l'engage à lire les passages rapportés ci-dessus, d'après Luc; puis aussi, ceux-ci, dans Matthieu :

*« La naissance de Jésus-Christ arriva ainsi: Sa mère ayant été fiancée à Joseph, avant qu'ils eussent été ensemble elle se trouva enceinte par l'ESPRIT-SAINT. Et Joseph son fiancé, étant juste et ne voulant pas la diffamer, résolu de la renvoyer secrètement. Or, comme il pensait à cela, voici, un Ange du Seigneur lui apparut en songe, disant : Joseph, fils de David, ne crains point de recevoir Marie ta fiancée, car ce qui en elle a été engendré est de l'ESPRIT SAINT, et elle enfantera un Fils, et tu lui donneras le Nom de Jésus, Il sauvera son peuple de leurs péchés. Et Joseph, étant réveillé de son sommeil, fit comme lui avait commandé l'Ange du Seigneur, et il reçut sa fiancée : MAIS IL NE LA CONNUT POINT, jusqu'à ce qu'elle eût enfanté son fils premier-né, et il lui donna le nom de Jésus. » - I, 18 à 25.*

Par ces passages et d'autres qui ont été écrits dans Luc sur la Nativité du Seigneur, et par les passages ci-dessus rapportés, on voit que le Fils de Dieu est Jésus, conçu de Jéhovah le Père et né de la vierge Marie, au sujet duquel tous les Prophètes et la Loi jusqu'à Jean ont prophétisé.

**22.** Celui qui sait ce que signifie chez le Seigneur le Fils de Dieu, et ce que signifie chez Lui le Fils de l'Homme, peut voir plusieurs Arcanes de la Parole, car le Seigneur se nomme tantôt Fils, tantôt Fils de Dieu, tantôt Fils de l'Homme, partout selon le sujet dont il est question. Lorsqu'il s'agit de sa Divinité, de son unité avec le Père, de sa Divine puissance, de la Foi en Lui, de la Vie qui vient de Lui, il se nomme le Fils et le Fils de Dieu, comme dans Jean, - V. 17 à 26; - et ailleurs : mais lorsqu'il s'agit de la Passion, du Jugement, de l'Avènement, et en général de la Rédemption, du Salut, de la Réformation, de la Régénération, il se nomme le Fils de l'Homme ; et cela, parce que c'est de Lui-Même quant à la Parole qu'il

s'agit. Le Seigneur est désigné sous divers noms dans la Parole de l'Ancien Testament ; il y est nommé Jéhovah, Jah, Seigneur, Dieu, Seigneur Jéhovih, Jéhovah Sébaoth, Dieu d'Israël, Saint d'Israël, Fort de Jacob, Schaddaï, Rocher (*Petra*), et aussi Créateur, Formateur, Sauveur, Rédempteur, partout selon le sujet dont il s'agit; pareillement dans la Parole du Nouveau Testament, où il est nommé Jésus, Christ, Seigneur, Dieu, Fils de Dieu, Fils de l'Homme, Prophète, Agneau, et encore autrement, partout aussi selon le sujet dont il s'agit.

**23.** Jusqu'ici il a été montré pour quels motifs le Seigneur est appelé *Fils de Dieu*; il sera dit maintenant pourquoi il est appelé *Fils de l'Homme*. Il est appelé Fils de l'Homme lorsqu'il s'agit de la Passion, du Jugement, de son Avènement, et en général de la Rédemption, du Salut, de la Réformation et de la Régénération ; et cela, parce que le *Fils de l'Homme* est le Seigneur quant à la Parole; et que Lui-Même comme Parole, a souffert, juge, est venu dans le monde, rachète, sauve, réforme et régénère. Que cela soit ainsi, on peut le voir par ce qui va suivre.

**24.** *Que le Seigneur soit appelé Fils de l'homme lorsqu'il s'agit de la Passion*, on le voit par ces passages : « Jésus dit aux disciples : Voici, nous montons à Jérusalem, et le FILS DE L'HOMME sera livré aux Princes des Prêtres et aux Scribes, qui Le condamneront à mort et Le livreront aux gentils ; et ils le fouetteront, et ils cracheront sur Lui, et ils Le tueront ; mais le troisième jour, il ressuscitera. » - Marc. X. 33, 34; - pareillement ailleurs où il prédit sa Passion ; - par exemple, Matth. XX. 18, 19. Marc, VIII. 31. Luc. IX. 22. - « Jésus dit aux disciples : Voici l'heure est proche, et le FILS DE L'HOMME sera livré aux mains des pécheurs. » - Matth. XXVI. 45. - « L'Ange dit aux Femmes qui étaient venues au Sépulcre Souvenez-vous comment il vous a parlé, en disant : Il faut que le FILS DE L'HOMME soit livré aux mains d'hommes pécheurs, et qu'il soit crucifié, et que le troisième jour, il ressuscite. » - Luc. XXIV. 6, 7. - Si le Seigneur s'est alors nommé Fils de l'Homme, c'est parce qu'il souffrit que les Juifs agissent envers Lui de même qu'ils avaient agi envers la Parole, comme il a été montré ci-dessus en plusieurs endroits.

**25.** *Que le Seigneur soit appelé Fils de l'Homme lorsqu'il s'agit du Jugement*, on le voit par ces passages : « Quand viendra le FILS DE L'HOMME dans sa gloire, alors il s'assiéra sur le trône de sa gloire ; et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. » -- Matth. XXV. 31. 33. - « Quand le FILS DE L'HOMME sera assis sur le trône de sa gloire, pour juger les douze tribus d'Israël, » - Matth. XIX. 28. - « Le FILS DE L'HOMME doit venir dans la gloire de son Père, et alors il rendra à chacun selon ce qu'il aura fait. » - Matth. XVI. 27. - « Veillez en tout temps, afin que vous soyez trouvés dignes de vous tenir devant le FILS DE L'HOMME. » - Luc. XXI. 36. - « A l'heure que vous ne pensez pas, le FILS DE L'HOMME vient. » - Matth. XXIV. 44. Luc. XII. 40. - Le père ne juge personne, mais il a donné au Fils l'autorité d'exercer le jugement parce qu'il est le FILS DE L'HOMME. » - Jean, V. 22, 27. - La raison pour laquelle le Seigneur, lorsqu'il s'agit du Jugement, se dit *Fils de l'Homme*, c'est que tout jugement se fait selon le Divin Vrai, qui est dans la Parole ; que ce soit la Parole qui juge chaque homme, il le dit Lui-Même dans Jean : « Si quelqu'un entend mes paroles et ne croit point, je ne le juge point, car je ne suis point venu pour juger le Monde; la PAROLE QUE J'AI PRONONCÉE, c'est elle qui le jugera au dernier jour. » XII. 47, 48. - Et ailleurs . « Le FILS DE L'HOMME est venu, non pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par Lui. Qui croit, en Lui n'est point jugé, mais qui ne croit pas a déjà été jugé, parce qu'il ne croit pas au Nom du Fils Unique de Dieu. » - III. 14: à 18. - Que le Seigneur ne juge personne pour l'enfer, ou ne jette personne dans l'enfer, mais que les mauvais esprits s'y jettent eux-mêmes, on le voit dans le Traité DU CIEL ET DE L'EN FER, N° 545 à 550, 574. Par le Nom de Jéhovah, du Seigneur, du Fils de Dieu, il est entendu le Divin Vrai, par conséquent aussi la Parole qui existe par Lui, traite de Lui, et ainsi est Lui-Même.

**26.** *Que le Seigneur soit appelé Fils de l'Homme lorsqu'il s'agit de son Avènement, on le voit par ces passages.* « Les disciples disaient à Jésus : Quel sera le signe de ton Avènement et de la consommation du siècle ? » Et alors le Seigneur prédit les états successifs de l'Église jusqu'à sa fin; et, au sujet de sa fin, il dit : «Alors le signe du FILS DE L'HOMME apparaîtra ; et l'on verra le FILS DE L'HOMME venant sur les nuées du Ciel avec puissance et gloire. » - Matth. XXIV. 3, 30. Marc, XIII. 26. Luc, XXI. 27 ; - par la consommation du siècle est entendu le dernier temps de l'Église ; par l'Avènement sur les nuées du Ciel avec gloire, il est entendu l'ouverture de la Parole, et la manifestation que la Parole a été écrite sur le Seigneur Seul. Dans Daniel: « Je vis, et voici, comme le FILS DE L'HOMME qui venait avec les nuées des cieux. » - VII. 13. - Dans l'Apocalypse : « Voici, il vient avec les nuées, et tout œil Le verra. » - I. 17 ; - cela aussi est dit du FILS DE L'HOMME, comme on le voit, là, par le Vers. 13; puis ailleurs, dans l'Apocalypse : « Je vis, et voici une nuée blanche, et sur la nuée Quelqu'un assis semblable au FILS DE L'HOMME. » - XIV. 14. -- Que le Seigneur ait entendu désigner un de ses attributs par le Fils de Dieu, et un autre par le Fils de l'Homme, cela est évident par sa réponse au prince des prêtres : « Le grand-prêtre dit à Jésus : Je t'adjure par le Dieu vivant de nous dire si tu es le Christ, le FILS DE DIEU. Jésus lui dit : Toi-Même, tu l'as dit ; je (*le*) suis ; de plus je vous dis : Désormais vous verrez le FILS DE L'HOMME assis à la droite de la puissance, et venant sur les nuées du Ciel. » - Matth. XXVI. 63, 64 ; - ici il confessa d'abord qu'il est le Fils de Dieu, et il dit ensuite qu'ils verront le Fils de l'Homme assis à la droite de la puissance, et venant sur les nuées du Ciel : par ces paroles il est entendu qu'après la passion de la croix il serait dans la Divine Puissance d'ouvrir la Parole et d'établir l'Église, ce qui n'a pu être fait auparavant, parce qu'auparavant il n'avait pas vaincu l'Enfer ni glorifié son Humain. Dans le traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N° 1, a été expliqué ce qui est signifié par être assis sur les nuées du Ciel et venir dans sa gloire.

**27.** *Que le Seigneur soit appelé Fils de l'Homme lorsqu'il s'agit de la Rédemption, du Saut, de la Réformation et de la Régénération, on le voit par ces passages :* « Le FILS DE L'HOMME est venu pour donner son âme en Rachat pour un grand nombre. » - Matth. XX. 28. Marc, X. 45. - «Le FILS DE L'HOMME est venu pour sauver et non pour perdre. » -- Matth. VIII. 11. Luc, IX. 56. - « Le FILS DE L'HOMME est venu pour chercher et sauver ce qui était perdu. » - Luc, XIX. 10. - « Le FILS DE L'HOMME est venu pour que le monde soit sauvé par Lui. » - Jean, III. 17. - «Celui qui sème la bonne semence est le FILS DE L'HOMME. » - Matth. XIII. 37 ; - là, il s'agit de la Rédemption et du Salut que le Seigneur opère par la Parole, c'est pourquoi il s'y nomme le Fils de l'Homme. Le Seigneur dit que « le FILS DE L'HOMME a le pouvoir de remettre les péchés, » - Marc, II. 10. Luc, V. 24, - c'est-à-dire, de sauver. Puis, « qu'il est Seigneur du Sabbat, parce qu'il est le FILS DE L'HOMME. » - Matth. XII. 8. Marc, II. 28. Luc, V I. 5, - parce qu'il est la Parole, que Lui-Même alors enseigne. Il dit en outre, dans Jean « Travaillez pour avoir, non la nourriture qui périt, mais la nourriture qui demeure pour la vie éternelle, et que le FILS DE L'HOMME vous donnera. » - VI. 27. - Par nourriture il est entendu tout vrai et tout bien de la doctrine tirée de la Parole, ainsi procédant du Seigneur : c'est aussi ce qui est entendu, là, par la manne et par le pain qui est descendu du Ciel, et aussi par ces paroles dans le même Chapitre : « Si vous ne mangez la chair du FILS DE L'HOMME, et ne buvez son sang, vous n'aurez point la vie en vous. » - Vers 53. - La chair ou le pain est le bien de l'Amour tiré de la Parole; le sang ou le vin est le bien de la foi tiré de la Parole, l'un et l'autre procédant du Seigneur.

*Semblable chose est signifiée par Fils de l'Homme dans les autres passages où se trouve cette expression ; par exemple, dans ceux-ci :* « Les renards ont des tanières, et les oiseaux des nids ; mais le FILS DE L'HOMME n'a pas où appuyer la tête. » - Matth. VIII. 20. Luc, IX. 58 ; - Par-là, il est entendu que la Parole n'avait pas de place chez les Juifs, comme le Seigneur le dit encore, - Jean, VIII. 37; - et elle n'avait pas de place chez eux, parce qu'ils ne

Le reconnaissent point, - Jean V. 38, 39. - Dans l'Apocalypse aussi, par FILS DE L'HOMME il est entendu le Seigneur quant à la Parole : « Dans le milieu des sept chandeliers d'or, je vis quelqu'un semblable au FILS DE L'HOMME, revêtu d'une longue robe, et ceint sur la poitrine d'une ceinture d'or. » - I. 13 et suivants ; - là, par ces diverses choses, le Seigneur a été représenté comme Parole, c'est pourquoi il est aussi appelé FILS DE L'HOMME. Dans David : « Que ta main soit pour l'Homme de ta droite, pour le FILS DE L'HOMME que tu t'es fortifié alors, nous ne nous retirerons pas de Toi ; vivifie-nous. » - Ps. LXXX. 18, 19, 20 ; - l'Homme de la droite est aussi ici le Seigneur quant à la Parole, pareillement le Fils de l'Homme : il est appelé Homme de la droite, parce que le Seigneur a la puissance d'après le Divin Vrai, qui est aussi la Parole, et parce que la Divine Puissance Lui fut acquise quand il eut accompli toute la Parole ; c'est aussi de là qu'il avait dit qu'on verrait le FILS DE L'HOMME assis à la droite du Père avec puissance, - Marc, XIV. 62.

**28.** Que le Fils de l'Homme signifie le Seigneur quant à la Parole, c'est parce que les Prophètes ont été aussi appelés fils de l'Homme. Si les Prophètes ont été appelés fils de l'homme, c'était parce qu'ils représentaient le Seigneur quant à la Parole, et par suite signifiaient la Doctrine de l'Église tirée de la Parole ; il n'est pas entendu autre chose dans le Ciel par les Prophètes, lorsqu'ils sont nommés dans la Parole, car la signification spirituelle des expressions: Prophète et fils de l'homme, c'est : Doctrine de l'Église d'après la Parole; et, quand il s'agit du Seigneur, c'est la Parole elle-même. On voit dans Daniel, VIII. 17, que ce prophète a été appelé fils de l'homme, - et, dans Ézéchiel que ce prophète a aussi été appelé fils de l'homme, Ézéchiel, II. 1, 3, 6, 8. III.1, 3, 4, 10, 17, 25. IV. 1, 16. V. 1. VI. 2. VII. 2. VIII. 5, 6, 8, 12, 15. XI. 2, 4, 15. XII. 2, 3, 9, 18, 22, 27. XIII. 2, 17. XIV. 3, 13. XV. 2. XVI. 2. XVII. 2. XX. 3, 4, 27, 46. XXI. 2, 6, 9, 12, 14, 19, 28. XXII. 18, 24. XXIII. 2, 36. XXIV. 2, 16, 25. XXV. 2. XXVI. 2. XXVII. 2. XXVIII. 2, 12, 21. XXIX. 2, 18, XXX. 2, 21. XXXI. 1, 2. XXXII. 2, 18. XXXIII. 2, 7, 10, 12, 24, 30. XXXIV. 2. XXXV. 2. XXXVI. 1, 17. XXXVII. 3, 9, 11, 16. XXXVIII. 2. XXXIX. 1, 17. XL. 4. XLIII. 7, 10, 18. XLIV. 1, 4. - D'après ce qui précède, il est maintenant évident que le Seigneur est appelé Fils de Dieu quant au Divin Humain, et Fils de l'Homme quant à la Parole.

## **LE SEIGNEUR A FAIT DIVIN SON HUMAIN PAR L'INFLUENCE DU DIVIN QUI ÉTAIT EN LUI, ET AINSI IL A ÉTÉ FAIT UN AVEC LE PÈRE.**

**29.** D'après la DOCTRINE DE L'ÉGLISE, doctrine reçue dans toute la Chrétienté, «NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, FILS DE DIEU, EST DIEU ET HOMME; ET QUOIQU'IL SOIT DIEU ET HOMME, CEPENDANT CE NE SONT PAS DEUX, MAIS UN SEUL CHRIST ; IL EST UN, PARCE QUE LE DIVIN A PRIS A SOI L'HUMAIN ; IL EST MÊME ABSOLUMENT UN, CAR C'EST UNE SEULE PERSONNE ; PUISQUE DE MÊME QUE L'ÂME ET LE CORPS FONT UN SEUL HOMME, DE MÊME DIEU ET HOMME EST UN SEUL CHRIST ; » ces paroles ont été tirées de la Doctrine de la foi Athanasienne, qui a été reçue dans toute la Chrétienté ; elles y sont les essentiels de l'union du Divin et de l'Humain dans le Seigneur ; ce que cette même Doctrine renferme de plus sur le Seigneur sera expliqué en son lieu. Par ces paroles, on voit clairement que, d'après la Foi DE L'ÉGLISE CHRÉTIENNE, le Divin et l'Humain dans le Seigneur sont, non pas deux, mais un, comme l'Âme et le Corps sont un seul homme, et que le Divin a pris l'Humain en Lui. Il suit de là que le Divin ne peut pas être séparé de l'Humain, ni l'Humain être séparé du Divin ; car les séparer, ce serait la même chose que séparer l'Âme et le Corps. Qu'il en soit ainsi, c'est

même ce que reconnaîtra quiconque lit ce qui a été rapporté ci-dessus, N° 19 et 21, sur la naissance du Seigneur, d'après deux Évangélistes, à savoir, d'après Luc. - I. 26 à 35, - et d'après Matthieu, - I. 18 à 25 ; - ces passages montrent clairement que Jésus a été conçu de Jéhovah-Dieu, et qu'il est né de la vierge Marie ; qu'ainsi en Lui était le Divin, et que le Divin était son Ame. Or, puisque son Ame était le Divin Même du Père, il s'ensuit que son Corps ou son Humain a été fait aussi Divin, car lorsque l'un est Divin, il faut aussi que l'autre le devienne. C'est ainsi et non autrement que le Père et le Fils sont un, que le Père est dans le Fils et le Fils dans le Père, que tout ce qui est au Fils appartient au Père, et que tout ce qui est au Père appartient au Fils, comme le Seigneur Lui-Même l'enseigne dans sa Parole. Mais comment l'Union a été faite, c'est ce qui va être expliqué dans l'ordre suivant : I. Le Seigneur de toute éternité est Jéhovah. II. Le Seigneur de toute éternité, ou Jéhovah, a pris l'Humain pour sauver les hommes. III. Il a fait Divin son Humain par l'influence du Divin en Lui. IV. Il a fait Divin son Humain par le moyen des Tentations admises en Lui. V. La complète union du Divin et de l'Humain a été faite en Lui par la Passion de la croix, quia été la dernière des Tentations. VI. Il s'est successivement dépouillé de l'Humain reçu d'une mère, et il a revêtu l'Humain procédant du Divin en Lui, lequel est le Divin Humain et le Fils de Dieu. VII. Ainsi Dieu s'est fait Homme, afin d'être dans les Derniers comme il était dans les Premiers.

**30. I.** Le Seigneur de toute éternité est Jéhovah: cela est connu d'après la Parole ; en effet, le Seigneur a dit aux Juifs : « En vérité, je vous dis : Avant qu'Abraham fût, Moi, je suis. » - Jean VIII. 58 ; - et ailleurs : «Glorifie-Moi, Toi, Père, de la gloire que j'ai eue chez Toi, avant que le monde fût. » - Jean, XVII. 5 ; - par ces paroles il est entendu le Seigneur de toute éternité, et non le Fils de toute éternité ; car le Fils, c'est son Humain conçu de Jéhovah le Père, et né de la vierge Marie dans le temps, comme il a été montré ci-dessus. Que le Seigneur de toute éternité soit Jéhovah Lui-même, on le voit par un grand nombre de passages dans la Parole ; il suffira pour le moment d'en rappeler quelques-uns : « On dira en ce jour-là: NOTRE DIEU CELUI-CI, que nous avons attendu pour qu'il nous délivre ; CELUI-CI JÉHOVAH, que nous avons attendu ; bondissons et soyons dans l'allégresse en son salut.» Ésaïe, - XXV. 9: - Par-là il est évident que c'est Dieu Jéhovah Lui-Même, qui était attendu. « La voix de celui qui crie dans le désert (*est*) : Préparez un chemin à JÉHOVAH ; aplanissez dans la solitude un sentier à NOTRE DIEU. La gloire de JÉHOVAH sera révélée, et ils (*la*) verront, toute chair ensemble. Voici, le Seigneur Jéhovah vient contre l'homme puissant. » - Ésaïe, XL. 3, 5, 10. Matth. III. 3. Marc, I. 3. Luc. III. 4; - ici aussi le Seigneur est appelé Jéhovah qui doit venir. « Moi, Jéhovah, je Te donnerai en alliance au peuple, pour lumière des nations. Moi, JÉHOVAH, C'EST LA MON NOM, ET JE NE DONNERAI POINT MA GLOIRE A UN AUTRE. » - Ésaïe, XLII. 6, 7, 8 ; - l'alliance du peuple et la lumière des nations, c'est le Seigneur quant à l'Humain; comme cet Humain vient de Jéhovah, et a été fait un avec Jéhovah, il est dit : Moi, Jéhovah, c'est là mon Nom, et je ne donnerai point ma gloire à un autre, c'est-à-dire, à un autre qu'à Lui-Même. Donner la gloire, c'est glorifier ou unir à soi. « Aussitôt le Seigneur que vous cherchez entrera dans son temple ». - Malach. III. 1 ; - par le Temple, il est entendu le Temple de son Corps, comme il est dit dans Jean, - II. 19 et 21. - «L'ORIENT D'EN HAUT nous a visités. » - Luc, I. 78 ; - l'Orient d'en haut, c'est aussi Jéhovah ou le Seigneur de toute éternité. D'après ces passages, il est évident que par le Seigneur de toute éternité, il est entendu son Divin de qui tout procède, qui dans la Parole est Jéhovah; mais par les passages qui vont être donnés ci-après, on verra clairement que par le Seigneur et aussi par Jéhovah, après que son Humain eut été glorifié, il est entendu le Divin et l'Humain ensemble, comme un ; et que par le Fils seulement, il est entendu le Divin Humain.

**31. II.** *Le Seigneur de toute éternité, ou Jéhovah, a pris l'Humain pour sauver les hommes* : c'est ce qui a été confirmé d'après la Parole dans les Articles précédents. Il sera dit ailleurs que l'homme n'aurait pas pu être sauvé autrement. Que le Seigneur ait pris l'humain,

on le voit aussi par des passages dans la Parole, où il est dit qu'il est sorti de Dieu, qu'il est descendu du ciel, et qu'il a été envoyé dans le monde ; par exemple, par ceux-ci : « Je suis SORTI du Père et je suis VENU dans le monde. » - Jean. XVI. 28. - « Je suis SORTI DE DIEU et je VIENS, et je ne viens pas de Moi-Même, mais Lui M'A ENVOYÉ. » - Jean, VIII. 42. « Le Père vous aime parce que vous, vous avez cru que JE SUIS SORTI DE DIEU - Jean XVI. 26,27. - « Personne n'est monté au Ciel, sinon CELUI QUI EST DESCENDU DU CIEL. » - Jean, III. 13. - « Le pain de Dieu est celui qui DESCEND DU CIEL, et qui donne la vie au monde. » - Jean, VI. 33, 35, 41, 50, 51. - « Celui qui EST VENU D'EN HAUT est au-dessus de tous; Celui qui EST VENU DU CIEL est au-dessus de tous. » - Jean, III. 31. - « Moi, je connais le Père, car DE LUI JE SUIS et c'est Lui qui M'A ENVOYÉ. » - Jean, VII. 29 : On voit ci-dessus N° 20 que par être envoyé dans le monde par le Père il est entendu revêtir l'Humain.

**32. III. *Le Seigneur a fait Divin son Humain par l'influence du Divin en Lui:*** on peut le voir par un grand nombre de passages de la Parole d'où vont être maintenant rapportés ceux qui confirment les Propositions suivantes : I. *Cette opération s'est faite successivement.* Les passages suivants le prouvent : « Jésus croissait et se fortifiait en esprit et en sagesse, et la grâce de Dieu était sur Lui. » - Luc, II. 40. - « Jésus avançait en sagesse, et en âge, et en grâce, devant Dieu et les hommes. » - Luc, II. 52. - II. *La Divin a opéré par l'Humain comme l'âme opère par le corps :* ces passages le confirment: « Le Fils ne peut rien faire de Lui-Même, à moins qu'il ne le voie faire au Père. » - Jean. V. 19. - « Je ne fais rien de Moi-Même, mais je dis ces choses selon que mon Père m'a enseigné. Celui qui M'a envoyé est avec moi, et ne M'a pas laissé seul. » - Jean, VIII. 28. 29. V. 30. - « Je n'ai point parlé d'après Moi-Même ; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a donné commandement sur ce que je dois dire et ce dont je dois parler. » - Jean, XII. 49, 50. - « Les paroles que Moi je vous dis, je ne les dis pas de Moi-Même; mais le Père, qui demeure en Moi, c'est Lui qui fait les oeuvres. » - Jean, XIV. 10. - « Je ne suis pas seul, parce que le Père est en Moi. » - Jean, XVI. 32. - III. *Le Divin et l'Humain ont opéré avec unanimité :* ces passages le confirment « Les choses que le Père fait, le Fils aussi les fait pareillement. » - Jean. V. 19. - « De même que le Père ressuscite les morts et donne la vie, de même aussi le Fils donne la vie à qui il veut. » - Jean, V. 21. - « Comme le Père a la vie en Lui-Même, pareillement il a aussi donné au Fils d'avoir la vie en Lui-Même. » - Jean, V. 26. - « Maintenant ils ont connu que toutes les choses que tu M'a données viennent de Toi. » - Jean. XVII. 7. - IV. *Le Divin a été uni à l'Humain, et l'Humain au Divin :* ces passages le confirment : « Si vous m'avez connu, vous avez aussi connu mon Père, et vous l'avez vu. Il dit à Philippe qui voulait voir le Père : Depuis si longtemps je suis avec vous, et tu ne M'as point connu ! Philippe ! qui M'a vu, a vu le Père. Ne crois-tu pas que Moi (*je suis*) dans le Père, et que le Père (*est*) en Moi ? Croyez-Moi, que Moi (*je suis*) dans le Père, et que le Père (*est*) en Moi. » - Jean, XIV. 6 à 11. - « Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne Me croyez pas, mais si je (*les*) fais, croyez aux œuvres, afin que vous connaissiez et que vous croyiez que le Père (*est*) en Moi, et Moi en Lui. » - Jean, X. 37, 38. - « Afin que tous soient un, comme Toi, Père, Tu es en Moi, et Moi en Toi. » - Jean, XVII. 21, 22. - « En ce jour-là, vous connaîtrez, que Moi (*je suis*) en mon Père. » - Jean, XIV. 20. - « Nul ne ravira les brebis de la main de mon Père ; Moi et le Père nous sommes un. » - Jean, X. 29, 30. - « Le Père aime le Fils, et a donné toutes choses en sa main. » - Jean, III. 35. - « Toutes les choses que le Père a sont à moi. » - Jean, XVI. 15. - Tout ce qui est à Moi est à Toi, et ce qui est à Toi est à Moi. » - Jean. XVII. 10. - « Tu as donné au Fils pouvoir sur toute chair. » - Jean, XVII. 2. - « Il M'a donné tout pouvoir dans le Ciel et sur terre. » - Matth. XXVIII. 18. - V. *C'est au Divin Humain qu'il faut s'adresser:* ces passages le confirment : « Afin que tous honorent le Fils, comme ils honorent le Père. » - Jean, V. 23. - « Si vous Me connaissiez, vous connaîtrez aussi mon Père. » - Jean. VIII. 19. - « Qui Me voit, voit Celui qui M'a envoyé. » - Jean, XII. 45. - « Si vous M'avez connu, vous avez aussi connu mon Père, et dès à présent vous l'avez

connu, et vous L'avez vu. » - Jean, XIV. 7. - « Qui Me reçoit, reçoit Celui qui M'a envoyé. » - Jean, XIII. 20 ; - la raison de cela, c'est que personne ne peut voir le Divin même qui est appelé Père, mais on peut voir le Divin Humain ; en effet, le Seigneur dit : « Personne ne vit jamais Dieu ; le Fils Unique qui est dans le sein du Père (*c'est*) Lui qui L'a Fait connaître. » - Jean, I. 18. - « Ce n'est pas que personne ait vu le Père, si ce n'est Celui qui vient de Dieu, Celui-ci a vu le Père. » - Jean, VI. 46. - « Vous n'avez jamais entendu la voix du Père, ni vu sa face. » - Jean, V. 37. - VI. *Puisque le Seigneur a rendu Divin son Humain par le Divin qui était en Lui, puisque c'est à son Divin Humain qu'on doit s'adresser, et que ce Divin Humain est le Fils de Dieu, il en résulte qu'il faut croire au Seigneur, qui est tout à la fois et le Père et le Fils* : ces passages le confirment : « Jésus dit : A tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu, A CEUX QUI CROIENT EN SON Nom. » - Jean, I. 12. - « Afin que quiconque CROIT EN LUI ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » - Jean, III. 15. - « Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils Unique, afin que quiconque CROIT EN Lui ait la vie éternelle. » - Jean, III. 16. - « Qui CROIT AU FILS n'est point jugé, mais qui NE CROIT POINT a déjà été jugé, parce qu'il N'A POINT CRU AU NOM DU FILS UNIQUE DE DIEU. » - Jean, III. 18. - « QUI CROIT Au FILS a la vie éternelle ; mais qui NE CROIT PAS AU FILS ne verra pas la vie ; mais la colère de Dieu demeure sur lui. » - Jean, III. 36. - « Le pain de Dieu est celui qui descend du Ciel, et qui donne la vie au monde. Qui vient à Moi n'aura pas faim, et qui CROIT EN MOI n'aura jamais soif. » - Jean, VI. 33, 35. - « C'est la volonté de Celui qui M'a envoyé, que quiconque voit le Fils, et CROIT EN LUI, ait la vie éternelle, et Je le ressusciterai au dernier jour. » - Jean, VI. 40. - « Ils dirent à Jésus : Que ferons-nous pour travailler aux œuvres de Dieu? Jésus répondit : Ceci est l'œuvre de Dieu, que vous CROYIEZ EN CELUI qu'il a envoyé. » - Jean, VI. 28, 29. - « En vérité, je vous dis : Qui CROIT EN Moi a la vie éternelle. » - Jean, VI. 47. - « Jésus cria, en disant : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à Moi, et qu'il boive : qui CROIT EN MOI, comme a dit l'Écriture, de son ventre couleront des fleuves d'eau vive. » - Jean, VII. 37, 38. - « Si VOUS NE CROYEZ PAS que Moi je suis, vous mourrez dans vos péchés. » - Jean, VIII. 24. - « Jésus dit : Je suis la résurrection et la vie ; celui qui CROIT EN MOI, bien qu'il meure vivra ; et quiconque vit et CROIT EN Moi ne mourra point durant l'éternité. » - Jean, XI. 25, 26. - « Jésus dit : Je suis venu au monde, Moi qui suis la lumière, afin que quiconque CROIT EN Moi ne demeure point dans les ténèbres. » - Jean, XII. 46. VIII. 12. - « Tandis que vous avez la Lumière, CROYEZ EN LA LUMIÈRE, afin que vous soyez des enfants de Lumière. » - Jean, XII. 36. - « En vérité, je vous dis que les morts entendront la voix du Fils de Dieu ; et ceux qui auront entendu vivront. » - Jean, V. 25. - « Demeurez en Moi, et Moi en vous ; Moi Je suis le cep ; vous, les sarments ; qui demeure en Moi, et Moi en Lui, celui-là porte beaucoup de fruits ; car sans Moi, vous ne pouvez rien faire. » - Jean, XV. 1 à 5. - Il a aussi été dit aux disciples qu'ils devaient demeurer dans le Seigneur, et que le Seigneur demeurerait en eux, - Jean, XIV. 20. XVII. 23. - Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie : personne ne vient au Père que par Moi. » - Jean, XIV. 6. - Dans ces passages et dans tous ceux où le Père est nommé, il est entendu le Divin qui a été dans le Seigneur par conception, et qui, selon la Doctrine de la foi du Monde Chrétien, a été en Lui comme chez l'homme l'âme est dans le corps ; l'Humain Même issu de ce Divin est le Fils de Dieu. Or, comme cet Humain a été aussi fait Divin, voilà pourquoi, afin que l'homme ne s'adresse pas au Père seul, et ne sépare pas ainsi dans sa pensée, dans sa foi, et par suite dans son culte, le Père d'avec le Seigneur dans lequel il est, voilà pourquoi, dis-je, le Seigneur, après avoir enseigné que le Père et Lui-Même sont un, que le Père est en Lui et Lui dans le Père, qu'on doit demeurer en Lui, et que personne ne vient au Père que par Lui, enseigne aussi qu'il faut croire en Lui et que l'homme est sauvé par la foi directe en Lui. Un grand nombre de personnes dans le monde Chrétien ne peuvent se faire aucune idée de ce que l'Humain, dans le Seigneur, a été fait Divin, cela vient surtout de ce qu'on pense au sujet de l'Homme d'après son corps matériel et non d'après son

corps spirituel, lorsque cependant tous les Anges, qui sont spirituels, sont aussi hommes dans une forme complète, et que tout Divin, qui procède de Jéhovah Dieu, depuis ses Premiers dans le Ciel jusqu'à son Dernier dans le monde, tend à la forme humaine. Que les Anges soient des Formes Humaines, et que tout Divin tende à la forme humaine, on le voit dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N° 73 à 77, et N° 453 à 460, et on le verra plus complètement dans les Ouvrages suivants qui traiteront de la Sagesse Angélique concernant le Seigneur.

**33.** *Le Seigneur a fait Divin son Humain par le moyen des Tentations admises en Lui, et suivies de continuelles victoires* : Il en a été traité ci-dessus, N° 12, 13, 14 ; il sera seulement ajouté ce qui suit : Les tentations ne sont autre chose que des combats contre les maux et les faux ; et comme les maux et les faux sont de l'Enfer, elles sont aussi des combats contre l'Enfer ; et même chez les hommes qui subissent des Tentations spirituelles, ce sont des mauvais esprits de l'Enfer qui les introduisent l'homme ignore que ce sont les mauvais esprits qui introduisent les tentations ; cependant il m'a été donné de le savoir par un grand nombre d'expériences. De là vient que l'homme est tiré de l'Enfer et élevé au Ciel lorsque, par le Seigneur il est victorieux dans les Tentations : il en résulte que par les Tentations, ou par les combats contre les maux, l'homme devient spirituel, par conséquent ange. Mais le Seigneur par sa propre puissance a combattu contre tous les enfers, et il les a entièrement domptés et subjugués ; et comme, par là, il a en même temps glorifié son Humain, il les tient domptés et subjugués à perpétuité. En effet, avant l'Avènement du Seigneur, les Enfers étaient parvenus par accroissement à une telle hauteur, qu'ils commençaient à infester les Anges même du ciel, et pareillement tout homme qui venait au monde et tout homme qui sortait du monde: si les Enfers étaient alors parvenus à une telle hauteur, c'était parce que l'Église avait été entièrement dévastée, et parce que les hommes du monde s'étaient plongés par leurs idolâtries dans de purs faux et de purs maux, et que les Enfers sont composés d'hommes de là il était résulté que si le Seigneur ne fût venu dans le Monde, aucun homme n'aurait pu être sauvé. Il est beaucoup question de ces combats du Seigneur dans les Psaumes de David et dans les Prophètes, mais il en est peu parlé dans les Évangélistes. Ce sont ces combats qui sont entendus par les Tentations que le Seigneur a soutenues, et dont la dernière a été la Passion de la croix. C'est de là que le Seigneur est appelé Sauveur et Rédempteur. Ceci est si bien connu dans l'Église, que l'on dit que le Seigneur a vaincu la Mort ou le Diable, c'est-à-dire l'Enfer, et qu'il est ressuscité victorieux ; on sait aussi que sans le Seigneur il n'y a point de salut. On verra dans ce qui suit que le Seigneur a aussi glorifié son Humain, et que par-là il est devenu pour l'éternité Sauveur, Rédempteur, Réformateur et Régénérateur. Que le Seigneur par les Combats ou Tentations soit devenu Sauveur, cela est évident par les nombreux passages rapportés ci-dessus, N° 12, 13, 14, et par celui-ci dans Ésaïe : « Le jour de la vengeance (*était*) dans mon cœur, et l'ANNÉE DE MES RACHETÉS était venue ; je les ai foulés dans ma colère ; j'ai fait descendre à terre leur victoire; AINSI IL EST DEVENU POUR EUX UN SAUVEUR.» - LXIII. 4, 6, 8 ; - dans ce Chapitre il s'agit des combats du Seigneur. Et dans David : « Portes, élevez vos têtes ; exhaussez-vous, entrées du monde, afin qu'entre le ROI DE GLOIRE. Qui (*est*) CE ROI DE GLOIRE ? JÉHOVAH, LE FORT ET LE HÉROS : JÉHOVAH, LE HÉROS DANS LA GUERRE. » - Ps. XXIV. 7, 8. - Ces paroles aussi sont dites du Seigneur.

**34.** *V. La complète union du Divin et de l'Humain dans le Seigneur a été faite par la Passion de la croix, qui a été la dernière des Tentations* : cela a été confirmé ci-dessus en son Article, où il a été montré que le -Seigneur est venu dans le Monde pour subjuguier les Enfers et glorifier son Humain, et que la Passion de la croix a été le dernier combat par lequel il a pleinement vaincu les Enfers et pleinement glorifié son Humain. Maintenant, puisque le Seigneur par la passion de la croix a pleinement glorifié son Humain, c'est-à-dire puisqu'il l'a

uni à son Divin, et qu'ainsi il a fait aussi Divin son Humain, il s'ensuit qu'il est Lui-Même Jéhovah et Dieu quant à l'un et à l'autre ; c'est pourquoi, dans la Parole, en beaucoup d'endroits, il est appelé Jéhovah, Dieu et Saint d'Israël, Rédempteur, Sauveur et Formateur, comme dans les passages qui suivent : « Marie dit : Mon âme magnifie le SEIGNEUR, et mon esprit a tressailli d'allégresse en DIEU MON SAUVEUR. » - Luc, I. 46, 47. - L'Ange dit aux bergers : Voici, j e vous apporte la bonne nouvelle d'une grande joie, qui sera pour tout le peuple : c'est qu'il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un SAUVEUR, lequel est CHRIST-SEIGNEUR. » - Luc. II. 10, 11. - « Ils dirent : Celui ci est véritablement le SAUVEUR DU MONDE, LE CHRIST. » - Jean, IV. 42. - « Je te secourrai, MOI, JÉHOVAH TON DIEU ET TON RÉDEMPTEUR, LE SAINT D'ISRAËL. » - Ésaïe, XLI. 14. - « Ainsi a dit JÉHOVAH, ton Créateur, ô Jacob ! et TON FORMATEUR, ô Israël ! Ne crains point, car JE T'AI RACHETÉ. MOI, JÉHOVAH TON DIEU, LE SAINT D'ISRAËL, TON SAUVEUR. » - Ésaïe, XLIII. 1, 3. - « Ainsi a dit JÉHOVAH, votre RÉDEMPTEUR, LE SAINT D'ISRAËL : MOI JÉHOVAH, VOTRE SAINT, le Créateur d'Israël, VOTRE ROI. » - Ésaïe, XLIII. 14, 15. - « Ainsi a dit JÉHOVAH, LE SAINT D'ISRAËL, ET SON FORMATEUR. » - Ésaïe, XLV. 11, 15. - « Ainsi a dit JÉHOVAH, TON RÉDEMPTEUR, le SAINT D'ISRAËL. » - Ésaïe, XLVIII. 17. - Afin que toute chair sache que Moi (*je suis*) JÉHOVAH, ton SAUVEUR et ton RÉDEMPTEUR, le PUISSANT DE JACOB. » - Ésaïe, XLIX. 26. - « Alors viendra pour Sion le RÉDEMPTEUR. » - Ésaïe, LIX. 20. - « Afin que tu saches que Moi (*je suis*) JÉHOVAH, ton SAUVEUR et ton RÉDEMPTEUR, le PUISSANT DE JACOB. » - Ésaïe, LX. 16. - « JÉHOVAH QUI T'A FORMÉ dès le sein de ta mère. » - Ésaïe, XLIX. 5. - « JÉHOVAH, mon Rocher et mon RÉDEMPTEUR. » - Ps. XIX. 15. - « Ils se sont ressouvenus que Dieu était leur Rocher, et le DIEU TRÈS-HAUT leur RÉDEMPTEUR. » - Ps. LXXVIII. 35. - « Ainsi a dit JÉHOVAH, ton RÉDEMPTEUR, et ton FORMATEUR dès le sein de ta mère. » - Ésaïe, XLIV. 24. - Quant à NOTRE RÉDEMPTEUR, JÉHOVAH SÉBAOTH (*est*) son nom, le Saint d'Israël. » - Ésaïe, XLVII. 4. - « J'aurai compassion de Toi, avec une miséricorde éternelle, a dit ton RÉDEMPTEUR JÉHOVAH. » - Ésaïe, LIV. 8. - « Leur RÉDEMPTEUR, FORT; JÉHOVAH (*est*) son NOM. » - Jérém. L. 34. - « Qu'Israël espère en JÉHOVAH, parce qu'avec JÉHOVAH (*est*) la Miséricorde ; avec lui abondance de RÉDEMPTION ; Lui RACHÈTERA Israël de toutes ses iniquités, » - Ps. CXXX. 7, 8. - « JÉHOVAH DIEU, mon Rocher, ma forteresse, la corne de mon salut, MON SAUVEUR. » - II Samuel, XXII. 2, 3. - « Ainsi a dit JÉHOVAH, le RÉDEMPTEUR d'Israël, SON SAINT : Les Rois (*te*) verront et se lèveront, à cause de Jéhovah qui (*est*) fidèle, du Saint d'Israël qui t'a élu. » - Ésaïe, XLIX. 7. » - Il n'y a que Toi qui sois Dieu, et il n'y a POINT D'AUTRE DIEU; tu es bien un Dieu caché, le Dieu SAUVEUR d'Israël. » - Ésaïe, XLV. 14, 15. - « Ainsi a dit Jéhovah, le Roi d'Israël, et son RÉDEMPTEUR JÉHOVAH SÉBAOTH : EN DEHORS DE MOI, IL N'Y A POINT DE DIEU. » - És. XLIV. 6. - « Je Suis JÉHOVAH, ET EN DEHORS DE MOI IL N'Y A POINT DE SAUVEUR. » - Ésaïe, XLIII. 11. - Ne suis-je pas JÉHOVAH? IL N'Y A POINT D'AUTRE DIEU QUE MOI, ET IL N'Y A PAS D'AUTRE SAUVEUR QUE MOI. » - És. XLV. 21. - « Moi (*je suis*) JÉHOVAH TON DIEU, et tu ne reconnaîtras point DE DIEU EN DEHORS DE MOI, et IL N'EST POINT D'AUTRE SAUVEUR QUE MOI. » - Osée, XIII. 4. - « Je suis JÉHOVAH ton Dieu, tu ne reconnaîtras point d'autre Dieu que Moi. IL N'Y A POINT D'AUTRE SAUVEUR QUE MOI. Regardez vers moi, pour que vous soyez sauvés (*vous*), toutes les extrémités de la terre, parce que Moi (*je suis*) DIEU, ET IL N'EN EST POINT D'AUTRE. » - Es. XLV. 21, 22. - « JÉHOVAH SEBAOTH (*est*) SON Nom. Il sera appelé TON RÉDEMPTEUR, LE SAINT D'ISRAËL, DIEU DE TOUTE LA TERRE. » - Ésaïe, LIV. 5. - Par ces passages, on peut voir que le Divin du Seigneur, appelé Père, et ici Jéhovah et Dieu, et son Divin Humain, appelé Fils, et ici Rédempteur et Sauveur; et aussi Formateur, c'est-à-dire Réformateur et Régénérateur, ne sont pas deux, mais sont un ; car non seulement il est dit « Jéhovah Dieu et le Saint d'Israël Rédempteur et Sauveur, mais il est dit

encore « Jéhovah Rédempteur et Sauveur » ; bien plus, il est dit : « Je suis Jéhovah le Sauveur, et il n'y en a point d'autre que Moi. » Par ces passages, il est bien évident que le Divin et l'Humain dans le Seigneur sont une seule Personne, et que l'Humain aussi est Divin ; car le Rédempteur et le Sauveur du Monde n'est pas autre que le Seigneur quant au Divin Humain, qui est appelé Fils ; en effet, la Rédemption et la Salut sont un Attribut qui appartient en propre à son Humain, et qui est appelé Mérite et Justice ; ainsi c'est par son Humain qu'il a supporté les Tentations et la Passion de la croix ; c'est par son Humain qu'il a racheté et sauvé. Maintenant, puisque après l'union de l'Humain avec le Divin qui était en Lui, union qui fut comme celle de l'âme et du corps dans l'homme, il y avait, suivant la doctrine du Monde Chrétien, non plus deux mais une seule Personne, le Seigneur est donc Jéhovah et Dieu quant à son Divin et quant à son Humain; c'est pourquoi il est dit tantôt Jéhovah et le Saint d'Israël Rédempteur et Sauveur, et tantôt Jéhovah Rédempteur et Sauveur, comme on peut le voir par les passages rapportés ; il y est appelé CHRIST SAUVEUR. » - Luc. II. 10, 11. Jean, IV. 42. - DIEU ET DIEU D'ISRAËL, SAUVEUR ET RÉDEMPTEUR, - Luc, I. 47. Ésaïe, XLV. 15. LIV. 5. Ps. LXXVIII.35; - JÉHOVAH LE SAINT D'ISRAËL, SAUVEUR ET RÉDEMPTEUR, Ésaïe, XLI. 14. XLIII. 3, 11, 14. 15. XLVIII. 17. XLIX. 7. LIV. 5 ; - JÉHOVAH SAUVEUR, RÉDEMPTEUR ET FORMATEUR; - Ésaïe, XLIV. 24. XLVII. 4. XLIX. 26. LIV. 8. LXIII. 8, 9. Jérémie, L. 34. Ps. XIX. 15. Ps. CXXX. 7, 8. II. Sam. XXII. 2. 3 ; - JÉHOVAH DIEU RÉDEMPTEUR SAUVEUR ET UNIQUE SAUVEUR. - Ésaïe, XLIII. 11. XLIV. 6. XLV. 14, 15, 21, 22. Osée, XIII. 4.

**35. VI.** *Le Seigneur s'est successivement dépouillé de l'Humain reçu d'une mère, et il a revêtu l'Humain procédant du Divin en Lui, lequel est le Divin Humain et le Fils de Dieu.* On sait que le Divin Humain existait dans le Seigneur, le Divin qui venait de Jéhovah son Père, et l'Humain qui venait de la vierge Marie. Il résulte de là qu'il a été Dieu et Homme, qu'ainsi il a eu l'Essence Divine et la Nature Humaine, l'Essence Divine provenant du Père, la Nature Humaine venant de la Mère ; et que par suite il a été égal au Père quant au Divin, et inférieur au Père quant à l'Humain ; puis aussi, qu'il n'a pas changé en Essence Divine cette Nature Humaine provenant de la Mère, et qu'il ne l'a pas mêlée avec cette Essence, ainsi que l'enseigne la DOCTRINE DE FOI qu'on nomme ATHANASIENNE ; car la Nature Humaine ne peut être ni changée en Essence Divine, ni mêlée avec elle. Et cependant, d'après cette même doctrine, le Divin a pris l'Humain, c'est-à-dire s'est uni à l'Humain, comme l'âme s'unit à son corps, au point qu'il ne sont pas deux, mais une seule Personne ; il s'ensuit que le Seigneur s'est dépouillé de l'Humain reçu de la Mère, lequel en soi était semblable à l'Humain d'un autre homme et par conséquent matériel, et qu'il a revêtu l'Humain provenant du Père, lequel en soi est semblable à son Divin et par conséquent substantiel, ce qui fait que l'Humain aussi est devenu Divin. C'est de là que le Seigneur dans la Parole des Prophètes est aussi, quant à son Humain, appelé Jéhovah et Dieu, et dans la Parole des Évangélistes Seigneur, Dieu, Messie ou Christ, et le Fils de Dieu en qui il faut croire et par qui l'on doit être sauvé. Maintenant, puisque dans le Seigneur il y avait dès le commencement l'Humain provenant de la Mère, et puisqu'il s'en est successivement dépouillé, voilà pourquoi, tant qu'il fut dans le monde, il y eut en Lui deux États, qui sont appelés État d'humiliation ou d'exinanition, et État de glorification ou d'union avec le divin qui est appelé Père ; État d'humiliation en tant et alors qu'il était dans l'Humain provenant de la Mère, et État de glorification en tant et alors qu'il était dans l'humain procédant du Père. Dans l'État d'humiliation, il adressait des prières au Père comme à un autre que Lui ; mais dans l'État de glorification, il s'entretenait avec le Père comme avec soi; dans ce dernier État, il a dit que le Père était en Lui et Lui dans le Père, et que le Père et Lui étaient un ; mais dans l'État d'humiliation, il a subi les Tentations, souffert la Passion de la croix, et prié le Père de ne pas l'abandonner; car le Divin n'a pu être tenté, ni, à plus forte raison, être crucifié. D'après ces considérations, il est donc évident que par les tentations suivies de continuelles victoires et par la Passion de la croix, qui fut la dernière des

tentations, il a pleinement vaincu les Enfers et pleinement glorifié son Humain, comme il a été montré ci-dessus. Que le Seigneur ait dépouillé l'Humain provenant de la Mère, et revêtu l'Humain procédant du Divin qui était en Lui et qui est appelé Père, cela est encore évident en ce que le Seigneur, toutes les fois qu'il a parlé Lui-Même de sa bouche à la mère, ne l'a pas appelée Mère, mais l'a appelée Femme on lit seulement trois fois que le Seigneur lui ait parlé directement, ou qu'il ait parlé d'elle, et dans deux de ces circonstances il l'a appelée Femme, et la troisième fois il ne l'a pas reconnue pour Mère : que deux fois il l'ait appelée Femme, on le dit dans Jean :

*« La mère de Jésus lui dit : Ils n'ont plus le vin. Jésus lui dit : Qu'y a-t-il entre Moi et toi, FEMME ? Mon heure n'est pas encore venue. » - II. 4. - « De la croix, Jésus voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : FEMME, voilà ton Fils. Puis il dit au disciple : Voilà ta mère. » - XIX. 26, 27.*

Qu'une fois il ne l'ait pas reconnue, on le dit dans Luc :

*« Quelques-uns dirent à Jésus : Ta mère et tes frères se tiennent dehors, et veulent te voir. Jésus, répondant, leur dit: Ma Mère et mes frères, ce sont eux qui entendent la Parole de Dieu, et qui la font. » - VIII. 20, 21. - Matth. XII. 36 à 49. - Marc III, 31 à 35.*

Dans d'autres passages, Marie est appelée sa Mère, mais ce n'est pas le Seigneur qui parle. Ceci est aussi confirmé par ce fait qu'il n'a pas reconnu être le Fils de David, en effet, on lit dans les Évangélistes

*« Jésus interrogea les Pharisiens, disant : Que vous semble-t-il du Christ ? De qui est-il le Fils ? Ils lui dirent : De David. Il leur dit : Comment donc David en esprit l'appelle-t-il mon seigneur, en disant : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis pour marchepied de tes pieds ? Si donc David L'appelle Seigneur, comment est-il son Fils ? Et personne ne pouvait Lui répondre une Parole. » - Matth., XXII, 41 à 46. Marc. XII. 35, 36, 37. Luc, XX. 41, 42, 43, 44. Ps. CX. 1. -*

D'après cela, il est évident que le Seigneur, quant à l'Humain glorifié, n'a été ni le fils de Marie, ni le fils de David. Il a montré à Pierre, à Jacques et à Jean, quand il s'est transfiguré devant eux, quel était son Humain glorifié.

*« Sa face resplendit comme le Soleil, et ses vêtements devinrent comme la Lumière ; et alors une voix sortit de la nuée qui dit: c'est ici mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection ; écoutez-le. » - Matth. XVII. 1 à 8. Marc, IX. 2 à 8. Luc, IX. 28 à 36.*

Le Seigneur apparut aussi à Jean, *« Comme le Soleil quand il luit dans sa force. » - Apoc. I. 16.*

Que l'Humain du Seigneur ait été glorifié, on le voit d'après les choses qui ont été dites dans les Évangélistes sur sa Glorification : par exemple, d'après celles-ci dans Jean :

*« L'heure est venue que le Fils de l'Homme doit être glorifié. Il dit : Père, glorifie ton nom ! Il vint une voix du Ciel : Et je l'ai glorifié, et je le glorifierai de nouveau. » - XII. 23, 28.*

Comme le Seigneur a été successivement glorifié, c'est pour cela qu'il est dit : Et je l'ai glorifié, et je le glorifierai de nouveau. Dans le Même :

*« Après que Judas fut sorti, Jésus dit : Maintenant, le Fils de l'homme a été glorifié et Dieu a été glorifié en Lui : Dieu aussi Le glorifiera en Soi-Même, et à l'instant il le glorifiera. » - XIII, 31, 32.*

Dans le Même :

« *Jésus dit : Père, l'heure est venue : glorifie ton Fils, afin qu'aussi ton Fils te glorifie,* » - XVII. 1, 5.

Et dans Luc :

« *Ne fallait-il pas que le Christ souffrit ces choses et entrât dans sa gloire ?* » - XXIV. 26 ;

Ces paroles ont été dites de son Humain. Le Seigneur a dit que Dieu a été glorifié en Lui ; que Dieu aussi Le glorifiera en Soi-Même ; puis encore : *Glorifie ton Fils, afin que ton Fils aussi Te glorifie* ; le Seigneur s'est exprimé ainsi, parce que l'union a été réciproque, à savoir, du Divin avec l'Humain et de l'Humain avec le Divin ; c'est pourquoi, il avait dit aussi : « *Je suis dans mon Père, et mon Père (est) en Moi.* » - Jean, XIV. 10, 11 ; - puis « *Tout ce qui est à moi est à toi, et tout ce qui est à toi est à moi.* » - Jean, XVII. 10 ; - de là il y eut union pleine et entière. Il en est de même de toute union ; si elle n'est pas réciproque, elle n'est pas pleine ; telle doit être aussi celle du Seigneur avec l'homme et de l'homme avec le Seigneur, comme Lui-Même l'enseigne dans Jean : « *En ce temps-là, vous connaîtrez que vous, (êtes) en Moi et que je suis en vous.* » - XIV. 20. - Et ailleurs : « *Demeurez en Moi, et Moi en vous : celui qui demeure en Moi, et en qui je demeure porte beaucoup de fruit.* » - XV. 4, 5.

Comme l'Humain du Seigneur a été glorifié, c'est-à-dire a été fait Divin, c'est pour cela qu'après la mort, le Seigneur est ressuscité le troisième jour avec tout son corps, ce qui n'arrive à aucun homme ; car l'homme ressuscite seulement quant à l'esprit, mais non quant au corps. Pour que l'on sût et que personne ne doigtât que le Seigneur était ressuscité avec tout son corps, il ne l'a pas seulement dit par l'intermédiaire des Anges qui étaient au sépulcre, mais il s'est aussi montré dans son corps Humain devant ses disciples, en leur disant, lorsqu'ils croyaient voir un esprit :

« *Voyez mes mains et mes pieds, car c'est Moi-même. Touchez-moi et voyez ; car un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai. Et en disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds.* » - Luc, XXIV. 39, 40. Jean, XX. 20. Et de plus :

« *Jésus dit à Thomas : Porte ton doigt ici, et vois mes mains ; porte aussi ta main et mets-la dans mon côté, et ne sois pas incrédule, mais croyant. Thomas alors lui dit: Mon seigneur et mon Dieu !* » - Jean, XX. 27, 28.

Pour confirmer encore qu'il était, non pas un esprit, mais qu'il était Homme, le Seigneur dit aux disciples :

« *Avez-vous quelque chose à manger ici? Ils lui donnèrent un morceau de poisson rôti, et d'un rayon de miel ; et, en ayant pris, il mangea devant eux.* » - Luc, XXIV. 41. 42, 43,

Comme son corps n'était pas alors matériel, mais qu'il était substantiel Divin, c'est pour cela *qu'il vint vers ses disciples, les portes étant fermées*, - Jean, XX. 19. 26 ; - et qu'après avoir été vu, *il devint invisible*, - Luc, XXIV. 31. - Tel était donc le Seigneur quand il s'éleva et s'assit à la droite de Dieu ; car il est dit dans Luc « *Il arriva que pendant que Jésus bénissait ses disciples, il se sépara d'avec eux, et fut élevé au Ciel.* » - XXIV. 51.

Et dans Marc : « *Après qu'il leur eût parlé, il fut élevé au ciel, et s'assit à la droite de Dieu.* » - XVI. 19.

S'asseoir à la droite de Dieu signifie la Divine Toute-Puissance.

Puisque le Seigneur est monté au Ciel avec le Divin et l'Humain unis en un, et qu'il s'est assis à la droite de Dieu, ce qui signifie la Divine Toute-Puissance, il en résulte que sa

Substance ou Essence Humaine est Divine comme sa propre essence. Si l'homme pensait autrement, ce serait comme s'il pensait que le Divin du Seigneur a été élevé au Ciel et s'est assis à la droite de Dieu, et non en même temps l'Humain, ce qui serait contraire à l'Écriture, et contraire aussi à la Doctrine Chrétienne, qui déclare qu'en Christ Dieu et l'Homme sont comme l'âme et le corps ; les séparer, ce serait agir contre la saine raison. Cette union du Père avec le Fils, ou du Divin avec l'Humain, est entendu aussi dans les passages suivants :

*« Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde ; de nouveau je laisse le monde et je m'en vais au Père. »* - Jean XVI, 28. - *« Je vais à Celui qui M'a envoyé. »* - Jean, VII. 33. XVI. 5, 16. XVII, 11, 13. - *« Si donc vous voyez le Fils de l'Homme monter où il était auparavant. »* - Jean, VI. 62. - *« Personne n'est monté au Ciel, sinon celui qui du Ciel est descendu. »* - Jean III. 13.

Chaque homme qui est sauvé monte au Ciel, non de lui-même mais par le Seigneur ; le Seigneur Seul y est monté de Lui-Même.

**36.** VII. *Ainsi Dieu a été fait Homme dans les derniers (degrés), comme' Il t'était dans les premiers (degrés).* Que Dieu soit Homme, et que ce soit à cause de cela que tout Ange et tout Esprit est homme, c'est ce qui a été montré en quelques endroits du Traité du CIEL ET DE L'ENFER et sera aussi montré plus tard dans les Traités sur LA SAGESSE ANGÉLIQUE. Toutefois, Dieu dès le commencement était Homme dans les premiers, et non dans les derniers ; mais, après qu'il eut pris l'humain dans le monde, il a été aussi fait Homme dans les derniers : c'est la conséquence de ce qui a été confirmé ci-dessus, à savoir, que le Seigneur a uni son Humain à son Divin, et qu'ainsi il a fait Divin son Humain. De là vient que le Seigneur se dit le Commencement et la Fin, le Premier et le Dernier, l'Alpha et l'Oméga, comme on le voit dans l'Apocalypse :

*« Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Commencement et la Fin, dit le Seigneur, Qui est, et qui Était, et Qui vient, Qui (est) Tout-Puissant. »* - I. 5, 11.

Lorsque Jean vit le Fils de l'Homme dans le milieu de sept chandeliers,

*« Il tomba à ses pieds comme mort; mais le Fils de l'homme mit sa main droite sur lui en disant : Je suis le Premier et le Dernier. »* - I. 13, 17, II. 8. XXI. 6. - *« Voici, je viens bientôt, pour rendre à chacun selon son couvre; Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Commencement et la Fin, le Premier et le Dernier. »* - XXII, 12, 13. - Et dans Esaïe : *« Ainsi a dit Jéhovah, le roi d'Israël et son Rédempteur, Jéhovah Sébaoth : C'est moi qui suis le Premier et le Dernier. »* - XLIV. 6. XLVIII. 12.

## **LE SEIGNEUR EST LE DIEU MÊME PAR QUI EXISTE LA PAROLE ET DE QUI ELLE TRAITE.**

**37.** Dans le Premier Article, il a été entrepris de démontrer que toute l'Écriture Sainte traite du Seigneur, et que le Seigneur est la Parole ; cela va en outre être démontré ici d'après les passages de la Parole dans lesquels le Seigneur est appelé Jéhovah, Dieu d'Israël et de Jacob, Saint d'Israël, Seigneur et Dieu, et aussi Roi, Oint de. Jéhovah, David. Je dois dire, avant tout, qu'il m'a été donné de parcourir tous les Prophètes et les Psaumes de David, d'en examiner chaque Verset, et de voir de quoi il y est traité ; et que j'ai vu qu'il n'y est pas question d'autres choses que de l'Église établie et à établir par le Seigneur, de l'Avènement du Seigneur, de ses combats, de sa Glorification, de la Rédemption et du Salut, du Ciel qui vient de Lui, et en même temps de ce qui est opposé : comme toutes ces choses sont les oeuvres du

Seigneur, il fut évident pour moi que toute l'Écriture Sainte traite du Seigneur, et qu'en conséquence le Seigneur est la Parole. Mais cela ne peut être vu que par ceux qui sont par le Seigneur dans l'illustration, et qui aussi connaissent le sens spirituel de la Parole : tous les Anges du Ciel sont dans ce sens ; c'est pourquoi, quand la Parole est lue par l'homme, ils ne la comprennent que dans ce sens ; car il y a continuellement chez l'homme des Esprits et des Anges; et, parce qu'ils sont spirituels, ils comprennent spirituellement toutes les choses que l'homme comprend naturellement. Que toute l'Écriture Sainte traite du Seigneur, cela ne peut être vu qu'obscurément et comme par transparence, d'après les passages de la Parole rapportés dans le Premier Article, N° 1 à 6, et d'après ceux qui maintenant vont être rapportés au sujet du Seigneur, en ce qu'il est tant de fois appelé Seigneur et Dieu ; d'où l'on peut commencer à conclure que c'est Lui-même qui a parlé par les Prophètes,, dans lesquels il est dit partout : JÉHOVAH A PARLÉ, JÉHOVAH A DIT, et PAROLE DE JÉHOVAH. *Que le Seigneur était avant son Avènement dans le Monde*, on le voit par ces passages : « Jean-Baptiste dit en parlant du Seigneur : C'est Lui qui doit venir après moi, qui a été avant moi, dont je ne suis pas digne de dénouer la courroie des souliers. C'est celui dont j'ai dit : « Celui qui vient après moi a été avant moi, car il est plus grand que moi. » - Jean, I. 27, 30. - Dans l'Apocalypse : « Les vingt-quatre Anciens tombèrent devant le trône sur lequel était le Seigneur, disant : Nous Te rendons grâces, Seigneur Tout-Puissant, Qui Es, et Qui Étais, et Qui Viens. » - XI, 16, 17. - Et dans Michée : « Toi, Bethléem Éphratah, c'est peu que tu sois entre les milliers de Juda, de toi Me sortira Celui qui doit être Dominateur en Israël, et dont les issues (*sont*) d'ancienneté, des jours d'éternité. » - V. 2. - On voit en outre par les paroles du Seigneur, dans les Évangélistes, qu'il a été avant Abraham ; qu'il a eu la gloire chez le Père avant la fondation du monde; qu'il était issu du Père; qu'au commencement la Parole était chez Dieu, et qu'elle était Dieu; et que la Parole a été faite Chair. Que le Seigneur soit appelé Jéhovah, Dieu d'Israël et de Jacob, Saint d'Israël, Dieu et Seigneur, puis aussi Roi, Oint de Jéhovah, David, on peut le voir par les passages suivants.

**38. I. Le Seigneur est appelé Jéhovah :** on le voit par ces passages: « Ainsi a dit JÉHOVAH ton Créateur, ô Jacob! et celui qui t'a formé, ô Israël ! car JE T'AI RACHETÉ. Moi, JÉHOVAH ton Dieu, le saint d'Israël, ton SAUVEUR. » - Ésaïe, XLIII. 1, 3. - « Moi, JÉHOVAH, qui suis Saint; le Créateur d'Israël, votre Saint, Celui qui l'a formé. » - Ésaïe, XLIII. 15. XLV. 11. - « Afin que toute chair sache que Je suis JÉHOVAH, ton SAUVEUR et ton RÉDEMPTEUR, le Puissant de Jacob. » - Ésaïe, XLIX. 26. - « Afin que tu saches que Moi, Jéhovah, Je suis ton SAUVEUR et ton RÉDEMPTEUR, le Puissant de Jacob. » - Ésaïe, LX. 16. - « JÉHOVAH, qui t'a formé dès le sein de ta mère. » - Ésaïe, XLIX. 5. - « O JÉHOVAH! mon Rocher et mon RÉDEMPTEUR. » - Ps. XIX. 15. - « Ainsi a dit JÉHOVAH, qui t'a fait et t'a FORMÉ dès le sein de ta mère. Ainsi a dit JÉHOVAH, le Roi d'Israël et son RÉDEMPTEUR, JÉHOVAH, SÉBAOTH. » - Ésaïe, XLIV. 2, 6. - « Quant à notre RÉDEMPTEUR, JÉHOVAH SÉBAOTH (*est*) SON NOM, le Saint d'Israël. » - Ésaïe, XLVII. 4. - « J'aurai compassion de toi, avec une miséricorde éternelle, a dit ton RÉDEMPTEUR JÉHOVAH. » - Ésaïe, LIV. 8. - Leur RÉDEMPTEUR, fort, JÉHOVAH SÉBAOTH (*est*) SON Nom. » - Jérém. L. 34. - « JÉHOVAH Dieu, mon Rocher, ma forteresse, la corne de mon salut, mon SAUVEUR. » - II Sam. XXII. 2, 3. - « Ainsi a dit JÉHOVAH, votre RÉDEMPTEUR, le Saint d'Israël. » - Ésaïe, XLIII. 14. XLVIII. 17. - « Ainsi a dit JÉHOVAH, le RÉDEMPTEUR d'Israël, son Saint : Les Rois (*te*) verront. » - Ésaïe, XLIX. 7. - « Moi, (*je suis*) JÉHOVAH, et en dehors de Moi, point de SAUVEUR. » - Ésaïe, XLIII. 11. - « N'est-ce pas Moi, JÉHOVAH? et il n'y a point d'autre Dieu que Moi, il n'y a point de SAUVEUR que Moi. Regardez vers Moi, pour que vous soyez SAUVÉS (*vous*), toutes les extrémités de la terre. » - Ésaïe, XLV. 21, 22. - « Moi, (*je suis*) Jéhovah ton Dieu, et il n'est point d'autre SAUVEUR que Moi. » - Osée, XIII. 4. - « Tu m'avais RACHETÉ, ô JÉHOVAH! Dieu de vérité. » - Ps. XXXI. 6. - « Qu'Israël espère en JÉHOVAH parce qu'avec Jéhovah (*est*) la

Miséricorde ; avec Lui abondance de RÉDEMPTION; IL RACHÈTERA Israël de toutes ses iniquités. » - Ps. CXXX. 7, 8. - « JÉHOVAH Sébaoth (*est*) son nom, et il sera appelé ton RÉDEMPTEUR, le Saint d'Israël, Dieu de toute la terre. » Ésaïe, LIV. 5. - Dans ces passages, Jéhovah est appelé Rédempteur et Sauveur, et comme le Seigneur Seul est Rédempteur et Sauveur, c'est Lui qui est entendu par Jéhovah. Que le Seigneur soit Jéhovah, c'est-à-dire que Jéhovah soit le Seigneur, on le voit aussi par ces passages : « Il sortira un rameau du tronc d'Isaïe et un rejeton croîtra de ses racines; sur Lui reposera l'ESPRIT DE JÉHOVAH. » - Ésaïe, XI. 1, 2. - « On dira en ce jour-là : voici notre Dieu, Celui que nous avons attendu, pour qu'il nous délivre; c'est ici JÉHOVAH, que nous avons attendu ; bondissons et soyons dans l'allégresse en son SALUT. » - Ésaïe, XXV. 9. - « La voix de celui qui crie dans le désert est : Préparez un chemin à JÉHOVAH ; aplanissez dans la solitude un sentier à notre Dieu. Car la GLOIRE DE JÉHOVAH sera révélée ; et ils la verront, toute chair ensemble. Voici, le SEIGNEUR JÉHOVAH vient en force, et son bras dominera pour Lui. » - Ésaïe, XL. 3, 5, 10. - « Moi, JÉHOVAH, je Te donnerai pour alliance du peuple, pour lumière des nations. Moi, JÉHOVAH, c'est là mon Nom, et JE NE DONNERAI POINT MA GLOIRE A UN AUTRE. » - Ésaïe, XLII. 6, 7, 8. - « Voici les jours où je susciterai à David un germe juste, lequel régnera (*comme*) Roi, et prospérera et fera jugement et justice sur la terre; et c'est ici son Nom, par lequel on l'appellera JÉHOVAH NOTRE JUSTICE. » - Jér. XXIII. 5, 6. XXXIII. 15, 16. - « Toi, Bethlehem Éphratah, de toi Me sortira celui qui doit être Dominateur en Israël; il se maintiendra et il gouvernera avec la FORCE DE JÉHOVAH. » - Michée, V, 2, 3. - « Un enfant nous est né, un Fils nous a été donné ; sur son épaule sera la principauté ; et l'on appellera son Nom Dieu, Héros, PÈRE DE TOUTE ÉTERNITÉ : Sur le trône de David pour l'affermir en jugement et en justice dès maintenant et pour l'éternité. » - Ésaïe. IX. 5, 6. - « JÉHOVAH sortira et combattra contre ces nations, et ses pieds se tiendront sur la montagne des Oliviers (*qui est*) en face de Jérusalem. » - Zach. XIV. 3, 4. - « Portes, élevez vos têtes ; exhaussez-vous, entrées du monde, afin qu'il entre, le Roi de gloire. Qui (*est*) ce Roi de gloire? JÉHOVAH le Fort et le Héros, JÉHOVAH le Héros de guerre. » - Ps. XXIV. 7 à 10. - « En *ce* jour-là, JÉHOVAH SÉRAOTH sera pour couronne de parure et pour tiare d'honneur aux restes de son peuple. » - Ésaïe, XXVIII. 5. - « Moi, je vous enverrai Élie le Prophète, avant que le grand JOUR DE JÉHOVAH vienne. » - Malach' III. 23; et en outre ailleurs, où il est dit: « Le JOUR DE JÉHOVAH grand et proche. » Comme dans Ézéchiel, - XXX. 3. Joël, II. 11. Amos, V. 18, 20. Sophon. I. 7, 14, 15, 18.

**39. II. *Le Seigneur est appelé Dieu d'Israël et Dieu de Jacob* :** on le voit par ces passages : Moïse prit le sang et le répandit sur le peuple ; et il dit : Voici le sang de l'alliance qu'a traitée Jéhovah avec vous. Et ils virent le DIEU D'ISRAËL, et sous ses pieds comme un ouvrage de pierre de saphir, et comme la substance du Ciel. » - Exod. XXIV. 8, 9, 10. - « Les foules étaient en admiration en voyant que des muets parlaient, que des boiteux marchaient, et que des aveugles voyaient ; et elles glorifiaient le DIEU D'ISRAËL. » - Matth. XV. 31. - « Béni (*soit*) le SEIGNEUR, le DIEU D'ISRAËL, de ce qu'il a visité et racheté son peuple Israël, et de ce qu'il a suscité une corne de salut pour nous dans la maison de David. » - Luc, I. 68, 69. - « Je te donnerai les trésors des ténèbres et les richesses secrètes des lieux cachés, afin que tu connaisses que Moi (*je suis*) :Jéhovah, qui (*T'*) ai appelé par ton nom, le DIEU D'ISRAËL. » - Ésaïe, XLV. 3. - « La maison de Jacob, ceux qui jurent par le Nom de Jéhovah et du Dieu d'Israël; car ils sont appelés d'après la ville de sainteté et ils s'appuient sur le DIEU D'ISRAËL, dont le nom (*est*) Jéhovah Sébaoth. » - Ésaïe, XLVIII. 1, 2. - « Jacob verra ses enfants; au milieu de lui ils sanctifieront mon Nom, et ils sanctifieront le Saint de Jacob, et ils craindront le DIEU D'ISRAËL. » - Ésaïe, XXIX. 23. - « Dans la postérité de nos jours, des peuples nombreux iront et diront : Allez et montons à la montagne de Jéhovah, à la maison du DIEU DE JACOB, qui nous instruira de ses chemins, pour que nous allions dans ses sentiers. » - Ésaïe, II. 2, 3. Michée, IV. 1, 2. - « Afin que toute chair connaisse que Moi (*Je*

*suis*) Jéhovah ton Sauveur, et ton Rédempteur, le FORT DE JACOB. » - Ésaïe XLIX, 26. - « Moi Jéhovah ton Sauveur, et ton Rédempteur, le PUISSANT DE JACOB. » - LX. 16. - « Par devant le Seigneur tu es en travail d'enfantement, ô Terre ! par devant le DIEU DE JACOB. » - Ps. CXIV. 7. - « David a juré à Jéhovah, il a fait vœu au FORT DE JACOB : Si j'entre dans la tente de ma maison, jusqu'à ce que j'aie trouvé un lieu pour Jéhovah, des habitacles pour le PUISSANT DE JACOB; nous avons entendu (*parler*) de Lui en Ephratah (*Bethléem*). » - Ps. CXXXII. 2, 3, 5, 6. - « Béni (*soit*) le DIEU D'ISRAËL ; toute la terre sera remplie de sa gloire. » - Ps. LXXII. 18, 19. - Et en outre ailleurs, où le Seigneur est appelé Dieu d'Israël, Rédempteur et Sauveur, comme dans Lue, - I. 47. Ésaïe, XLV. 15. LIV. 5. Ps. LXXVIII. 35; - et dans beaucoup d'autres endroits, où il est seulement appelé Dieu d'Israël, comme dans Ésaïe. XVII. 6. XXI. 10, 17. XXIV. 15. XXIX. 23. Jérémie, VII. 3. IX. 14. XI. 3. XIII. 12. XVI. 9. XIX. 3, 15. XXIII. 2. XXIV. 5. XXV. 15, 27. XXIX. 4, 8, 21, 25. XXX. 2. XXXI. 23. XXXII. 14, 15, 36. XXXIII. 4. XXXIV. 2, 13. XXXV. 13, 17, 18, 19. XXXVII. 7. XXXVIII. 17. XXXIX. 16. XLII. 9, 15, 18. XLIII. 10. XLIV. 2, 7, 11, 25. XLVIII. 1. L. 18. LI. 33. Ézéch. VIII. 4. IX. 3. X. 19, 20, XI. 22. XLIII. 2. XLIV. 2. Sophon. II. 9. Ps. XLI. 14. LIX. 6. LXVIII. 9.

**40. III. *Le Seigneur est appelé saint d'Israël* ; on le voit par ces passages :** « L'Ange dit à Marie : Le SAINT qui naîtra de toi, sera appelé le Fils de Dieu, » - Luc, I. 35, - « Voyant j'étais en visions, et voici, un Veillant et un SAINT descendit du Ciel. - Daniel, IV. 13. - « Dieu viendra de Théman, et le SAINT, de la montagne de Paran. » - Habacuc III. 3. - « C'est Moi qui suis Jéhovah, votre SAINT; le Créateur d'Israël, votre SAINT, qui l'a formé. » - Ésaïe, XLIII. 15, XLV. 11. - « Ainsi a dit Jéhovah le Rédempteur d'ISRAËL, son SAINT. » - Ésaïe, XLIX. 7. - « Moi Jéhovah ton Dieu, le SAINT D'ISRAEL ton Sauveur. » - Ésaïe, XLIII. 3. - « Quant à notre Rédempteur, Jéhovah Sébaoth (*est*) son Nom, le SAINT D'ISRAEL. » - Ésaïe XLVII. 4. - « Ainsi a dit Jéhovah, votre Rédempteur, le SAINT D'ISRAËL. Ésaïe, XLIII. 14. XLVIII. 17. - « Jéhovah Sébaoth (*est*) son Nom, et ton Rédempteur le SAINT D'ISRAËL. » - Ésaïe, LIV. 5. - « Ils ont tenté Dieu et le SAINT D'ISRAËL. » - Ps. LXXVIII. 41. - « Ils ont abandonné Jéhovah, et ils ont provoqué le SAINT D'ISRAËL. » - Ésaïe, I. 4. - « Ils ont dit : Éloignez de devant nos faces le SAINT D'ISRAËL. C'est pourquoi, ainsi a dit le SAINT D'ISRAËL. » - Ésaïe, XXX. 11, 12. - « Ils disent : Qu'il hâte son œuvre, pour que nous voyions et que s'avance et vienne le dessein du SAINT D'ISRAEL. » - Ésaïe, V. 19. - « En ce jour-là, ils s'appuieront sur Jéhovah, le SAINT D'ISRAËL, dans la vérité. - Ésaïe, X. 20 - « Pousse (les acclamations, et éclate en jubilation, Fille de Sion, parce que grand (*est*) au milieu de toi le SAINT D'ISRAËL. » - Ésaïe, XII. 6. - « Parole du Dieu d'Israël En ce jour-là, l'homme regardera vers Celui qui l'a formé et ses yeux se tourneront vers le SAINT D'ISRAËL. » - Ésaïe. XVII. 7. - « Les débonnaires auront de la joie en Jéhovah, et les indigents d'entre les hommes s'égaieront clans le SAINT D'ISRAËL. » - Ésaïe, XXIX. 19. XLI. 16. - « Les nations vers toi accourront, à cause de Jéhovah ton Dieu, et à cause du SAINT D'ISRAËL. » - Ésaïe, IV. 5. - « Les îles se confieront à Moi pour ramener de loin tes fils au nom de Jéhovah Sébaoth et au SAINT D'ISRAËL. » - Ésaïe, IX. 9. - « Leur terre est pleine de crimes contre le SAINT D'ISRAËL. » - Jérém. LI. 5. Et en plusieurs endroits ailleurs. Par le *Saint d'Israël* il est entendu le Seigneur quant au Divin humain; car l'Ange Gabriel a dit à Marie : « *Le SAINT qui naîtra de toi sera appelé le Fils de Dieu.* » - Luc, I. 35. - *Jéhovah et le Saint d'Israël* sont un, malgré ces appellations distinctes ; cela résulte des passages qui viennent d'être cités, dans lesquels il est dit que Jéhovah est ce Saint d'Israël.

**41. IV. *Le Seigneur est appelé Seigneur et Dieu* on le voit par un si grand nombre de passages, qu'il faudrait remplir des pages pour les rapporter tous; il suffira d'en rapporter quelques-uns; dans Jean: « Quand Thomas, d'après l'ordre du Seigneur, eut vu ses mains et touché son côté, il dit : MON SEIGNEUR ET MON DIEU! » - XX. 27. 28. - Dans David :**

« Ils se sont ressouvenus que DIEU *est* leur Rocher, et le DIEU TRÈS-HAUT leur RÉDEMPTEUR. » - Ps. LXXVIII. 35. - Et dans Ésaïe: «Jéhovah Sébaoth (*est*) son nom ; et ton RÉDEMPTEUR, le Saint d'Israël, SERA APPELÉ DIEU DE TOUTE LA TERRE ». - LIV. 5. C'est encore - ce qui résulte de ce qu'on adorait le Seigneur et de ce qu'on *se* prosternait la face contre terre devant Lui. Matth. IX. 18. XIV. 33. XV. 25. XXVIII. 9. Marc. I. 40. V. 22. VII. 25. X. 17. Luc, XVII. 15, 16. Jean, IX. 38. Et dans David : « Nous avons entendu (*parler*) de Lui en Ephratah, nous entrerons en ses Habitacles, *et nous nous prosternerons devant le marchepied de ses pieds.* » - Ps. CXXXII. 6, 7. - Il en est de même dans le Ciel, comme on le voit dans l'Apocalypse : « Je devins en esprit, et voici, un Trône était placé dans le Ciel ; et sur le Trône Quelqu'un assis, et Celui qui était assis avait l'aspect d'une pierre de Jaspe et de Sardoine ; et un arc-en-ciel autour du Trône, semblable à une Émeraude. Et les vingt-quatre Anciens se PROSTERNAIENT devant Celui qui était assis sur le Trône *et ils adoraient Celui qui vit aux siècles des siècles, et ils jetaient leurs couronnes devant le Trône.* » - IV. 2, 3, 10. - Et ailleurs ; « Je vis dans la (*main*) droite de Celui qui était assis sur le Trône, un Livre écrit en dedans et par derrière, scellé de sept sceaux ; et personne ne pouvait l'ouvrir. Alors un des anciens dit Voici, il a vaincu, le Lion qui est de la tribu de Juda, la racine de David, pour ouvrir le Livre et en rompre les sept sceaux. Et je vis, au milieu du Trône, un Agneau qui était là; et il vint et prit le Livre; et les vingt-quatre *se prosternèrent et adorèrent celui qui vit aux siècles des siècles.* » - Apoc. V. 1, 3, 5, 6, 7, 14.

**42. V. Le Seigneur est appelé Roi et Oint:** c'est parce qu'il était le Messie ou le Christ, et que Messie ou Christ signifie Roi et Oint : de là vient que le Seigneur est aussi entendu par Roi dans la Parole : *c'est aussi Lui qu'on entend par David*, qui était Roi sur Juda et sur Israël. 'Que le Seigneur soit appelé Roi et Oint de Jéhovah, cela est évident par plusieurs passages dans la Parole ; c'est pourquoi il est dit dans l'Apocalypse : « L'Agneau les vaincra, parce qu'il est SEIGNEUR DES SEIGNEURS ET ROI DES ROIS » - XVII. 14. - Et dans un autre passage : « Celui qui était monté sur le Cheval blanc avait sur son vêtement (*ce*) nom écrit : ROI DES ROIS ET SEIGNEUR DES SEIGNEURS. » - XIX. 16. - C'est parce que le Seigneur est appelé Roi, que le Ciel et l'Église sont appelés son ROYAUME, et son Avènement dans le Monde est appelé ÉVANGILE (Ou BONNE NOUVELLE) DU ROYAUME. *Que le Ciel et l'Église soient appelés son Royaume*, on le voit dans Matthieu. XII. 28. XVI. 28. Marc, I. 14, 15. IX. 1. XV. 43. Luc, I. 33. IV. 43. VIII. 1, 10. IX. 2, 11, **60. X. 11. XVI. 16. XIX. 11. XXI. 31. XXII. 18. XXIII. 51.** - Et dans Daniel « Dieu fera surgir un ROYAUME qui pendant des siècles ne sera point renversé; il brisera et consumera tous les autres Royaumes ; mais lui subsistera, pendant des siècles. » - II. 44. - Dans le même: « Voyant je fus en vision de nuit, et voici, comme un Fils de l'homme qui venait avec les nuées des cieux et à lui fut donné domination et gloire et ROYAUME ; et tous les peuples, nations et langues Le serviront. Sa DOMINATION est une Domination éternelle et son RÈGNE ne périra point. » - VII. 13, 14, 27. - *Que l'Avènement du Seigneur soit appelé Évangile* (ou Bonne Nouvelle) *du Royaume*, on le voit dans Matthieu, - IV. 23. IX. 35. XXIV. 14.

**43. VI. Le Seigneur est appelé David:** on le voit par ces passages : « En ce jour-là, ils serviront Jéhovah leur Dieu, et David leur Roi, que je leur susciterai. » - Jérem. XXX. 9. - « Ensuite les fils d'Israël se retourneront et chercheront Jéhovah leur Dieu et David leur Roi, et avec crainte ils viendront à Jéhovah et à son bien, dans l'extrémité des jours. » - Osée, III. 5. - « Je susciterai sur eux un seul Pasteur qui les paîtra, mon serviteur David ; il les paîtra, et il sera leur Pasteur ; et moi, Jéhovah, je leur serai pour Dieu, et mon serviteur David sera Prince au milieu d'eux. » - Ézéché. XXXIV. 23, 24. - « Ils seront mon peuple et je serai leur Dieu; mon serviteur David (*sera*) Roi sur eux, afin qu'il y ait un seul Pasteur pour eux tous. Alors ils habiteront sur la terre, eux et leur fils, et les fils de leurs fils, pour l'éternité ; et David (*sera*)

leur Prince pour l'éternité ; et je traiterai avec eux une alliance de paix et il y aura avec eux une alliance pour l'éternité. » - Ézéchiel. XXXVI. 23 à 26. - « Je traiterai avec vous une alliance pour l'éternité, les miséricordes assurées de David ; voici, je l'ai donné pour Témoin aux peuples, pour Prince et Législateur aux nations. » - Ésaïe. LV. 3, 4. - « En ce jour là, je relèverai la tente de David qui était tombée, et je réparerai ses ruptures; je rétablirai ses ruines et je la bâtirai comme au jour d'autrefois. » - Amos, IX. 11. - « La maison de David (*sera*) comme Dieu, comme l'Ange de Jéhovah devant eux. » - Zach. XII. 8. - « En ce jour-là, il y aura une fontaine ouverte à la maison de David. » - Zach. XIII. 1.

44. Celui qui sait que le Seigneur est entendu par David, peut savoir pourquoi David, dans ses Psaumes, en parlant de lui-même, a tant de fois écrit touchant le Seigneur, comme dans le Psaume LXXXIX, où sont ces paroles : « J'ai traité alliance avec mon Élu; j'ai juré à David mon serviteur : J'établirai ta postérité pour l'éternité et j'affermirai ton trône d'âge en âge ; et les Cieux confesseront tes merveilles, et aussi ta vérité, dans l'assemblée des saints. Alors tu as parlé en vision à ton Saint, et tu as dit : J'ai placé (*mon*) secours sur le Puissant; j'ai exalté celui que j'ai élu d'entre le peuple. J'ai trouvé David mon serviteur ; je L'ai oint de l'huile de ma sainteté. Avec Lui ma main sera ferme, mon bras aussi le fortifiera. Ma vérité et ma miséricorde (*seront*) avec Lui, et sa corne sera élevée en mon Nom; et je poserai sa main dans la mer et sa droite dans les « fleuves. Il M'appellera : Mon Père, mon Dieu, et le Rocher de mon salut; aussi Moi, je l'établirai L'Aîné, le Souverain sur les rois de la terre. Mon alliance (*sera*) stable avec Lui. Je rendrai sa postérité éternelle et son Trône comme les jours des cieux. J'ai juré une fois par ma sainteté et je ne mentirai (*jamais*) à David ; sa race subsistera pour l'éternité et son trône sera comme le Soleil devant moi ; il sera affermi à jamais comme la Lune et il sera un Témoin fidèle dans les nues. » - 4, 5, 6, 20, 21, 22, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 36, 37, 38. - Pareillement dans d'autres Psaumes : - par exemple, Ps. XLV. 2 à 18. CXXII. 4, 5. CXXXII. 8 à 18.

## **DIEU EST UN ; ET LE SEIGNEUR EST CE DIEU.**

45. Par le grand nombre de passages de la Parole qui ont été rapportés dans l'Article précédent, on peut constater que le Seigneur est appelé Jéhovah, Dieu d'Israël et de Jacob, Saint d'Israël, Seigneur et Dieu ; puis aussi, Roi, Oint et David; d'après ces passages on peut voir, mais encore comme par transparence, que le Seigneur est le Dieu même par Qui existe la Parole et de Qui elle traite. Cependant il est connu dans tout l'univers que Dieu est un, et il n'est pas un homme, doué d'une saine raison, qui le nie; il reste donc à le confirmer d'après la Parole, et en outre à prouver que le Seigneur est ce Dieu. - I. *Que Dieu soit un*, cela est confirmé par ces passages de la Parole : « Jésus dit : Le premier de tous les commandements est : Écoute, Israël : LE SEIGNEUR TON DIEU EST LE SEUL SEIGNEUR; c'est pourquoi tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme. » - Marc, XII. 29, 30. - « Écoute, Israël : JÉHOVAH NOTRE DIEU, (*est*) LE SEUL JÉHOVAH : tu aimeras Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme. » - Deutéronome. VI. 4, 5. - « Quelqu'un s'approchant de Jésus, dit : Bon Maître, quel bien ferai-je pour avoir la vie éternelle? Jésus lui dit : Pourquoi m'appelles-tu bon? IL N'Y A QU'UN SEUL BON, C'EST DIEU. » - Matth. XIX. 16, 17. - « Afin que tous les Royaumes de la terre sachent que TOI SEUL ES JÉHOVAH. - Ésaïe, XXXVII. 20. - « JE SUIS JÉHOVAH, ET IL N'Y EN A POINT D'AUTRE; IL N'Y A POINT D'AUTRE DIEU QUE MOI. Afin qu'on connaisse depuis le soleil levant jusqu'au soleil couchant QU'IL N'Y A PAS D'AUTRE DIEU QUE MOI : JE SUIS JÉHOVAH ET IL N'Y EN A POINT D'AUTRE. » - Ésaïe, XLV. 5, 6. -- « Jéhovah Sébaoth, Dieu d'Israël, qui habite entre les Chérubins, TOI SEUL ES DIEU sur tous les Royaumes de la terre. » - Ésaïe, XXXVII. 16.

- « Est-il un autre Dieu que Moi, et un Rocher? Je n'en connais point. » - Ésaïe, XLIV. 8. - « Qui (*est*) Dieu sinon Jéhovah? et qui (*est*) un Rocher, sinon notre Dieu? » - Ps. XVIII. 32 - II. *Que le Seigneur soit ce Dieu*, cela est confirmé par ces passages de la Parole ; En toi seulement (*est*) Dieu, et (*il n'y a*) POINT D'AUTRE DIEU. Certainement (*tu es*)' le Dieu caché, le Dieu d'Israël, SAUVEUR. » Ésaïe, XLV. X14, 15. - « N'est-ce pas Moi Jéhovah? et IL N'Y A POINT D'AUTRE DIEU QUE MOI, IL N'Y A POINT DE DIEU JUSTE ET SAUVEUR AUTRE QUE MOI. Regardez vers Moi (*vous*) tous les bouts de la terre pour 'que vous SOYEZ SAUVÉS, parce que JE suis DIEU, et il n'en est POINT D'AUTRE. » Ésaïe, XLV. 21, 22. - « Moi, (*je suis*) Jéhovah, et IL N'Y A POINT D'AUTRE SAUVEUR QUE MOI. » - Ésaïe, XLIII. 11. - « Je suis Jéhovah ton Dieu, et tu ne reconnaîtras point d'autre Dieu que Moi; et IL N'Y A POINT D'AUTRE SAUVEUR QUE MOI. » - Osée XIII. 4. - « Ainsi a dit Jéhovah, le Roi d'Israël, et son RÉDEMPTEUR, Jéhovah Sébaoth : Je suis le Premier et le Dernier ; et IL N'Y A POINT D'AUTRE DIEU QUE MOI. - Ésaïe, XLIV. 6. - « Jéhovah Sébaoth (*est*) son Nom; et ton RÉDEMPTEUR, le Saint d'Israël, sera appelé Dieu de toute la terre. » - Ésaïe, LIV. 5. - « En ce jour-là, Jéhovah sera Roi sur toute la terre; en ce jour-là, il n'y aura qu'un Seul Jéhovah et que Son Nom Seul. » - Zach. XIV. 9. - Puisque le Seigneur Seul est le Sauveur et le Rédempteur; et puisqu'il est dit que Jéhovah est ce Sauveur et ce Rédempteur, et qu'il n'y en a point d'autre que Lui, il s'ensuit que le Dieu Unique n'est autre que le Seigneur.

## **L'ESPRIT SAINT EST LE DIVIN PROCÉDANT DU SEIGNEUR ET CE DIVIN EST LE SEIGNEUR LUI-MÊME.**

46. Jésus dit, dans Mathieu : « *Tout pouvoir m'a été donné dans le Ciel et sur Terre; allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, leur enseignant à observer toutes les choses que je vous ai commandées. Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation du siècle.* » - XXVIII. 18, 19, 20. - Jusqu'ici il a été montré que le Divin qui est appelé Père, et le Divin qui est appelé *Fils*, sont un clans le Seigneur; maintenant donc il sera montré que l'Esprit Saint est le même (lue le Seigneur. *Si* le Seigneur a dit à ses disciples de baptiser au Nom du Père et du "Fils et du Saint-Esprit, c'est parce que le Trine ou la Trinité est dans le Seigneur, car **en** Lui il y a le Divin qui est appelé Père, le Divin Humain qui est appelé Fils, et le Divin Procédant qui est appelé Esprit Saint. Le Divin appelé Père et le Divin appelé Fils, c'est le Divin *ex Quo* (de Qui tout procède) ; et le Divin Procédant appelé Esprit Saint, c'est le Divin *per Quod* (par Qui tout se fait). Ce sujet exigeant un examen plus approfondi, c'est dans les Traités sur la DIVINE PROVIDENCE, la TOUTE PUISSANCE, la TOUTE PRÉSENCE et la TOUTE-SCIENCE, qu'il sera montré qu'il n'y a d'autre Divin Procédant du Seigneur que le Divin qui est Lui-Même. Qu'il y ait un Trine dans le Seigneur, c'est ce qui peut être éclairci par une comparaison avec l'Ange : L'Ange a une âme et un corps, et aussi *un* procédant ; ce qui procède de lui est lui-même hors de lui : il m'a été donné de savoir bien des choses sur ce Procédant, mais ce n'est pas ici le lieu de les rapporter. Tout homme qui porte ses regards vers Dieu apprend, par les Anges, aussitôt après sa mort, que l'Esprit Saint n'est autre que le Seigneur, et qu'émaner et Procéder, c'est éclairer et enseigner par une Présence qui est en raison de la réception du Seigneur; il résulte de là qu'après la mort la plupart se dépouillent de l'idée qu'ils avaient conçue dans le monde sur l'Esprit Saint, et reçoivent l'idée que l'Esprit Saint est la présence du Seigneur chez l'homme au moyen des Anges et des Esprits, présence par laquelle et selon laquelle l'homme est éclairé et instruit. Outre cela, il est d'usage, dans la Parole, de nommer deux Divins, et quelquefois trois, lesquels cependant sont un ; par

exemple : Jéhovah et Dieu, Jéhovah et le Saint d'Israël, Jéhovah et le Puissant de Jacob, et aussi Dieu et l'Agneau ; et comme ces Divins sont un, il est dit aussi dans d'autres passages : Jéhovah seul est Dieu . Jéhovah seul est Saint, et Il est le Saint d'Israël, et il n'y en a point d'autre que Lui ; puis aussi, il est dit l'Agneau au lieu de Dieu, et Dieu au lieu de l'Agneau ; l'une de ces expressions est employée dans l'Apocalypse, et l'autre dans les Prophètes. Que ce soit le Seigneur Seul qui est entendu par le Père, le Fils et le Saint Esprit, - Matth. XXVIII. 19, - cela est évident d'après ce qui précède et ce qui suit ce passage ; dans le Verset précédent, le Seigneur dit : *Tout pouvoir M'a été donné dans le Ciel et sur Terre* et dans le Verset suivant, le Seigneur dit : *Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la consommation du siècle*. Ainsi, c'est de Lui Seul qu'il parle : aussi a-t-il dit cela pour qu'on sût que la Trinité est en Lui.

Afin qu'on sache que l'Esprit Saint n'est pas un être Divin distinct du Seigneur, il va être montré ce qui est entendu dans la Parole par Esprit. Par Esprit il est entendu : I. La vie de l'homme en général. II. Comme la Vie de l'homme est variée selon ses états, en conséquence par Esprit il est entendu les différentes affections de la Vie chez l'homme. III. Puis aussi la Vie du régénéré, laquelle est appelée Vie spirituelle. IV. Mais quand le mot Esprit se dit du Seigneur, il est entendu sa Vie Divine, ainsi le Seigneur Lui-Même. V. Il est entendu spécialement la Vie de sa Sagesse qu'on appelle Divine Vérité. VI. Il sera montré que c'est Jéhovah Lui-Même, c'est-à-dire le Seigneur, qui a prononcé la Parole par les Prophètes.

**47. I. Par Esprit, il est entendu la Vie de l'homme :** on peut le voir d'après le langage ordinaire : Quand un homme meurt, on dit qu'il rend l'esprit ; c'est pourquoi, par l'esprit, dans ce sens, il est entendu la Vie de la respiration; et même le mot Esprit tire sa dérivation de Respiration ; c'est de là que, dans la Langue Hébraïque, il y a un seul mot pour esprit et vent. Chez l'homme, il y a deux sources de vie ; l'une est le mouvement du cœur, et l'autre la respiration du poumon ; c'est la vie par la respiration du poumon qui est proprement entendue par l'esprit, et aussi par l'âme ; on verra en son lieu que cette vie fait un avec la pensée de l'homme qui procède de l'entendement, et que la vie qui vient du mouvement du cœur fait un avec l'amour de la volonté de l'homme. Que la Vie de l'homme soit entendue dans la Parole par l'esprit, on le voit par ces passages : « Retires-tu leur *esprit*, ils expirent, et ils retournent en leur poussière. » - Ps. CIV. 29. - « Il s'est souvenu qu'ils étaient chair, un *esprit* qui s'en allait et ne revenait point. » - Ps. LXXVIII. 39. - « Lorsque son *esprit* sera sorti, il s'en retournera en sa terre. » - Ps. CXLVI. 4. - Ezéchias se lamentait de ce que « la *vie de son esprit* s'en allait. » - Ésaïe, XXXVIII. 16. - « *L'esprit* de Jacob fut ravivé. » - Genèse, XLV. 27. « Son image de fonte est un mensonge, il n'y a point *d'esprit* en elle. » - Jérém. LI. 17. - « Ainsi a dit le Seigneur Jéhovah à ces os desséchés : Je ramènerai l'ESPRIT en vous pour que vous viviez, des quatre *vents, viens, esprit et souffle* en ces tués, et qu'ils vivent. Et *l'esprit*, vint en eux et ils revécurent. » - Ezéchiel, XXXVII. 5, 6, 9, 10. - « Jésus ayant pris la main de la fille de Jaïrus, son *esprit* revint et elle se leva à l'instant. » - Luc, VIII. 54, 55.

**48. II. Comme la Vie de l'homme est variée selon ses états, c'est pourquoi il est entendu par Esprit les différentes affections de la Vie chez l'homme;** ainsi : 1° **LA VIE DE LA SAGESSE :** « Bethsaléel fut rempli *d'esprit de sagesse*, d'intelligence et de science. » - Exode, XXXI.3. « Tu parleras à tous les sages de cœur que j'ai remplis *d'esprit de sagesse*. » - Exode, XXVIII. 3. - « Josué fut rempli *d'esprit de sagesse*. » - Deuté. XXXIV. 9. - « Nébucadnetzar avait reconnu, au sujet de Daniel, qu'un *esprit excellent* de science, d'intelligence et de sagesse, était en lui. » - Daniel, IV, 5. « Ceux dont *l'esprit* était égaré connaîtront l'intelligence. » - Ésaïe, XXIX. 24. - 2° **L'EXCITATION DE LA VIE :** « Jéhovah *a excité l'esprit* des rois de Médie. » - Jérém. LI. 11. - Jéhovah *excita l'esprit* de Zorobabel, et *l'esprit* de tout le reste du peuple. » - Aggée I. 14. « *Je vais mettre dans le roi d'Assur un esprit tel*, qu'il entende une nouvelle, et qu'il retourne dans sa terre. » - Ésaïe,

XXXVII. 7. - «Jéhovah avait *appesanti l'esprit du roi* de Sichon. » - Deuté. II. 30. - « Ce qui *s'élève dans votre esprit* n'arrivera jamais. » - Ezéchiel, XX. 32. - 3° **LA LIBERTÉ DE LA VIE** : « Les quatre animaux que vit le prophète Ezéchiel, et qui étaient des Chérubins, allaient partout où *l'esprit* les portait à aller. » - Ézéché. I. 12, 20. - 4° **LA VIE DANS LA CRAINTE, DANS LA DOULEUR ET DANS LA COLÈRE** : « Afin que se fonde tout cœur, et que soient relâchées toutes mains et que soit affaissé *tout esprit*. » - Ezéchiel, XXI. 12. - « Mon *esprit a défailli* en moi, mon cœur a été interdit au milieu de moi. » - Ps. CXLII. 4 CXLIII. 4. - « Mon *esprit a été consumé*. » - Ps. CXLIII. 7. - « Mon *esprit fut saisi de douleur*, quant à ce qui me concerne, moi, Daniel. » - Dan. VII. 15. - « *L'esprit* de Pharaon fut agité. » - Genèse, XLI. 8. - « Nébucadnetzar dit : Mon *esprit a été agité*. » - Daniel, II. 3. - « Je m'en allai triste dans *l'emportement de mon esprit*. » - Ézéché. III. 14. - 5° **LA VIE DE DIVERSES AFFECTIONS MAUVAISES** : « Que seulement *dans son esprit* il n'y ait point de ruse. » - Ps. XXXII, 2. - « Jéhovah a mêlé au milieu d'elle un *esprit de perversités*. » - Ésaïe, XIX. 14. - « Il a dit aux Prophètes insensés qui suivent leur *propre esprit*. » - Ézéché. XIII. 3. « Le prophète est Fou ; l'homme (*qui a*) *l'esprit (est) insensé*. » - Osée, IX. 7. - « Examinez-vous par *votre esprit*, et n'agissez point avec perfidie. » - Malach. II. 16. - « Un *esprit de fornication (les)* a séduits. » - Osée, IV. 12. -- « Un *esprit de fornication* est au milieu d'eux. » - Osée - V. 4. - « Lorsque *l'esprit de jalousie* aura passé sur lui. » - Nomb. V. 14. - « Un homme *qui erre çà et là par l'esprit*, et qui profère le mensonge. » - Michée, II. 11. - « Une génération dont *l'esprit n'(est)* point *fidèle* à Dieu. » - Ps. LXXVIII. 8. - « Jéhovah a répandu sur vous un *esprit d'assoupissement*. » - Ésaïe, XXIX. 10. - Vous concevrez de la balle, vous enfanterez du chaume; *quant à votre esprit*, un feu vous dévorera. » - Ésaïe, XXXIII. 11. - 6° **LA VIE INFERNALE** : « Je ferai disparaître de la terre *l'esprit immonde*. » - Zach. XIII. 2. - « Quand un *esprit immonde* est sorti de l'homme, il parcourt des lieux arides ; et ensuite il prend avec lui *sept esprits plus méchants que lui*; et, étant entrés, ils habitent là. » - Matth. XII. 43, 44, 45. - « Babylone est devenue la prison de tout *esprit immonde*. » - Apoc. XVIII. 2. 7° Et, en outre, les **ESPRITS INFERNAUX EUX-MÊMES** par lesquels les hommes ont été tourmentés. Matthieu, VIII 1.6, X. 1. XII. 43, 44, 45. Marc, I. 23 à 28. IX. 17 à 29. Luc, IV. 33, 36. V 1. 17, 18. VII. 21. VIII. 2, 29. IX. 39, 42, 55. XI. 24, 25, 26. XIII. 11. Apoc. XIII. 15, XVI. 13, 14.

49. III. *On entend par Esprit la Vie dit régénéré, qu'on appelle Vie spirituelle* : « Jésus dit : Si quelqu'un n'est engendré d'eau et d'*Esprit*, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. » - Jean, III, 5. - « Je vous donnerai un cœur nouveau et un *Esprit nouveau*. Je mettrai Mon *Esprit*: au milieu de vous, et je ferai que vous marchiez dans mes statuts. » - Ézéché. XXXVI, 26, 27. - « Je donnerai un cœur nouveau et un *Esprit nouveau*. » - Ézéché. XI. 19, - « O Dieu! crée en moi un cœur pur, et un *Esprit ferme* renouvelle au-dedans de, moi. Rends-moi la joie de ton salut, et qu'un *Esprit spontané* me soutienne. » - Ps. LI, 12, 13, 14. - « Faites--vous un cœur nouveau et un *Esprit nouveau*; pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël? » - Ézéché. XVIII. 31. - «Tu envoies ton *Esprit*, elles sont créées, et tu renouvèles les faces de la terre. » -- Ps. CIV. 30. --- « L'heure vient, et elle est déjà venue, que les vrais adorateurs adoreront le Père en *Esprit* et en vérité. » - Jean, IV. 23. - « Jéhovah Dieu qui donne une âme au peuple sur la terre et un *Esprit* à ceux qui y marchent. » - Ésaïe, XLII.5. - « Jéhovah forme *l'Esprit de l'homme* au dedans de lui, » - Zach. XII, 1. - « De mon âme je T'ai désiré dans la nuit; de *mon Esprit* (qui est) en moi je T'ai attendu le matin. » - Ésaïe, XXVI. 9. - « En ce jour-là, Jéhovah sera en *Esprit* de jugement à celui qui est assis pour le jugement. » - Ésaïe, XXVIII. 6. - «*Mon Esprit* a tressailli de joie en Dieu mon Sauveur. » - Luc, 1. 47. - « Ils ont fait reposer *Mon Esprit* dans la terre du Septentrion. » Zach. VI. 8. - « Je remets *Mon Esprit* en ta main, tu m'avais racheté. » - Ps. XXXI. 6. - « Aucun ne ferait (*cela*) qui aurait en lui abondance d'*Esprit*. » - Malach. II. 15. - « Après trois jours et demi, un *Esprit de vie (venant)* de Dieu entra dans les deux témoins tués par la bête. » - Apoc. XI. 11. - « Moi, Jéhovah, qui ai formé

les montagnes, et créé *l'Esprit*. » - Amos, IV. 13. - « O Dieu ! *Dieu des Esprits* de toute chair. » - Nomb. XVI. 22. XXVII. 18. - « Je répandrai *l'Esprit d'en haut* sur la maison de David, et sur l'habitant de Jérusalem. » - Zach. XII. 10. - « Jusqu'à ce qu'il ait répandu sur nous *l'Esprit d'en haut*. » - Ésaïe, XXXII. 15. - « Je répandrai des eaux sur celui qui est altéré, et des ruisseaux sur la terre aride; je répandrai *mon Esprit* sur ta postérité. » - Ésaïe, XLIV. 3. - « Je répandrai *mon Esprit* sur toute chair; même sur les serviteurs et sur les servantes, en ces jours-là, je répandrai *mon Esprit*. » - Joël, III. 1, 2. - Par répandre *l'Esprit* il est entendu régénérer; la même chose est entendue par donner un cœur nouveau et un *Esprit* nouveau.

*Par esprit, il est entendu la Vie spirituelle pour ceux qui sont dans l'humiliation :*  
« J'habite avec *celui qui a le cœur brisé et qui est humble d'esprit*, afin de vivifier *l'esprit des humbles*, et de vivifier ceux qui ont le cœur brisé. » - Ésaïe, LVII. 15. - « Les sacrifices de Dieu (*sont*) *l'esprit froissé* : Dieu ne méprise point le cœur froissé et brisé. » - Ps. LI. 19. - « Il donnera une huile de joie au lieu du deuil, un manteau de louange au lieu d'un *esprit* accablé. » - Ésaïe, LXI. 3. - « Une femme abandonnée et affligée *d'esprit*. » - Ésaïe, LIV. 6. - « Heureux les pauvres en *esprit*, parce que le royaume des cieux est à eux. » - Matth. V, 3.

**50. IV. Quand l'esprit se dit du Seigneur, il est entendu sa Vie Divine, ainsi le Seigneur Lui-Même :** on le voit par ces passages : « Celui que le Père a envoyé prononce les paroles (le Dieu ; ce n'est pas par mesure que Dieu lui a donné *l'Esprit*; le Père aime le Fils, et a donné toutes choses en sa main. » - Jean, III, 34, 35. - « Il sortira un rejeton du tronc d'Isaïe ; sur lui reposera *l'Esprit de Jéhovah, Esprit* de sagesse et d'intelligence, *Esprit* de conseil et de force. » - Ésaïe, XI. 1. 2. - « J'ai mis *mon Esprit* sur lui, il prononcera le jugement parmi les nations. » - Ésaïe, XLII. 1. - « Il viendra comme un fleuve resserré; *l'Esprit de Jéhovah* dressera l'étendard sur lui ; alors le Rédempteur viendra en Sion. » - Ésaïe, LIX, 19, 20. - « *L'Esprit du Seigneur Jéhovah* (est) sur moi, Jéhovah m'a oint pour évangéliser aux pauvres. » - Ésaïe, LXI. 1. Luc. IV. 18. - « Jésus connaissant en son *Esprit* qu'ils pensaient ainsi en eux-mêmes. » - Marc, II. 8. - *L'Esprit de Jésus* tressaillit, et il dit. » - Luc, X. 21. - « Jésus fut ému en *son Esprit*. » - Jean, XIII. 21. - « Jésus soupirant en *son Esprit*. » - Marc, VIII. 12.

*L'Esprit est pris pour Jéhovah lui-même ou le Seigneur: on le voit par ces passages :*  
« Dieu est *Esprit*. » - Jean, IV. 24. - « Qui a dirigé *l'Esprit de Jéhovah*, ou qui (*a été*) l'homme de son conseil ? » - Ésaïe, XL. 13. - « *L'Esprit de Jéhovah* les a conduits par la main de Moïse. » - Ésaïe, LXIII. 14. - « Où irai-je loin de *ton Esprit* ? et où fuirai-je ? » - Ps. CXXXIX. 7 - « Jéhovah dit : Ce n'est pas par la force, mais par *mon Esprit* qu'il agira. » - Zach. IV. 6. - « Ils ont irrité *l'Esprit* de sa sainteté; de Là, il s'est tourné contre eux en ennemi. » - Ésaïe, LXIII. 10. - « Mon *Esprit* ne reprendra point l'homme à perpétuité, parce qu'il est chair. » - Gen. VI. 3. - « Je ne disputerai pas à jamais, car *l'esprit* de devant Moi accablerait. » - Ésaïe, LVII. 16. - « Le blasphème contre *l'Esprit Saint* ne sera point pardonné, mais à celui qui a parlé contre le Fils de l'homme, il sera pardonné. » - Matth. XII, 31, 32. Marc, III. 28, 29, 30. Luc XII. 10. - Le blasphème contre l'Esprit Saint, c'est le blasphème contre le Divin du Seigneur : parler contre le Fils de l'homme, c'est dire quelque chose de contraire à la Parole, en interprétant son sens autrement qu'il ne doit être interprété ; en effet, le Fils de l'homme, comme il a déjà été dit, est le Seigneur quant à la Parole.

**51. V. Par l'Esprit, lorsqu'il s'agit du Seigneur, on entend spécialement la Vie de sa Sagesse, qui est la Vérité Divine.** « Je vous dis la *Vérité*, il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais, le *Consolateur* ne viendra point à vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. - Jean, XVI. 7. - « Mais quand il sera venu, lui, *l'Esprit de Vérité*, il vous conduira dans toute la *Vérité*. Il ne parlera point d'après Lui-même, mais tout ce qu'il aura entendu, il le dira. » - Jean, XVI. 13. - « C'est lui qui me glorifiera parce qu'il prendra *de ce qui est à Moi*, et il vous l'annoncera. Tout ce que le Père a est à Moi ; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prendra *de ce qui est à Moi*, et qu'il vous l'annoncera. » - Jean, XVI. 14, 15. - « Moi Je

prierai le Père pour qu'il vous donne un autre *Consolateur, l'Esprit de Vérité* que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne Le voit point, et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez parce qu'il demeure avec vous et qu'il sera en vous. Je ne vous laisserai point orphelins : je viens à vous, vous Me verrez. » - Jean, XIV, 16, 17, 18, 19. - « Quand sera venu le *Consolateur*, que Moi je vous enverrai du Père, *l'Esprit de Vérité*, celui-là rendra témoignage de Moi. » - Jean, XV. 26. - « Jésus cria en disant : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à Moi et qu'il boive. Qui croit en Moi, comme a dit l'Écriture, de son ventre couleront des fleuves d'eau vive. Il a dit cela de *L'Esprit* que devaient recevoir ceux qui croient en Lui, *l'Esprit Saint n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.* » - Jean, VII, 37, 38, 39. - « Jésus souffla sur ses disciples, et dit : Recevez *l'Esprit Saint.* » - Jean, XX. 22. Que par le *Consolateur* (ou Paraclet), *l'Esprit de Vérité, l'Esprit Saint*, le Seigneur ait entendu parler de Lui-même, on le voit en ce que le Seigneur dit *que le monde ne le, connaissait point encore*; car ils ne connaissaient pas le Seigneur ; et lorsqu'il dit qu'il l'enverrait, il ajoute : « *Je ne vous laisserai point orphelins : Je viens à vous, et vous Me verrez.* » - Jean, XIV. 16 à 19, 26, 28. - Et ailleurs : « *Voici; Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation du siècle.* » - Matth. XXVIII., 20. - « Et lorsque Thomas dit : Nous ne savons où tu vas ; Jésus dit : *Je suis le chemin et la Vérité.* » - Jean, XIV, 6. - « Comme l'Esprit de Vérité ou l'Esprit Saint n'est autre que le Seigneur, qui est la Vérité même, c'est pour cela qu'il est dit : *L'Esprit Saint n'était pas encore parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.* » - Jean, VII. 39; - car après sa Glorification ou sa complète Union avec le Père, qui fut effectuée par la Passion de la croix, le Seigneur était alors la Divine Sagesse même et la Divine Vérité même, et ainsi l'Esprit Saint. Si le Seigneur souffla sur ses disciples et leur dit : *Recevez l'Esprit Saint*, c'était parce que toute Respiration du Ciel vient du Seigneur; car les Anges ont, de même que les hommes, une Respiration et une Pulsation du cœur ; leur Respiration est selon la réception de la Divine Sagesse qui procède du Seigneur, et leur Pulsation du cœur selon la réception du Divin Amour qui procède du Seigneur; on verra en son lieu qu'il en est ainsi.

Que l'Esprit Saint soit la Divine Vérité qui procède du Seigneur, on le voit encore par ces passages : « Quand ils vous livreront aux synagogues, ne soyez point en souci de ce que vous direz : *l'Esprit Saint* vous enseignera à l'heure même ce qu'il faut dire. » - Luc, XII. 11, 12. Matth. X. 20. Marc, XIII. 11. - « Jéhovah a dit : *Mon Esprit* qui (est) sur toi et mes paroles, que j'ai mises dans ta bouche, ne se retireront point de ta bouche. » - Ésaïe, LIX. 21. - « Il, sortira un rejeton du tronc d'Isaï il frappera la terre de la verge de sa bouche, et par *l'Esprit de ses lèvres* il tuera l'impie : la *Vérité* sera la ceinture de ses cuisses. » - Ésaïe, XI. 1. 4, 5, - « Il a commandé lui-même de sa bouche et *son Esprit* les a rassemblées. » - Ésaïe, XXXIV. 16. - « Il faut que ceux qui adorent Dieu, l'adorent *en Esprit et en Vérité.* » - Jean, IV. 24. - « C'est *l'Esprit* qui vivifie; la chair ne sert de rien. Les Paroles que je vous dis *sont Esprit et Vie.* » - Jean, VI. 63. - Jean dit : « Quant à moi, je vous baptise d'eau pour la repentance, mais celui qui vient après moi vous baptisera du *Saint Esprit et de Feu.* » - Matth. III. 11. Marc, I. 8. Luc, III. 16. - Baptiser du Saint-Esprit et de feu, c'est régénérer par le Divin Vrai qui appartient à la foi, et par le Divin Bien qui appartient à l'amour. « Jésus ayant été baptisé, les Cieux lui furent ouverts, et il vit *l'Esprit Saint* descendant comme une Colombe. » - Matth. III. 16. Marc, I. 10. Luc, III. 21. Jean, I. 32, 33. - La Colombe est le représentatif de la purification et de la régénération par le Divin Vrai.

Comme par l'Esprit Saint, lorsqu'il s'agit du Seigneur, il est entendu Sa Vie Divine, ainsi Lui-Même, et spécialement la Vie de sa Sagesse qui est appelée Divine Vérité, c'est pour cela que par l'Esprit des Prophètes, qui est aussi appelé Esprit Saint, il est entendu le Divin Vrai venant du Seigneur; ainsi dans les passages suivants *l'Esprit* dit aux Églises. - Apoc. II. 7, 11, 17, 29. III, 6, 13. 22. - « Sept lampes de feu ardentes devant le trône, qui sont les *Sept Esprits de Dieu.* » - Apoc. IV. 5. - « Je vis au milieu des anciens un Agneau, avant sept yeux,

qui sont les *Sept Esprits de Dieu*, envoyés par toute la terre. » - Apoc. V. 6. - Les lampes de feu et les yeux du Seigneur signifient les Divins Vrais, et sept signifie le saint. « *L'Esprit* dit : Afin qu'ils se reposent de leurs travaux. » - Apoc. XIV. 13. - « *L'Esprit* et la fiancée disent : Viens. » - Apoc. XXII. 17. - « Ils se sont fait un cœur de diamant, pour ne point écouter la loi ou les paroles que *Jéhovah dans son Esprit* a envoyées par la main des Prophètes. » - Zach. VII. 12. - « *L'Esprit* d'Élie vint sur Élisée. » - I Rois, II. 15. - « Jean marcha devant le *Seigneur* dans *l'Esprit* et la puissance d'Élie. » - Luc, I. 17. - « Élisabeth fut remplie *d'Esprit Saint*, et elle prophétisa. » - Luc, I. 41. - « Zacharie fut rempli *d'Esprit Saint*, et il prophétisa. » - Luc, I. 67. - « David a dit par le *Saint-Esprit* : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite. » - Marc, XII. 36. - « *Le témoignage de Jésus est l'Esprit de la prophétie.* » - Apoc. XIX. 10. - Puis donc que par l'Esprit Saint il est spécialement entendu le Seigneur quant à la Divine Sagesse, et par suite quant à la Divine Vérité, on voit clairement d'où vient qu'il est dit de l'Esprit-Saint, qu'IL ECLAIRE, qu'IL ENSEIGNE, qu'IL INSPIRE.

**52.** VI. *Jéhovah Lui-Même*, c'est-à-dire *le Seigneur*, a prononcé la Parole par les Prophètes : on lit, au sujet des Prophètes, qu'ils ont été en VISION, et que JÉHOVAH A PARLÉ AVEC EUX : quand ils ont été en Vision, ils étaient, non dans leur corps, mais en leur esprit; dans cet état, ils ont vu des choses qui sont dans le Ciel; mais quand Jéhovah a parlé avec eux, ils étaient alors dans leur corps, et ils ont entendu Jéhovah parler. Il faut bien distinguer ces deux états des Prophètes : Dans l'état de VISION, les yeux de leur esprit étaient ouverts, et les yeux de leur corps fermés, et alors il leur semblait être transportés d'un lieu dans un autre, le corps restant dans sa place. Ézéchiél. Zacharie, Daniel, et Jean lorsqu'il écrivit l'Apocalypse, furent parfois dans cet état; et alors il est dit qu'ils étaient en VISION ou en ESPRIT. En effet, ÉZÉCHIEL dit : « L'Esprit m'enleva et me ramena en Chaldée vers les captifs, en VISION DE DIEU, en ESPRIT DE DIEU; ainsi monta sur moi la VISION, que je vis. » - XI. 1, 24. - Il dit que l'esprit l'enleva, et qu'il entendit derrière lui un tremblement de terre, etc. - III. 12, 14. - Et aussi, que l'Esprit l'enleva entre la terre et le ciel, et l'amena à Jérusalem dans les VISIONS DE DIEU, et qu'il vit des abominations, - VIII. 3 et suiv. C'est pareillement en vision de Dieu ou en Esprit qu'il vit les quatre Animaux, qui étaient des Chérubins, - Chap. I et X. - Puis une nouvelle Terre et un nouveau Temple, et un Ange qui les mesurait, - Chap. XL à XLVIII. - Qu'il ait été alors dans les Visions de Dieu, il le dit : - Chap. XL. 2 ; - et qu'alors l'Esprit l'ait enlevé, il le dit - Chap. XLIII. 5. - Il en arriva de même à ZACHARIE, en qui était un Ange, lorsqu'il vit un Homme chevauchant parmi des myrtes, - I. 8 et suiv. - Lorsqu'il vit quatre cornes, et ensuite un homme, dans la main duquel était un cordeau de mesure, - II. 1, 5 et suiv. - Lorsqu'il vit le grand-prêtre Jehosçuah, - III. 1 et suiv. - Lorsqu'il vit un chandelier et deux oliviers, - IV. 1 et suiv. - Lorsqu'il vit un rouleau volant et un épha. - V. 1, 6. - Et lorsqu'il vit quatre Chars sortant d'entre deux montagnes, et des Chevaux, - VI. 1 et suiv. - Dans un semblable état était DANIEL, lorsqu'il vit quatre Bêtes montant de la mer, - VII. 1 et suiv. - Et lorsqu'il vit les combats entre le bélier et le bouc, - VIII. 1 et suiv. - Qu'il ait vu ces choses dans des Visions, on le lit. - Chap. VII. 1, 2, 7, 13. VIII. 2. XI, 7, 8. - il dit que l'Ange Gabriel lui parut en *Vision* et conversa avec lui. - Chap. IX. 21. - Il en arriva de même à JEAN, lorsqu'il écrivit l'Apocalypse : il dit qu'il se trouva *en esprit un jour de Dimanche*, - Apoc. I. 10. - Qu'il fut transporté *en esprit* dans le désert, - XVII. 3. - Qu'il fut transporté *en esprit* sur une haute montagne, - XXI. 10. - Qu'il vit des chevaux *en vision*, - IX. 17. Et ailleurs, qu'il VIT les choses qu'il a décrites, ainsi en esprit ou en vision, - Chap. I. 12. IV. 1. V. 1. VI. 1 ; - et dans les Chapitres suivants.

**53.** Mais quant à ce qui concerne la Parole elle-même, il n'est pas dit dans les Prophètes qu'ils l'ont prononcée d'après l'Esprit-Saint; mais il est dit qu'ils l'ont prononcée d'après Jéhovah, Jéhovah Sébaoth, d'après le Seigneur Jéhovih ; car on y lit : LA PAROLE

M'A ÉTÉ ADRESSÉE PAR JÉHOVAH, JÉHOVAH M'A PARLÉ, et le plus souvent : JÉHOVAH A DIT et PAROLE DE JÉHOVAH; et comme le Seigneur est Jéhovah, ainsi qu'il a été montré ci-dessus, toute la Parole a donc été prononcée par le Seigneur. Afin que personne ne doute qu'il en soit ainsi, je vais indiquer, seulement dans JÉRÉMIE, les passages où il est dit: *La parole m'a été adressée par Jéhovah, Jéhovah m'a parlé, Jéhovah a dit et Parole de Jéhovah* ; ce sont les suivants : - I. 4, 7, 11, 12, 13, 14, 19. II. 1 à 5, 9, 19, 22, 29, 31. III. 1, 6, 10, 12, 14, 16. IV. 1, 3, 9, 17, 27. V. 11, 14, 18, 22, 29. VI. 6, 9, 12, 1, 16, 21, 22. VII. 1, 3, 11, 13, 19, 20, 21. VIII. 1, 3, 12, 13. IX. 2, 6, 8, 12, 14, 16, 21, 23, 24. X. 1, 2, 18. XI. 1, 6, 9, 11, 17, 18, 21, 22, *XI I.* 14, 17. XIII. 1, 6, 9, 11, 12, 13, 14, 15, 25. XIV. 1, 10, 14, 15. XV. 1, 2, 3, 6, 11, 19, 20. XVI. 1, 3, 5, 9, 14, 16. XVII. 5, 19, 20, 21, 24. XVIII. 1, 5, 6, 11, 13. XIX. 1, 3, 6, 12, 15. XX. 4. XXI. 1, 4, 7, 8, 11, 12, XXII. 2, 5, 6, 11, 16, 18, 24, 29, 30. XXIII. 2, 5, 7, 12, 15, 24, 29, 31, 38. XXIV. 3, 5, 8. XXV. 1, 3, 7, 8, 9, 15, 27, 28, 29, 32. XXVI. 1, 2, 18. XXVII. 1, 2, 4, 8, 11, 16, 19, 21, 22. XXVIII. 2, 12, 14, 16. XXIX. 4, 8, 9, 16, 19, 20, 21, 25, 30, 31, 32. XXX. 1, 2, 3, 4, 5, 8, 10, 11, 12, 17, 18. XXXI. 1, 2, 7, 10, 15, 16, 17, 23, 27, 28, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38. XXXII. 1, 6, 14, 15, 25, 26, 28, 30, 36, 42. XXXIII. 1, 2, 4, 10, 11, 12, 13, 17, 19, 20, 23, 25. XXXIV. *f.* 2, 4, 8, 12, 13, 17, 22. XXXV. 1, 13, 17, 18, 19. XXXVI. 1, 6, 27, 29, 30. XXXVII. 6, 7, 9. XXXVIII. 2, 3, 17. XXXIX. 1, 5, 16, 17, 18. XL. 1. XLII. 7, 9, 15, 18, 19. XLIII. 8, 10. XLIV. 1, 2, 7, 11, 24, 25, 26, 30. XLV. 1, 2, 5. XLVI. 1, 23, 25, 28. XLVII. 1. XLVIII. 1, 8, 12, 30, 35, 38, 40, 43, 44, 47. XLIX. 2, 5, 6, 7, 12, 13, 16, 18, 26, 28, 30, 32, 35, 37, 38, 39. L. 1, 4, 10, 18, 20, 21, 30, 31. LI. 25, 33, 36, 39, 52, 58. - Ces passages sont pris seulement dans JÉRÉMIE ; dans tous les autres Prophètes se trouvent les mêmes expressions, et il n'y est pas dit que l'Esprit Saint ait parlé, ni que Jéhovah leur ait parlé par l'Esprit Saint.

**54.** Maintenant, d'après ce qui précède, il est évident que JÉHOVAH, qui est le SEIGNEUR de toute ÉTERNITÉ, a parlé par les Prophètes, et que lorsqu'il est dit l'ESPRIT SAINT, c'est de Lui-Même qu'il est question. Il est évident, par conséquent, que DIEU EST UN EN PERSONNE ET EN ESSENCE, ET QUE CE DIEU EST LE SEIGNEUR.

### **LA DOCTRINE DE FOI ATHANASIENNE CONCORDE AVEC LA VÉRITÉ, POURVU QUE PAR LA TRINITÉ DES PERSONNES ON ENTENDE LA TRINITÉ DE LA PERSONNE, QUI EST DANS LE SEIGNEUR.**

**55.** Si les Chrétiens ont reconnu Trois personnes Divines, et ainsi comme Trois Dieux, c'est parce qu'il y a dans le Seigneur un Trine (d'attributs), dont l'un est appelé Père, l'autre Fils, et le troisième Esprit Saint, et que ce Trine est distinctement nommé dans la Parole, comme aussi l'Ame, le Corps et ce qui procède de l'une et de l'autre sont distinctement nommés, bien que cependant il soient un. Telle est la Parole dans le sens de la lettre, qu'elle distingue comme si elles n'étaient pas un, les choses qui sont un ; de là vient que Jéhovah, qui est le Seigneur de toute éternité, y est nommé tantôt Jéhovah, tantôt Jéhovah Sébaoth, tantôt Dieu, tantôt Seigneur, et **en** même temps Créateur, Sauveur, Rédempteur et Formateur, et même Schaddaï ; et que son Humanité qu'il a prise clans le monde, y est nommée Jésus, Christ, Messie, Fils de Dieu, Fils de l'homme, et, dans la Parole de l'Ancien Testament, Dieu, Saint d'Israël, Oint de Jéhovah, Roi, Prince, Conseiller, Ange, David. Or, comme la Parole dans le sens (le la lettre est telle, qu'elle désigne par plusieurs noms ce qui cependant est un, voilà pourquoi les Chrétiens, qui dans le commencement, étaient des hommes simples, et entendaient tout selon les Paroles du sens de la lettre, distinguèrent la Divinité en Trois

personnes c'est même ce qui fut permis à cause de leur simplicité, mais cependant de telle sorte qu'ils crussent aussi, au sujet du Fils, qu'il était Infini, Incréé, Tout-Puissant, Dieu et Seigneur, absolument égal au Père ; et qu'en outre ils crussent qu'ils ne sont pas deux ou trois, mais qu'ils sont un en Essence, en Majesté et en Gloire, ainsi en Divinité. Ceux qui croient ces choses avec simplicité, selon la Doctrine, et ne se confirment point clans l'idée de Trois Dieux, mais qui des Trois en font Un, ceux-là, après leur mort, apprennent du Seigneur, par les Anges, qu'il est lui-même Cet Un et Ce Trine. Tous ceux qui viennent au Ciel reçoivent aussi cette vérité ; car nul ne peut être admis dans le Ciel, s'il pense à Trois Dieux, de quelque manière qu'il dise de bouche qu'il n'y en a qu'Un en effet, la vie du Ciel entier et la sagesse de tous les Anges sont fondées sur la reconnaissance, et par suite sur la Confession d'un seul Dieu, et sur la Foi que ce Dieu Unique est aussi Homme, et que c'est le Seigneur Lui-même qui est à la fois Dieu et Homme. D'après cela, il est évident que ce fut par une permission Divine que les Chrétiens, dans le commencement, recevaient la Doctrine des Trois Personnes, pourvu qu'ils reçussent en même temps que le Seigneur était aussi Dieu Infini, Tout-Puissant et Jéhovah ; car s'ils n'eussent pas aussi reçu cela, c'en eût été fait entièrement de l'Église, puisque l'Église est Église par le Seigneur, et que la Vie éternelle de tous vient du Seigneur, et non d'un autre. Que l'Église soit Église par le Seigneur, c'est ce qu'on peut voir par cela seul que toute la Parole, depuis le commencement jusqu'à la fin, traite du Seigneur Seul, comme il a été montré ci-dessus, et déclare qu'il faut croire en Lui, et que ceux qui ne croient pas en Lui n'ont point la vie éternelle ; bien plus, elle déclare que la colère de Dieu demeure sur eux, - Jean, III. 36. - Maintenant, comme chacun voit en soi-même que si Dieu est Un; il est UN ET EN PERSONNE ET EN ESSENCE, car nul ne pense ni ne peut penser autrement, lorsqu'il pense que Dieu est Un, je vais rapporter en entier la doctrine qui porte le nom d'Athanase, et démontrer ensuite que toutes les choses qui y ont été dites sont vraies, pourvu qu'au lieu d'une Trinité' de Personnes on entende la Trinité dans une Personne.

#### 56. Voici cette doctrine :

Celui qui veut être sauvé doit, de toute nécessité, garder cette Foi Catholique (d'autres disent : Chrétienne) : si quelqu'un ne conserve pas, sans le moindre doute, cette Foi dans sa totalité et son intégrité, il périra pour l'Eternité. La Foi catholique (d'autres disent : Chrétienne), c'est que nous adorions un Seul Dieu clans la Trinité, et la Trinité dans l'Unité, en ne mêlant point les Personnes et en ne séparant point la Substance (d'autres disent : L'Essence), puisque une est la Personne du Père, autre celle du Fils, et autre celle de l'Esprit Saint; mais la Divinité du Père, du Fils et de l'Esprit Saint, est Une et la même, la Gloire égale, et la Majesté coéternelle. Tel est le Père, tel est le Fils et tel est l'Esprit Saint. Le Père est Incréé, le Fils est Incréé, et l'Esprit Saint est Incréé. Le Père est Infini, le Fils est Infini, et l'Esprit Saint est Infini. Le Père est Eternel, le Fils est Eternel, et l'Esprit Saint est Eternel : et cependant ils sont, non Trois Eternels, mais Un seul Eternel : et ils sont, non Trois Infinis ni Trois Incréés, mais Un Seul Incréé et Un Seul Infini. De même que le Père est Tout-Puissant, de même le Fils est Tout-Puissant, et l'Esprit Saint est Tout-Puissant; et cependant ils sont, non Trois Tout-Puissants, mais Un Seul Tout-Puissant. Comme le Père est Dieu, de même le Fils est Dieu, et l'Esprit Saint est Dieu ; et cependant ils sont, non Trois Dieux, mais Un seul Dieu. Bien que le Père soit Seigneur, que le Fils soit Seigneur et que l'Esprit Saint soit Seigneur, toujours est-il cependant qu'ils sont, non Trois Seigneurs, mais un seul Seigneur. Aussi, comme nous avons été obligés, d'après la Vérité Chrétienne, de reconnaître que chaque Personne par elle-même est Dieu et Seigneur, toujours est-il cependant qu'il nous a été interdit par la Religion Catholique de dire qu'il y a trois Dieux ou trois Seigneurs (selon d'autres : Nous ne pouvons pas, d'après la Foi Chrétienne, nommer trois Dieux ou trois Seigneurs). Le Père n'a été fait par personne ; il n'a pas non plus été créé, et il n'est pas né : le Fils est par le Père seul il n'a été ni fait ni Créé, mais il est né; l'Esprit Saint vient du Père et du Fils, il n'a été

ni fait ni créé, et n'est pas né, mais il est le procédant. Ainsi, il y a un seul Père, non trois Pères ; un seul Fils, non trois Fils un seul Esprit Saint, non Trois Esprits Saints et dans cette Trinité nul n'est Antérieur ou Postérieur à l'autre, ni plus Grand ou plus Petit que l'autre mais les Trois Personnes sont toutes ensemble éternelles, et sont absolument égales ; ainsi il faut absolument, comme il a été dit ci-dessus, que l'on adore l'Unité dans la Trinité, et la Trinité dans l'Unité (selon d'autres : Que l'on adore trois Personnes en une seule Divinité, un seul Dieu en trois Personnes); c'est pourquoi il faut que celui qui veut être sauvé pense ainsi sur la Trinité.

De plus, il est nécessaire aussi pour le Salut qu'il croie bien à l'Incarnation de Notre Seigneur Jésus-Christ (selon d'autres : Qu'il croie fermement que Notre Seigneur est vrai Homme) ; puisque la vraie Foi est que nous croyions et confessions que Notre Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, est Dieu et Homme; Dieu, d'après la substance (ou l'essence ; selon d'autres : D'après la nature) du Père, né avant le monde; et Homme d'après la substance (selon d'autres : D'après la nature) de la Mère, né dans le monde; Dieu parfait et Homme parfait, consistant en une âme rationnelle et en un corps humain; égal au Père quant au Divin et inférieur au Père (selon d'autres : Plus petit que le Père) quant à l'Humain. Quoique Dieu et homme, cependant ce sont, non pas deux, mais un seul Christ; un, non par conversion de l'Essence Divine clans le Corps, mais par assumption de l'Humain en Dieu (selon d'autres : Il est un, non pas cependant que le Divin ait été changé en Humain, mais le Divin a attiré à soi l'Humain) un absolument, non par confusion de substance (selon d'autres : Non par commixtion), mais par Unité de Personne (selon d'autres : Il est absolument un, non pas cependant que les deux natures aient été mêlées ensemble, mais il est Une Seule Personne); puisque, de même que l'âme rationnelle et le corps sont un seul homme, de même Dieu et homme est un seul Christ, lequel a souffert pour notre salut, est descendu aux enfers et est ressuscité des morts le troisième jour: et il est monté au Ciel et est assis à la droite du Père Tout-Puissant, d'où il viendra pour juger les vivants et les morts ; à son Avènement, tous les hommes ressusciteront avec leurs corps, et ceux qui auront fait de bonnes œuvres entreront dans la vie éternelle, et ceux qui ont fait de mauvaises œuvres entreront dans le feu éternel.

57. Que tout ce que renferme cette Doctrine soit vrai quant à chacune de ses expressions, pourvu qu'au lieu de Trinité de Personnes on entende la Trinité de la Personne, on peut le voir par cette même doctrine transcrite de nouveau, en y substituant cette Trinité. La Trinité de la Personne, c'est que a LE DIVIN DU SEIGNEUR EST LE PÈRE, LE DIVIN HUMAIN LE FILS, ET LE DIVIN PROCÉDANT L'ESPRIT SAINT. » Lorsque l'homme entend ainsi la Trinité, il peut penser à un seul Dieu, et il peut aussi dire qu'il y a un seul Dieu ; mais autrement, qui ne voit qu'on ne saurait s'empêcher de penser à trois Dieux ? Athanase le vit bien aussi, et c'est pour cela même qu'il a inséré dans sa Doctrine ces paroles : « *Comme nous avons été obligés d'après la Vérité Chrétienne de reconnaître que chaque Personne par elle-même est-Dieu et Seigneur, toujours est-il cependant qu'il nous a été interdit par la Religion Catholique, ou par la Foi Chrétienne, de dire ou de nommer trois Dieux ou trois Seigneurs.* » Or, n'est-ce pas comme s'il avait dit : - « Quoique, d'après la Vérité Chrétienne, il soit permis de reconnaître trois Dieux et trois Seigneurs ou de penser à trois Dieux et à trois Seigneurs, toujours est-il cependant qu'il n'est pas permis, d'après la Foi Chrétienne, de dire ou de nommer plus d'un Dieu et plus d'un Seigneur? » Et cependant la conjonction de l'homme avec le Seigneur et avec le Ciel se fait par la reconnaissance et par la pensée, et non par le langage seul. D'ailleurs, nul ne comprend comment le Divin, qui est Un, peut être divisé en trois Personnes, dont chacune est Dieu, car le Divin n'est pas divisible ; faire que les trois soient un par Essence ou Substance, ce n'est pas enlever l'idée de trois Dieux, mais c'est seulement donner l'idée de leur Unanimité.

**58.** Que tout ce que renferme cette Doctrine soit vrai, quant à chacune de ses expressions, pourvu qu'au lieu de Trinité de Personnes on entende la Trinité de la Personne, on peut le voir d'après cette même Doctrine, transcrite de nouveau, ainsi qu'il suit :

Celui qui veut être sauvé doit, de toute nécessité, garder cette Foi Chrétienne : Cette Foi Chrétienne, c'est que nous adorions Un Seul Dieu dans la Trinité, et la Trinité dans l'Unité, sans mêler le Trine de la Personne, ni séparer l'Essence. Le Trine d'une seule Personne, c'est ce qui est appelé Père, Fils et Esprit Saint. La Divinité du Père, du Fils et de l'Esprit Saint est Une et la même; la gloire et la majesté sont égales. Tel est le Père, tel est le Fils et tel est l'Esprit Saint. Le Père est Incréé, le Fils est Incréé, et l'Esprit Saint est Incréé. Le Père est infini, le Fils est Infini, et l'Esprit Saint est infini : et cependant ils sont, non trois Infinis ni trois Incréés, mais un seul Incréé et un seul Infini. De même que le Père est Tout-Puissant, de même le Fils est Tout-Puissant, et l'Esprit Saint est Tout-Puissant; et cependant ils sont, non trois Tout-Puissants, mais un seul Tout-Puissant. Comme le Père est Dieu, de même le Fils est Dieu, et l'Esprit Saint est Dieu; et cependant ils sont, non trois Dieux, mais un seul Dieu. Bien que le Père soit Seigneur, que le Fils soit Seigneur, et que l'Esprit Saint soit Seigneur; toujours est-il cependant qu'ils sont, non trois Seigneurs, mais un seul Seigneur. Maintenant, comme nous reconnaissons, d'après la Vérité Chrétienne, le Trine dans une seule Personne, qui est Dieu et Seigneur, de même, d'après la Foi Chrétienne, nous pouvons dire Un Seul Dieu et Un Seul Seigneur. Le Père n'a été fait par personne; il n'a pas non plus été créé, et il n'est pas né: le Fils est par le Père Seul; il n'a été fait, ni créé, mais il est né : l'Esprit Saint vient du Père et du Fils; il n'a été fait, ni créé, et n'est pas né, mais il est le procédant. Ainsi, il y a Un Seul Père, non Trois Pères; Un Seul Fils, non trois Fils; Un Seul Esprit Saint, non trois Esprits Saints ;et dans cette Trinité, nul n'est plus grand ou plus petit que l'autre, mais ils sont absolument égaux. Aussi il faut absolument, comme il a été dit ci-dessus, que l'on adore l'Unité dans la Trinité, et la Trinité dans l'Unité.

**59.** Voilà ce que renferme cette Doctrine sur la Trinité et l'Unité de Dieu ; ce qu'elle enseigne ensuite concerne l'acte par lequel le Seigneur prit l'Humain dans le monde, acte qui est appelé Incarnation. Tout ce que cette Doctrine renferme, en général et en particulier, sur ce sujet, est de même vrai, pourvu que l'on fasse une distinction entre l'Humain venant de la Mère, Humain dans lequel était le Seigneur dans l'état d'humiliation ou d'exinanition et quand il supporta les tentations et la passion de la croix, et l'Humain venant du Père, humain dans lequel il était dans l'état de Glorification ou d'Union ; car le Seigneur dans le monde a pris l'Humain conçu de Jéhovah qui est le Seigneur de toute éternité, et né de la vierge Marie ; par conséquent il avait le Divin et l'Humain, le Divin par son Divin de toute éternité, et l'Humain par Marie sa mère, dans le temps : mais il dépouilla cet Humain, et revêtit l'humain Divin ; c'est cet Humain qui est appelé Divin Humain, et qui est entendu, dans la Parole, par le Fils de Dieu. Quand donc les paroles que l'on trouve d'abord dans cette Doctrine sur l'Incarnation sont entendues de l'Humain maternel dans lequel il. était dans son état d'Humiliation, et que celles qui viennent ensuite sont entendues du Divin Humain dans lequel il était dans son état de Glorification, alors aussi toutes ces paroles s'accordent entre elles.

*Les paroles que l'on trouve d'abord dans la Doctrine d'Athanase se rapportent à l'Humain maternel, dans lequel était le Seigneur dans l'état d'Humiliation,*

Savoir :

Que Jésus-Christ était Dieu et Homme. Dieu d'après la substance du Père, et Homme d'après la substance de la Mère, né dans le monde ; Dieu parfait et Homme parfait, consistant en une âme rationnelle et en un corps humain : égal au Père quant au Divin, inférieur au Père quant à l'Humain.

Puis, celles-ci :

Que cet Humain ne fut pas changé en Divin, ni mêlé au Divin, mais qu'il fut dépouillé, et que l'Humain Divin fut pris en sa place.

*Les paroles qui suivent dans la Doctrine se rapportent à l'Humain Divin dans lequel était le Seigneur dans l'état de Glorification, et dans lequel il est maintenant polar l'éternité.*

Quoique Notre Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, soit Dieu et Homme, cependant ce sont, non pas deux, mais Un Seul Christ : il est même absolument Un, car il est une seule Personne; puisque, de même que l'âme et le corps font un seul homme, de même Dieu et Homme est un seul Christ.

**60.** Que Dieu et Homme dans le Seigneur soient, selon la doctrine, non deux Personnes, mais Une seule, et absolument une, comme l'âme et le corps sont un, on le voit clairement par un grand nombre de déclarations du Seigneur Lui-Même; par exemple, que le Père et Lui sont un ; que tout ce qui est au Père ,est e Lui, et que tout ce qui est à Lui est au Père ; que Lui est dans le Père, et que le Père est en Lui ; que toutes choses Lui ont été données en la main ; que tout pouvoir Lui appartient ; qu'il est le Dieu du ciel et de la terre ; que celui qui croit en Lui a la vie éternelle ; et, de plus, que non seulement le Divin, mais aussi l'Humain ont été élevés au ciel, et que quant à l'un et à l'autre il est assis à la droite de Dieu, c'est-à-dire qu'il est Tout-Puissant; outre beaucoup d'autres passages de; la Parole sur son Divin Humain, rapportés ci-dessus eu grande quantité, qui tous attestent que DIEU EST UN, TANT EN PERSONNE QU'EN ESSENCE, QU'EN LUI EST LA DIVINE TRINITÉ, ET QUE CE DIEU EST LE SEIGNEUR.

**61.** Si ces choses, concernant le Seigneur, sont divulguées maintenant pour la première fois, c'est parce qu'il a été prédit, dans l'Apocalypse, - Chap. XXI et XXII, - qu'une nouvelle Église, dans laquelle cette Doctrine tiendrait la première place, serait instituée par le Seigneur à la fin de la précédente : c'est cette Église qui est entendue là par la Nouvelle Jérusalem, dans laquelle nul ne peut entrer à moins qu'il ne reconnaisse le Seigneur seul pour le Dieu du Ciel et de la terre : et je puis annoncer ceci, que le Ciel tout entier reconnaît le Seigneur Seul, et que celui qui ne le reconnaît pas n'est point admis dans le Ciel; car c'est par le Seigneur que le Ciel est Ciel ; cette Reconnaissance elle-même, procédant de l'amour et de la foi, fait que tous y sont dans le Seigneur, et que le Seigneur est en eux, comme Lui-même l'enseigne, dans Jean : « *En ce jour-là vous connaîtrez que Moi (je suis) dans mon Père, et vous en Moi, et Moi en vous.* » - XIV. 20 ; - puis, dans le Même : « *Demeurez en Moi, et Moi en vous, Moi, je suis le cep, vous les sarments. Celui qui demeure en Moi, et Moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruits; car sans Moi vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en Moi, il est jeté dehors.* » - XV. 4, 5, 6, et aussi XVII. 22, 23. - Si cette Doctrine, tirée de la Parole, n'a pas été vue auparavant, c'est parce que, si elle eût été vue plus tôt, elle n'eût toutefois pas pété reçue; car le Jugement Dernier n'avait pas encore été fait, et avant ce Jugement la puissance de l'Enfer prévalait sur la puissance du Ciel, et l'homme est dans le milieu entre le Ciel et l'Enfer ; si donc cette Doctrine eût été vue auparavant, le Diable, c'est-à-dire l'Enfer, l'aurait arrachée du cœur des hommes, et même l'aurait profanée. Cet état de puissance de l'Enfer a été entièrement détruit par le Jugement Dernier, qui est maintenant terminé : depuis ce jugement, par conséquent maintenant, tout homme qui veut être éclairé et devenir sage le peut : sur ce sujet, voir ce qui a été dit dans le TRAITÉ DU CIEL ET DE L'ENFER, N° 589 à 596, et N° 597 à 603 ; et aussi dans l'Opuscule sur le JUGEMENT DERNIER, N° 65 à 72, et N° 73, 74.

## PAR LA NOUVELLE JÉRUSALEM, DANS L'APOCALYPSE, IL EST ENTENDU UNE NOUVELLE ÉGLISE.

**62.** Dans l'APOCALYPSE, après que l'État de l'Église Chrétienne a été décrit tel qu'il sera à la fin, qui maintenant est arrivée, et après qu'eurent été jetés dans l'Enfer ceux de cette Église qui sont signifiés par le Faux Prophète, par le Dragon, par la Prostituée et les Bêtes, ainsi après que le Jugement Dernier eut été fait, il est dit : « *Je vis un Ciel nouveau et une Terre nouvelle, car le premier Ciel et la première Terre avaient passé. Et moi Jean, je vis Jérusalem, la Ville sainte, descendant de Dieu, du Ciel. Et j'entendis une voix grande du Ciel, disant : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ; et il habitera avec eux, et ils seront ses peuples, et Lui sera avec eux, leur Dieu. Et Celui qui était assis sur le Trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles; et il me dit : Ecris, car ces paroles sont véritables et certaines.* » - Apoc. XXI. 1, 2, 3, 5. - Par le Ciel nouveau et la Terre nouvelle, que vit Jean, après que le premier Ciel et la première Terre eurent passé, il n'est pas entendu un nouveau Ciel astral et atmosphérique, visible aux yeux humains, ni une nouvelle Terre sur laquelle habitent des hommes, mais il est entendu le Renouveau de l'Église dans le Monde Spirituel, et le Renouveau de l'Église dans le Monde Naturel. Comme un Renouveau de l'Église dans l'un ou l'autre Monde, tant dans le Spirituel que dans le Naturel, a été fait par le Seigneur lorsqu'il était dans le Monde, voilà pourquoi pareille chose est prédite dans les Prophètes, à savoir, qu'alors un nouveau Ciel et une nouvelle Terre existeraient; par exemple, dans Ésaïe, - LXV. 17. LXVI. 22, et ailleurs ; - par ces expressions, on ne peut donc pas entendre un Ciel visible aux yeux, ni une terre habitable par des hommes. Par le Monde spirituel il est entendu le Monde où habitent les Anges et les Esprits, et par le Monde naturel il est entendu le Monde où habitent les Hommes. Qu'un Renouveau de l'Église ait été fait dernièrement dans le Monde spirituel, et qu'un Renouveau de l'Église dans le Monde naturel doive avoir lieu, c'est ce qui a déjà été montré dans quelques endroits du Traité sur le JUGEMENT DERNIER, et ce qui sera montré plus amplement dans SA CONTINUATION.

**63.** Par *Jérusalem, la Ville Sainte*, il est entendu cette Nouvelle Église quant à la Doctrine ; c'est pourquoi elle a été *vue descendant de Dieu, du Ciel* ; car la Doctrine du Vrai réel ne vient point d'autre part que du Seigneur par le Ciel. Comme l'Église quant à la Doctrine est entendue par la Ville, la nouvelle Jérusalem, voilà pourquoi il est dit : « *Parée comme une Fiancée ornée pour son Mari.* » - Vers. 2 : - et plus loin : « *Un des sept Anges vint à moi, et il me parla, disant : Viens, je te montrerai la Fiancée de l'Agneau, l'épouse. Et il m'enleva en esprit sur une montagne grande et élevée, et me montra la Ville grande, la Sainte Jérusalem, descendant du Ciel, de Dieu.* » - Vers. 9, 10 du même Chap. - Que par Fiancée et Épouse il soit entendu l'Église, lorsque le Seigneur est représenté par le Fiancé et le Mari, cela est notoire. L'Église est Fiancée, quand elle veut recevoir le Seigneur, et Épouse quand elle l'a reçu: Que le Seigneur soit entendu là par Mari, cela est évident, car il est dit, LA FIANCÉE DE L'AGNEAU, L'ÉPOUSE.

**64.** Si par Jérusalem, dans la Parole, il est entendu l'Église quant à la Doctrine, cela vient de ce que c'est là, dans la terre de Canaan, et non ailleurs, qu'était le Temple, que se trouvait l'Autel, que se faisaient les Sacrifices, ainsi le Culte divin lui-même ; c'est même pour cela que trois fêtes y étaient célébrées chaque année, et que chaque mâle de toute la contrée avait ordre d'y assister. C'est de là que par Jérusalem il est signifié l'Église quant au culte; et, par suite aussi, l'Église quant à la Doctrine ; car le culte est prescrit dans la doctrine, et se fait conformément à la doctrine ; puis aussi, parce que le Seigneur a été à Jérusalem, et a enseigné dans son Temple, et ensuite y a glorifié son Humain. En outre, par la Ville dans la Parole, dans le *sens* spirituel, est signifié la Doctrine ; et par Ville sainte, la doctrine du Divin Vrai d'après

le Seigneur (Dans les ARCANES CÉLESTES, on voit que par la ville, dans la Parole, il est signifié la Doctrine de l'Église et de la Religion, N° 402, 2451, 2913, 3216, 4492, 4493 ; que par la porte de la ville est signifiée la Doctrine, par laquelle se fait l'introduction dans l'Église, N° 2943, 4477, 4478 ; que c'est pour cela que les Anciens s'asseyaient à la porte de la ville, et y jugeaient, *ibid.* ; que sortir par la porte, c'est se retirer de la Doctrine, N° 4492, 4493 ; que des villes et des palais sont représentés dans le Ciel, quand les Anges s'entretiennent de Doctrinaux, N° 3216.). Que par Jérusalem on entende l'Église quant à la Doctrine, on le voit d'après d'autres passages, dans la Parole, par exemple, d'après ceux-ci, dans Ésaïe : « *A cause de Sion, je ne me tairai point, et à cause de Jérusalem je ne me reposerai point, jusqu'à ce que sorte sa Justice comme une splendeur et que son Salut s'allume comme une lampe. Alors les nations verront ta justice, et tous les rois verront ta gloire, et l'on t'appellera d'un Nom nouveau que la bouche de Jéhovah prononcera; et tu seras une couronne de parure dans la main de Jéhovah, et une tiare de royauté dans la main de ton Dieu; Jéhovah aura son bon plaisir en toi, et ta terre sera mariée. Voici, ton Salut vient; voici sa récompense avec lui ; et on les appellera le Peuple de Sainteté, les Rachetés de Jéhovah; et toi, on t'appellera ville recherchée, non déserte.* » - LXII. 1, 2, 3, 4, 11, 12 ; - dans tout ce Chapitre, il s'agit de l'Avènement du Seigneur et de la Nouvelle Église qu'il devait établir, c'est cette Nouvelle Église qui est entendue par la Jérusalem qu'on appellera d'un Nom nouveau que la bouche de Jéhovah prononcera, qui sera une couronne de parure dans la main de Jéhovah, et une tiare de royauté dans la main de Dieu, en laquelle Jéhovah se complaira, et qu'on appellera ville recherchée, non déserte : par ces choses on ne saurait entendre la Jérusalem qu'habitaient les juifs, lorsque le Seigneur vint dans le monde, car cette ville était en tout point l'opposé ; elle devait plutôt être appelée Sodome, comme aussi elle est appelée dans l'Apocalypse, - XI. 8, et dans Ésaïe, III. 9. Jérémie, XXIII. 14. Ézéchiel, XVI. 46, 48. - Ailleurs, dans Ésaïe : « *Voici, Je vais créer un nouveau Ciel et une nouvelle Terre, on ne se souviendra plus des précédents. Réjouissez-vous et soyez toujours dans l'allégresse, à cause de ce que je vais créer. Voici, je vais créer Jérusalem pour n'être que joie et son peuple pour n'être qu'allégresse. Je serai transporté de joie sur Jérusalem et je me réjouirai sur mon peuple. Alors le loup et l'agneau paîtront ensemble; ils ne feront point de mal dans toute la montagne de ma Sainteté.* » - LXV. 17, 18, 19, 25 ; - dans ce Chapitre, il s'agit aussi de l'Avènement du Seigneur et de l'Église qu'il devait établir, laquelle a été établie, non chez ceux qui habitaient Jérusalem, mais chez ceux qui étaient au dehors; c'est pourquoi cette Église est entendue par la Jérusalem qui sera transport de joie pour le Seigneur, et dont le peuple sera pour lui allégresse, dans laquelle aussi le loup et l'agneau paîtront ensemble, et où ils ne feront point de mal. Ici il est dit aussi, comme dans l'Apocalypse, que le Seigneur doit créer un Ciel nouveau et une Terre nouvelle, et ces expressions ont la même signification, et il est dit aussi qu'il doit créer Jérusalem. Ailleurs, dans, Ésaïe : « *Réveille-toi, réveille-toi, revêts-toi de ta force, Sion ; revêts-toi de tes habits de parure, Jérusalem, Ville de sainteté, parce que chez toi ne continueront plus à venir l'incirconcis et le souillé. Dégage-toi de la poussière ; lève-toi, assieds-toi, Jérusalem. Mon peuple connaîtra mon Nom en ce jour-là, car c'est moi qui aurai dit : Me voici. Jéhovah a consolé son peuple, il a racheté Jérusalem.* » - LII. 1, 2, 6, 9 ; - dans ce Chapitre, il s'agit encore de l'Avènement du Seigneur et de l'Église qu'il devait établir c'est pourquoi par Jérusalem dans laquelle ne viendront plus l'incirconcis et le souillé, et que le Seigneur rachètera, il est entendu l'Église, et par Jérusalem, ville de Sainteté, l'Église quant à la Doctrine d'après le Seigneur. Dans Sophonie : « *Réjouis-toi, fille de Sion ; sois dans l'allégresse de tout ton cœur, fille de Jérusalem. Le Roi d'Israël (est) au milieu de toi ; ne crains plus de mal. Il s'égaiera sur toi avec joie : il se reposera dans ton amour ; il tressaillira sur toi avec jubilation. Je vous mettrai en renom et en louange parmi tous les peuples de la terre.* » - III. 14, 15, 16, 17, 20 ; - pareillement ici, il s'agit du Seigneur et de l'Église qu'il devait établir, sur laquelle le Roi d'Israël, qui est le Seigneur, s'égaiera avec joie, tressaillira avec jubilation, dans l'amour de laquelle il se reposera, et qu'il mettra en renom et en louange parmi tous les peuples de la terre. Dans Ésaïe : « *Ainsi a dit Jéhovah ton*

*Rédempteur et Celui qui t'a formé, disant à Jérusalem : Tu seras habitée; et aux villes de Juda : Vous serez bâties. » - XLIV. 24, 26. - Et dans Daniel : « Sache donc et perçois que depuis que la Parole sera sortie jusqu'à ce que soit rétablie et bâtie Jérusalem, jusqu'au Messie Prince, (il y a) sept semaines. » - IX. 25; - que par Jérusalem, ici, il soit aussi entendu l'Église, cela est évident ; car c'est elle et non Jérusalem, demeure des juifs, qui fut rétablie et bâtie par le Seigneur. Par Jérusalem il est encore entendu l'Église rétablie par le Seigneur, dans les passages suivants ; dans Zacharie : « Ainsi a dit Jéhovah: Je retournerai vers Sion, et j'habiterai au milieu de Jérusalem, de là Jérusalem sera appelée Ville de Vérité; et la Montagne de Jéhovah Sébaoth, Montagne de Sainteté.» - VIII. 3, 20 à 23. - Dans Joël : « Alors vous connaîtrez que moi (je suis) Jéhovah, votre Dieu, qui habite en Sion, Montagne de ma Sainteté ; et Jérusalem sera sainteté. Et il arrivera, en ce jour-là, que les montagnes distilleront du moût, et que les collines couleront en lait; et Jérusalem demeurera d'âge en âge. » - IV. 17 à 21. - Dans Ésaïe : « En ce jour-là, le germe de Jéhovah sera en honneur et en gloire; et il arrivera que celui qui sera resté dans Sion; et qui sera demeuré de reste dans Jérusalem, sera appelé Saint. Tous ceux qui seront dans Jérusalem seront écrits pour la vie. - IV. 2, 3. - Dans Michée : « Dans l'extrémité des jours, il arrivera que la Montagne de la Maison de Jéhovah sera établie en tête des montagnes ; car de Sion sortira la Doctrine, et de Jérusalem la Parole de Jéhovah. A toi reviendra la Domination première, le Royaume à la fille de Jérusalem. » - IV. 1, 2, 8. - Dans Jérémie En ce temps-là, on appellera Jérusalem le trône de Jéhovah, et vers elle seront assemblées toutes les nations, à cause du Nom de Jéhovah, à Jérusalem, et elles n'iront plus après la confirmation de leur cœur mauvais. » - III. 17. - Dans Ésaïe : « Regarde Sion, la Ville de notre Fête solennelle : que tes yeux voient Jérusalem, l'habitable tranquille, le tabernacle qui ne sera point déplacé ; ses pieux ne seront point ôtés à perpétuité, et aucun de ses cordages ne sera rompu. » - XXXIII. 20; - et en outre aussi ailleurs ; par exemple, - Ésaïe, XXIV. 23. XXXVII. 32. LXVI. 10 à 14. Zachar. XII. 3, 6, 8, 9, 10. XIV. 8, 11, 12, 21. Malach. III. 2, 4. Ps. CXXII. 1 à 7. Ps. CXXXVII. 4, 5, 6. - Que par Jérusalem, dans ces passages, il soit entendu l'Église qui devait être établie par le Seigneur, et qui même a été établie, et non la Jérusalem de la terre de Canaan, habitée par les Juifs, on peut encore le voir par les passages de la Parole, où il est dit, en parlant de cette ville, qu'elle est entièrement perdue, et qu'elle doit être détruite ; par exemple, - dans Jérém. V. 1. VI. 6, 7. VII. 17,18 et suiv. VIII. 6, 7, 8 et suiv. IX. 10, 11, 13 et suiv. XIII. 9, 10, 14. XIV. 16. Lament. I. 8, 9, 17. Ézéchi. IV. 1 à 17. V. 9 à 17. XII. 1,8, 19. XV. 6, 7, 8. XVI. 1 à 63. XXIII. 1 à 49. Matth. XXIII. 37, 38. Luc, XIX, 41 à 44. XXI. 20, 21, 22. XXIII. 28, 29, 30 ; - et dans beaucoup d'autres endroits.*

**65.** Il est dit dans l'Apocalypse : UN NOUVEAU CIEL ET UNE NOUVELLE TERRE ; et ensuite : VOICI, JE FAIS TOUTES CHOSES NOUVELLES ; par ces expressions il n'est pas entendu autre chose, sinon que dans l'Église que le Seigneur établit maintenant, IL Y AURA UNE DOCTRINE NOUVELLE, qui n'était point dans l'Église précédente ; et la raison pour laquelle elle n'existait point, c'est que si elle eût existé, elle n'aurait pas été reçue; car le Jugement Dernier n'avait pas encore été fait, et avant ce jugement la puissance de l'Enfer prévalait sur la puissance du Ciel; c'est pourquoi, si elle fût sortie de la bouche du Seigneur auparavant, elle ne serait pas restée chez l'homme ; et aujourd'hui elle ne reste que chez ceux qui s'adressent au Seigneur Seul, et qui le reconnaissent pour Dieu du Ciel et de la Terre ; voir ci-dessus, N° 61. Cette même Doctrine a été, il est vrai, donnée auparavant dans la Parole ; mais comme l'Église, très peu de temps après son établissement, s'est changée en Babylonie, et chez d'autres ensuite en Philistée, il en est résulté que cette Doctrine n'a pu être vue d'après la Parole ; car l'Église ne voit la Parole que d'après le principe de sa religion et d'après la doctrine de cette religion.

On peut résumer comme suit ce que le présent Opuscule renferme de nouveau :

I. Dieu est Un en Personne et en Essence, et ce Dieu est le Seigneur.

II. Toute l'Écriture Sainte traite de Lui Seul.

III. Il est venu dans le Monde pour subjuguier les Enfers, et pour glorifier son Humain; il a fait l'un et l'autre par les Tentations admises en Lui, et pleinement par la dernière des tentations qui a été la Passion de la Croix : par-là il est devenu Rédempteur et Sauveur; et par là le Mérite et la Justice appartiennent à Lui Seul.

IV. Il a accompli toutes les choses de la Loi, signifie qu'il a accompli toutes les choses de la Parole.

V. Par la Passion de la Croix, il n'a pas enlevé les péchés, mais il les a portés comme Prophète, c'est-à-dire qu'il a souffert, afin qu'en Lui fût représenté comment l'Église avait maltraité la Parole.

VI. L'Imputation du mérite n'est quelque chose, que si par elle on entend la rémission des péchés après la repentance.

Telles sont les Choses Nouvelles contenues dans ce Traité. On verra encore d'autres Choses Nouvelles dans les Traités suivants, sur l'ÉCRITURE SAINTE, sur LA DOCTRINE DE VIE, Sur LA FOI, et sur LE DIVIN AMOUR ET LA DIVINE SAGESSE.

## TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Toute l'écriture sainte traite du Seigneur, et le Seigneur est la Parole	1
Par ces mots : Le Seigneur a accompli toutes les choses de la loi, il est signifié qu'Il a accompli toutes les choses de la Parole	17
Le Seigneur est venu dans le monde pour subjuguier les enfers et glorifier son humanité; et la passion de la croix a été le dernier combat, par lequel il a pleinement vaincu les enfers et pleinement glorifié son humanité	22
Par la passion de la croix, le Seigneur n'a pas enlevé les péchés, mais il les a portés	29
L'imputation du mérite du Seigneur n'est autre chose que la rémission des péchés après la repentance	36
Le Seigneur, quant au divin humain, est appelé Fils de Dieu ; et, quant à la parole, il est appelé fils de l'homme.	39
Le Seigneur a fait divin son humain par l'influence du divin qui était en lui, et ainsi il a été fait un avec le Père.	49
Le Seigneur est le Dieu même par qui existe, la Parole et de qui elle traite	67
Dieu est un; et le Seigneur est ce Dieu	77
L'esprit saint est le divin procédant du Seigneur et ce divin est le Seigneur lui-même	79
La doctrine de foi athanasienne concorde avec la vérité, pourvu que par trinité des personnes on entende la trinité de la personne, qui est dans le Seigneur	91
Par la nouvelle Jérusalem, dans l'apocalypse, il est entendu une nouvelle Église	101